

Serge-Reiver Nazare

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE

Textes expédiés par e-mail

Tome VI

ELEMENTS D'EVOLUTION

Edition Novembre 2013

Sommaire

A la recherche de la Vérité

Présentation	4
La vérité	5
La recherche de La Vérité	8
Conclusion	10
Le procès de La Vérité	12

A la recherche du bonheur

21

La vie spirituelle

Définition de la vie spirituelle	25
Message d'Orionix	31

La notion d'Amour

Définition de la notion d'Amour	34
Les différentes formes de l'Amour humain	36
Les différentes qualités nécessaires	39

Le Respect

47

L'harmonie

51

L'ombre et la Lumière

55

Du non conscient au conscient

61

La notion de liberté

65

La célébration de Noël

70

Les vœux

77

L'amélioration de l'état d'être

Introduction	80
Les qualités à acquérir	81
Les défauts à éliminer	84

Développement de la pensée positive	85
Maîtrise des sentiments et des émotions	87
Le Développement personnel	
Introduction	89
Le Développement Personnel	90
Conclusion	96
L'augmentation de la vibration Lumière	97
L'androgynat	100
Pour le meilleur et pour le pire	102
La notion d'excès	104
Le passage de la vie incarnée à la vie astrale	106
Rencontre avec la Vérité	111
La notion d'Amour - 2	115
La notion d'hérédité	118
Le gouvernement de sagesse	121
Réflexions sur l'incarnation	124
Evolution et Développement Personnel	126
La peine et la joie	128
Synthèse	130
Le murmure de l'univers	133

A LA RECHERCHE DE LA VERITE

PRESENTATION

L'avantage d'Internet est, outre l'accès à une incroyable source d'informations impossible à obtenir autrement, est d'être tenu au courant dans l'immédiat de ce qui circule.

Si nous nous cantonnons à l'aspect transformation de notre société, dans ce quelle est et dans son devenir, ainsi qu'à l'aspect de l'évolution individuelle et collective de l'homme, il y a de quoi s'y perdre tant les informations sur un sujet sont souvent divergentes, voire contradictoires. Mais où est donc La Vérité?

Tout être conscient doit partir à la recherche de cette vérité.

Si nous réfléchissons, il faut faire la distinction entre "ce qui existe", et qui représente donc la vérité, et ce que chacun est capable d'en apercevoir, dans l'apparence d'un plan matériel lourd et dense d'une planète-école.

Ce que chacun perçoit de cette vérité passe, entre autres, par deux filtres qui peuvent être très importants, et qui sont nos filtres, astral (sentiments, émotions, désirs, etc.), et mental (réflexion, pensée concrète, possibilités d'analyse, etc.).

Ces filtres peuvent être si puissants qu'ils peuvent faire occulter à la conscience ce qui ne lui convient pas, ce qu'elle ne veut pas concevoir, voir ou entendre. Souvent car cela demande un effort de remise en question, de travail sur la transformation de l'acquis, d'acceptation de ce qui devient nouveau tout à coup.

De plus, n'oublions pas tout ce qui stocké dans ce qu'on appelle notre subconscient, tout ce qui fait partie de nous-mêmes, qui est actif, sans que nous nous en rendions compte. (sinon cela remonterait au conscient de veille).

Enfin pensons que notre esprit est embrumé par l'ambiance de cette Terre, nos aspects karmiques, nos difficultés d'évolution, nos parcours souvent sinueux, et parfois même par nos buts d'incarnation qui nous font passer par des apprentissages caractéristiques.

LA VERITE

Qu'est-ce que la vérité? Le dictionnaire nous dit que la vérité est ce qui est conforme à la réalité des faits, ou la connaissance fondée sur l'adéquation entre la pensée et la réalité.

Mais pouvons-nous percevoir la réalité?

La réalité ne peut se percevoir qu'à travers des outils imparfaits en ce monde.

Tout d'abord au niveau de nos sens : Nous savons que chacun de nous perçoit le monde extérieur de façon personnelle au niveau de nos sens. Même au niveau de la vue, qui devrait être notre sens le plus objectif, diverses personnes peuvent interpréter ce qu'elles voient de manière personnelle. Ou même ne pas voir du tout quelque chose qui se trouve bien réellement devant elles. Des expériences ont été faites.

Ensuite au niveau de nos moyens technologiques : Même les technologies les plus sophistiquées, au niveau de l'infiniment petit ou de l'infiniment grand, ne voient qu'une partie de ce qui existe. Ces technologies ne peuvent actuellement percevoir le monde énergétique, vibratoire, qui représente la majorité de ce qui existe.

Au niveau de notre équilibre astral : Nos émotions représentent des filtres qui nous font percevoir la réalité, même tangible, altérée en fonction de nombreux facteurs (peurs, émotionnel, doutes, désirs, sentiments haine, amour, etc.).

Au niveau de notre équilibre mental : De même, notre façon de concevoir les choses représentent des filtres qui altèrent notre réflexion, nos pensées concrètes, notre intelligence pratique, même notre analyse.

Mais aussi, et de manière importante, la réalité peut être altérée, au niveau du développement de notre conscience : Le degré d'ouverture de notre conscience, c'est-à-dire concrètement, ce que nous sommes capables de concevoir comme vrai, peut modifier, même profondément, ce que nous percevons des choses, même les plus tangibles.

Par exemple :

Lorsque les anciens entraient en contact avec des navettes spatiales, ils voyaient des chars de feu, des roues (lire notamment le récit d'Ezéchiël, dans la bible), Lorsque certains entraient en contact avec des entités énergétiques puissantes, ils voyaient des buissons ardents (lire notamment le récit sur le voyage de Moïse, sur le Mont Sinäi).

Ou lorsqu'ils entraient en contact avec des êtres d'origine extraterrestre, ils voyaient des dieux, des divinités.

Beaucoup de personnes ne sont pas capables de reconnaître d'aspect extraterrestre des vrais crop circle, malgré les éléments scientifiques qui sont donnés. Ils jugent sans même être partis à la recherche des éléments, ou ne veulent pas les entendre.

Le phénomène ovni autour de la planète, reste une affirmation marginale malgré toutes les preuves, même techniques, de leur présence (mais la reconnaissance s'accélère en ce moment).

Et même, ceux qui ont eu l'occasion de contempler des vaisseaux de l'espace, n'en ont vu, pour la plupart, que leur aspect matériel (leur aspect vibratoire et leur aspect Lumière, pour certains vaisseaux, ne sont pas accessibles à une majorité encore).

Au niveau des croyances philosophiques et religieuses, que de "vérités" différentes existent, et ont été, et sont encore, l'objet d'extrêmes violences, parce que ces personnes croient détenir, elles seules, La vérité.

Encore de nos jours, beaucoup perçoivent la Conscience Universelle qu'ils appellent de divers noms, (dont celui de Dieu), ils la perçoivent encore d'une manière à peine surhumaine à l'écoute de chacun, et y font référence constamment dans leur vie journalière, et s'adressent directement à Dieu. Des phrases caractéristiques sont bien connues : "Si Dieu le veut", ou bien, "mon Dieu faites que ceci n'arrive pas", ou "mon Dieu, faites que telle chose arrive", etc.

Ces personnes occultent, parce qu'ils n'ont pas les éléments, l'ensemble des intermédiaires, des guides aux êtres lumière pure, non humaines, issues directement de la création.

Ils ne connaissent pas les Lois de la Vie et de l'Evolution, et s'en remettent directement à la Conscience Universelle, sans connaître les intermédiaires. Il est vrai qu'un proverbe dit qu'il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints!...

Et nous retrouvons les mêmes divergences dans tous les domaines de la vie courante : Aspects politiques, structures sociales, santé, cultures et autres, et même dans le domaine de la recherche scientifique ou les vérités se succèdent et se défont allègrement en ce moment.

Mais la recherche de la vérité ne se cantonne pas à ces seules notions. Nous pourrions rajouter la recherche de la vérité sur les personnes avec lesquelles nous sommes en relation (famille, amis, etc.) ainsi que les personnes connues. Que sont-ils au-delà des apparences? Quelle est leur véritable personnalité? Est-ce que, ce que je perçois d'eux est exact? Etc.

Aussi, quelle est la relation entre la notion de justice et la vérité? Ou est la vérité dans tel comportement de l'accusé, et où est la vérité dans les jugements rendus par des êtres humains non parfaits et dotés des filtres que nous venons de voir.

Nous pourrions rajouter la notion d'Amour humain : Où est le véritable amour? Quand je dis que j'aime, est-ce vraiment la vérité? De quelle manière j'aime à travers mes propres désirs et mes propres besoins? Etc.

Et si nous poussons cette notion de vérité au-delà de notre sphère matérielle, quelle sont les réalités qui nous sont possibles de concevoir, de percevoir?

Il y a des réalités au niveau des plans subtils qui sont infinies, il y a des réalités dans d'autres endroits matériels du cosmos.

Par exemple, la vie basée sur le carbone n'est pas valable partout, l'aspect humanoïde non plus. La vitesse de la Lumière n'est plus une limite dès que l'on aborde les plans subtils (voir les tachyons), le temps n'est plus linéaire sur les plans cosmiques, et il n'est plus lié à l'espace comme au niveau du cosmos matériel (pardon à Einstein que j'admire beaucoup), l'origine de l'expansion cosmique, qui a commencé bien avant l'apparition de la matière, n'a rien à voir avec la théorie du Big Bang, etc.

Nous pouvons donc dire que nous devons être prudents dans les affirmations de l'ensemble de nos perceptions humaines terriennes.

Mais comment approcher au mieux la vérité?

LA RECHERCHE DE LA VERITE

Il est donc bien difficile, d'atteindre une certaine vérité, il est bien difficile de se rapprocher de ce qui existe vraiment au-delà de nos conceptions humaines.

Comment faire pour se rapprocher de cette vérité?

Et bien, il suffit de reprendre les points énumérés ci-dessus et de travailler à leur évolution. Par exemple :

- Nettoyer nos filtres astraux, les rendre neutres (ou le plus possible), et les faire évoluer vers des qualités, des valeurs positives.

- Nettoyer nos filtres mentaux, pour les rendre neutres (ou le plus possible), et vivre uniquement par la pensée positive, constructive.

- Trouver les moyens (et ils existent à travers diverses thérapies), d'atteindre ce qui est encore relégué dans notre subconscient, les faire remonter au conscient, et les faire évoluer pour dépasser nos blocages, nœuds, freins, etc. qui souvent sont liés au passé (des vies antérieures et ce celle-ci).

- Clarifier notre esprit au travers de divers aspects :

L'acceptation de ce qui est dans le temps présent sur cette Terre (y compris de ce que nous sommes).

L'acceptation que tout se transforme, donc est impermanent.

L'acceptation de nouvelles données que l'on n'avait pas auparavant, donc l'acceptation de nouvelles vérités, tout en sachant d'ailleurs de ces nouvelles vérités sont transitoires.

A cela il faut rajouter :

Le travail sur notre sensibilité, notre intuition, qui nous permet d'avoir accès à des données non évidentes et non perceptibles.

Il faut y rajouter aussi la remise en question permanente, afin de pouvoir corriger les erreurs. Quand je parle de remise en question, il s'agit bien sûr de celle que nous devons faire dans notre être intérieur, mais surtout de celle qui nous est fournie par les autres!

Et sans oublier, l'accès à la Connaissance, qui nous donne les possibilités de recadrer nos perceptions, nos croyances avec des éléments plus évolutifs. De nombreux moyens existent de nos jours, bien qu'il soit difficile de faire le tri entre les bons et les mauvais éléments!!

Mais j'ai remarqué autre chose d'encore plus subtil. Certaines personnes, durant leur cheminement, passent par différentes phases qui leur font percevoir les choses, les concepts, les croyances, de manières différentes dans le temps. Pour

ces personnes, elles vivent certaines vérités transitoires, non pas par erreur, mais parce que leur plan d'incarnation les fait passer par divers états adaptés à ce que la conscience est capable de concevoir, au fur et à mesure de leur développement personnel.

C'est pour tout cela qu'il conviendrait plutôt de parler des vérités personnelles, qui peuvent s'assembler pour former des vérités temporelles au niveau de nos regroupements humains, et dans l'ambiance de l'incarnation.

Les choses ne sont pas si simples n'est-ce pas?

CONCLUSION

Lorsque cette civilisation planétaire aura évolué suffisamment, les consciences qui la peupleront auront un accès plus direct aux vérités cosmiques et universelles. Certains y ont déjà accès, déjà dans cette incarnation, tout au moins dans une certaine mesure.

Donc, d'une manière générale, je vous propose de rester vigilant en permanence sur les informations qui nous parviennent, les analyser (et non pas les critiquer!), faire confiance à son intuition (à condition d'avoir travaillé son ouverture et sa purification), dresser des synthèses, et rester disponible aux remises en question de notre acquis, et enfin savoir que nous ne pouvons pas tout connaître.

Mes instructeurs cosmiques m'ont expliqué un jour que, même en me permettant un accès assez direct à nombre d'informations cosmiques, et qui m'ont fait comprendre beaucoup de choses, ils ne pouvaient me présenter que ce que j'étais capable de comprendre dans ma conscience au moment où j'avais accès à ces informations. Même sur les raisons de mes divers vécus dans cette incarnation ou les précédentes. Et lorsque je leur demandais les raisons, les compréhensions sur tel ou tel de mes vécus, il leur est arrivé de me répondre : Nous te donnerons les explications plus tard, lorsque tu seras capable de bien les comprendre, hors contexte psychodramatique!

Mais soyons persuadés qu'au fur et à mesure que notre conscience s'ouvre, se développe, grandit, elle s'offre la possibilité d'entrer en contact avec des vérités qui se rapprochent de plus en plus de "La Vérité". Et lorsque, notre évolution nous permet de dépasser la barrière des scories, des nuages, des illusions, nous atteignons le plan de la Lumière, et là tout s'éclaire, tout se simplifie.

Et puisque le moment s'y prête, nous pouvons dire que bien des personnes croient encore au Père Noël, en ne savent pas qu'à l'intérieur de l'habit, se cache un être humain.

Les temps présents, en fonction des accélérations diverses nous proposent de laisser tomber les masques, de nous débarrasser des veilles défroques, de nous laver à fond de nos crasses, pour aborder le futur, propre et neuf. Nous nous apercevrons alors que nombre de nos visions, de nos vérités étaient faussés par un manque d'adaptation de notre œil intérieur. Il s'agissait simplement d'un réglage de focale!

Vous savez, l'espace qui nous sépare du cosmos est aussi fin qu'une feuille de papier, c'est simplement une question de vibration. L'espace qui nous sépare des grandes vérités est aussi très fin, c'est une question de conscience.

Cela devrait être facile d'atteindre ces grandes vérités, puisque nous sommes tous des grains de la Lumière Universelle, et qu'à ce titre, nous possédons La Vérité en nous-mêmes!

Alors pourquoi est-ce si difficile?

Ceci est une autre histoire.

LE PROCES DE LA VERITE

Message d'Orionix reçu à travers Oriane

Introduction

Puisque nous parlons de vérité, je ne peux résister au plaisir de vous retranscrire un message que nous avons reçu en 1990, mon épouse et moi-même, sur ce sujet, dans l'intimité de notre salon, durant une de nos méditations.

A cette époque, nous étions en contact presque journalier avec un être que nous appelions Orionix, qui nous aidait à évoluer, nous placer dans nos actions, et avec lequel nous collaborions de différentes manières à l'implantation de la Lumière sur ce plan terrestre. Cet être, qui gère une planète dans la Constellation d'Orion (d'où Orionix puisque nous avons besoin de noms), fait partie de la Confédération Intergalactique.

Nous avons l'habitude d'avoir des conversations pratiques, sur notre progression, ou sur nos actions, ou des initiations ou des connaissances.

Bien sûr nous étions en contact avec d'autres Instructeurs de la Confédération, mais d'une manière moins suivie.

Or ce jour-là, sans préambule, il a fait passer, à travers le canal de mon épouse, le texte que je vous retranscris ci-dessous. Je vous le retranscris mot à mot puisque nous avons l'habitude d'enregistrer toutes nos conversations, pour mieux gérer les informations, à l'aide d'un enregistreur portable qui ne me quittait jamais.

Ce message ne ressemble pas aux autres, il devait être en veine de poésie ce jour-là.

Voici donc ce qu'il a exprimé :

Le procès de la Vérité

La Vérité se trouva un jour au banc des accusés.

- "Vérité levez-vous".

Docile elle s'exécuta.

La voix impersonnelle continua :

- "Levez la main et jurez de dire la vérité, rien que la vérité, toute la vérité et

dites je le jure".

La Vérité se leva, pâle, sous la lumière blafarde des néons et avec courage, dit :

- "Je le jure".

Elle savait qu'elle entamait une importante étape de sa vie et elle avait décidé de la gagner.

Dans la salle mon voisin me dit :

- "De quelle vérité va-t-elle parler, de la mienne, de la vôtre ou de la sienne?"

- "Chut, lui dis-je, laissons-la s'exprimer et nous saurons enfin qui est la Vérité, c'est pour cela qu'elle est là".

Et c'est ainsi qu'elle commença cette histoire.

Lorsque la Vérité naquit tous les parfums qui parcourent les Univers exhalèrent un soupir d'aise. Ils se sentaient tellement en accord avec elle!

Ses marraines la Sagesse, l'Amour et la Sincérité, vinrent, des quatre coins du Cosmos, lui exprimer chacune leur joie et leur gratitude d'être née si conforme aux plans de l'Univers.

Son Père, lui fit construire un palais en marbre blanc et les parois qui s'élevaient pour différencier les pièces étaient en cristal opalescent. Chaque pièce du Palais était unique. L'intimité était préservée; malgré le matériau de verre des murs on ne voyait pas ce qui se passait d'une pièce à l'autre.

En l'installant dans ce lieu unique, il lui dit :

- "Ma fille, saches que tu ne t'appartiens pas mais que tu appartiens à tous. Aussi permets-moi d'ajouter ceci : Lorsqu'on viendra te consulter, tu devras donner une partie de toi-même. As-tu bien compris? Chacun devra repartir avec une partie de toi. Pour que cela puisse se produire dans l'harmonie, plusieurs pièces on été prévue dans ta résidence et chacune concernera un individu. Aussi, tu recevras chacun dans la pièce qui lui correspondra".

Ainsi fut fait.

La Vérité grandit heureuse, sans soucis d'aucune sorte.

Elle savait combien sa mission était importante et elle se préparait, avec l'aide de ses guides, à faire celle-ci dans les meilleures conditions physiques possibles.

Elle n'eut pas besoin de faire de la publicité; très jeune, déjà, on venait la consulter de loin.

Certains voulaient simplement la connaître, d'autres désiraient qu'elle leur apprenne sa sagesse, etc.

On venait vraiment de très loin la consulter.

Parfois, certains êtres restaient auprès d'elle, en s'installant non loin de son Palais, car après l'avoir rencontrée, ils ne pouvaient plus, ou ne voulaient plus repartir. Ils désiraient rester là, près d'elle, et se mettre à son service.

A certains, elle demanda d'être ses porte-paroles, à d'autres ses chambellans à d'autres encore ses ambassadeurs et chacun, trouvant sa juste place, choisissait en fonction de lui-même, le rôle qu'il voulait jouer auprès d'elle.

Tout cela se faisait dans la joie, la simplicité.

Comme elle ne devait pas quitter son Palais, pour ne pas perdre de sa force, c'étaient les êtres qui se déplaçaient pour la rencontrer.

Certains de ceux qui s'installèrent là, s'étaient proposés pour servir de guide, à ceux qui venaient la voir.

Ils désiraient qu'il y ait toujours quelqu'un pour accueillir les voyageurs et les amener jusqu'à elle, après un repos bien mérité et une restauration rapide, si cela s'avérait nécessaire.

Ils faisaient cela avec gentillesse et un naturel qui les rendaient populaire à leur insu.

Des étrangers venaient rencontrer la Vérité, et après avoir pris contact avec elle, repartaient dans leur pays d'origine pour parler de la Vérité et vanter ses mérites. Et, il en arrivait d'autres et, d'autres encore, et elle travaillait sans discontinuer, heureuse de participer à l'œuvre du Grand Architecte de l'Univers.

Ses discours étaient fameux et ceux-ci se déroulaient à dates régulières.

Aussi, dans ces occasions, on venait de partout pour l'écouter.

Les êtres repartaient, silencieux, ravis et rayonnants.

Ils n'avaient pas besoin d'échanger de paroles, leurs cœurs se trouvaient en accord avec la Vérité.

Alors, ils s'en retournaient chez eux pour parler de la Vérité avec éloquence; ce qui amenait de plus en plus de monde, vers le lieu où elle résidait, tellement ils désiraient la connaître à leur tour et, ne serait-ce qu'une fois, voir la Vérité en face.

Un jour, lors d'une rencontre proposée par la Vérité, il surgit un antagonisme entre deux, puis trois individus.

Voilà, comment cela se produisit :

L'un d'eux, pour une fois, voulut faire un commentaire sur le discours de la Vérité et, pour cela, il dit à son voisin, lors d'une pose :

- "C'est beau ce qu'elle vient de dire".

Et, il désignait la Vérité, drapée dans sa cape de lumière d'une blancheur immaculée.

- "Oui", répondit l'autre, surpris d'entendre quelqu'un s'exprimer pour la

première fois, après un discours de la Vérité.

Il attendit néanmoins que celui-ci exprime sa pensée, curieux tout à coup de ce qu'il pouvait entendre.

Et, l'autre encouragé dans son élan, reprit :

- "Oui, c'est beau de penser que ce qu'elle dit, c'est juste".

Et d'ajouter d'un air convaincu :

- "Vous avez bien entendu comme moi, lorsqu'elle a dit : Nous sommes tous Un?".

L'autre, surpris, ne répondit rien sur le moment.

Puis, au bout d'un long silence, il prit la parole et dit :

- "Je crois, mon ami, que vous faites erreur".

Il s'arrêta, sur place, interdit.

Comment!, son compagnon n'avait pas entendu la même chose que lui? Il était sourd ou quoi? Non, il n'avait pas le droit de penser quelque chose de semblable; il fallait simplement le laisser s'expliquer et tout allait rentrer dans l'ordre. A la fin ils seraient tous les deux d'accord sur chaque point abordé par la Vérité. Aussi il écouta son compagnon qui ajouta, voyant sa mine surprise :

- "Je crois que vous êtes d'accord avec moi!".

Et en plus il affirmait, sûr de lui, semblait-il. Il reprit donc, doutant pour la première fois de lui-même :

- "Elle a bien dit que nous étions tous Un?".

Et c'était lui qui interrogeait.

L'autre se dit : "voilà qu'il reprend la même phrase".

Ne pouvant plus tenir, il prit une grande inspiration et répliqua :

- "Non, mon ami, elle a dit textuellement ceci : Mes amis, nous sommes Un".

- "Tiens comme c'est curieux, je n'ai pas entendu cela".

Et, il se sépara de lui, pensif. Sur son chemin, il rencontra un autre personnage et voulut en avoir le cœur net.

- "Cher ami, commença t-il, et, voyant le regard encourageant de l'autre, il reprit

enhardi : Puis-je vous poser une question?" .

- "Je vous écoute".

- "C'est beau ce que nous venons d'entendre, non?" .

- "Oui, alors pourquoi en parler?" .

- "J'avais envie d'exprimer ma joie, alors j'ai voulu la partager et je me suis rendu compte, lorsque je me suis adressé à mon plus proche voisin, qu'il n'a pas entendu la même chose que moi", dit-il d'un air navré et indécis. "C'est pourquoi je m'adresse à vous".

- "Oui", répondit celui-ci, ne sachant pas où il voulait en venir, tout à coup.

- "Je voudrais savoir si vous avez entendu la même chose que moi".

- "Assurément", avança l'autre sans le laisser poursuivre.

- "Ah, vous me rassurez!" .

- "Mais vous piquez ma curiosité et puisque nous avons commencé à en parler, dites-moi donc, ce que vous avez entendu".

- "Je veux bien. J'ai tellement envie d'être rassuré, que je n'hésiterai pas une seconde à vous le dire".

Et, sur un ton d'interrogation il ajouta :

- "Elle à bien dit : Nous sommes tous Un?" .

- "Ah non", répondit l'autre, en sursautant comme s'il avait été piqué. "Elle n'a pas dit cela exactement!" .

- "Comment vous aussi", commença-t-il.

Mais déjà, son ami reprenait :

- "Non, elle n'a pas dit tout a fait cela. Je puis vous assurer qu'elle a dit ceci, et sa voix se fit persuasive, comme pour rassurer un enfant : Nous serons tous Un".

- "Ce n'est pas possible, s'exclama t-il, vous ne pouvez pas avoir entendu cela".

- "Je vous assure, c'est bien cela que j'ai entendu".

- "Je ne comprends pas ce qui se passe", reprit-il bouleversé.

- "Prenons audience avec elle et nous verrons bien qui a raison ou tort. Moi, je suis sûr de moi".

- "D'accord, moi aussi".

Et il disait vrai, tout à coup.

Et sans plus attendre, ils allèrent ensemble demander un rendez-vous pour rencontrer la Vérité.

Chacun, malgré tout, restait pensif se demandant ce que la Vérité allait bien pouvoir leur dire sur ce qui se passait.

La Vérité sentant l'urgence de la situation, les reçus l'après-midi de ce même jour. Ils pénétrèrent dans une pièce qu'ils n'avaient jamais vue auparavant bien qu'étant des habitués des lieux.

Cette pièce, en vérité, était réservée à La Vérité.

C'était son lieu favori. Là, elle aimait à méditer tout en travaillant.

Il faut dire qu'elle avait un charme particulier:

Elle était toute en longueur, avec au fond, à gauche, une fontaine qui chantait, faisant entendre un doux murmure. Celui-ci était produit par l'eau qui bondissait tranquillement entre des pierres de couleurs différentes savamment exposées. Des oiseaux venaient se désaltérer en pépiançant gaiement. Ils entraient par la baie largement ouverte qui donnait sur un jardin d'une beauté extraordinaire où des fleurs rares, aux parfums délicats, diffusaient leurs arômes à tous ceux qui venaient en ces lieux, à toute heure du jour et de la nuit. Elles grimpaient de-ci, de-là avec une gracieuse délicatesse et une parfaite harmonie autour des arbustes qui se dressaient dans ce panorama de rêve.

Dès que l'on se trouvait dans ce lieu, on sentait combien la paix qui y régnait contribuait à l'équilibre de tout ce qui vivait là.

Des rayons dorés se déversaient d'un ciel sans nuage, et une légère brise parfumée donnait sa note de fraîcheur et faisait de ce lieu un petit paradis où, on ne pouvait qu'être régénéré.

Nos amis comprirent qu'ils étaient dans le cabinet de travail personnel de la Vérité.

Celle-ci s'avança vers eux et, les invitant d'un geste de la main à s'asseoir dans de moelleux fauteuils qui étaient apparus à leur entrée, leur dit :

- "Je vous écoute, mes amis. Vous avez désiré me voir, c'est à quel sujet?".

- "Et bien voilà", dirent en cœur nos deux amis qui, confus, s'arrêtèrent ensemble.

- "Allons, allons procédons par ordre. Qui a eu l'idée le premier de venir me consulter", demanda la Vérité avec beaucoup de sérénité?

- "Moi", répondit l'un d'eux, que nous reconnûmes.

- "Eh bien, mon ami, dites-moi ce dont il s'agit".

- "Voilà, Majesté", et il s'arrêta surpris de son audace, "voilà", reprit-il en se raclant la gorge, "nous avons un petit différent, mon compagnon et moi".

- "Oui", encouragea leur hôtesse avec un sourire, "poursuivez voulez-vous?".

- "Nous n'avons pas entendu la même chose lors de votre exposé de ce matin et, nous ne sommes pas les seuls!".

- "Continuez", dit la Vérité sans s'émouvoir de cette vérité.

- "Comme nous n'avons pas entendu la même chose, nous aimerions que vous nous expliquiez ce qu'il s'est passé".

- "Mes amis vous allez vous retirer; je dois réfléchir à cela toute seule, mais je vous promets de vous revoir pour vous faire part de mes conclusions".

Dès que nos deux amis se retirèrent, elle prit contact avec son père.

C'était la première fois que pareille chose se produisait, et il lui fallait prendre conseil.

Son père, faisant partie du grand conseil, saurait la conseiller efficacement, elle en était persuadée.

Celui-ci arriva dès qu'il eut connaissance du message.

La Vérité lui exposa ce qui s'était passé, le jour précédent, lors de son allocution.

Son père comprit qu'une nouvelle phase de travail attendait sa fille et qu'il devait, sans plus attendre, lui en tracer les grandes lignes.

- "Ma fille", commença t-il d'un air sérieux en la prenant par la main et en la faisant asseoir auprès de lui, "je savais que cela se produirait. Nous en avons déjà longuement discuté en haut lieu, et nous savions donc, pertinemment, que tu allais sans plus tarder aborder une nouvelle phase de ton travail.

Dans la première phase, tu t'es donnée à tous, et chaque être a été conscient de cela puisqu'il recevait une partie de toi bien spécifique.

Maintenant, tu dois leur apprendre que, puisqu'ils détiennent une partie de toi, la Vérité, il est logique qu'ils ne détiennent pas "toute" la vérité, mais qu'à eux tous, ils ont "la" vérité".

La Vérité compris que sa nouvelle phase de travail se faisait plus active et regretta un peu la première où elle se donnait à chacun sans trop entrer dans les détails. Chaque être partait avec une partie d'elle-même, mais elle ne s'était jamais interrogée de quelle manière ils se servaient d'elle.

Aujourd'hui, elle devait leur enseigner que dans leur différence, il était normal que chacun la perçoive de manière différente. Mais ce qu'ils ne devaient pas oublier, car c'était très important, c'est qu'elle serait toujours en eux et qu'elle ne les abandonnerait jamais.

Aussitôt cette décision prise, elle fit venir tous les êtres qui étaient présents dans son Palais et elle leur fit une allocution en leur exposant les grandes lignes de son nouveau travail, en appuyant sur l'aspect novateur de sa mission, et ainsi elle rassura tous les êtres qui pensaient avoir eu un problème quelques jours auparavant.

A partir de ce jour, les êtres venaient de plus en plus nombreux la consulter pour qu'elle les aide à comprendre leur vérité propre; et, lorsqu'elle exposait avec des mots très simples sa vérité, ils s'apercevaient qu'il n'y avait plus de dissension d'aucune sorte.

Ils aimaient avoir recours à elle pour régler ces légers différents, mais en fait, c'était surtout parce qu'ils aimaient entendre parler, la Vérité. Elle le faisait avec tant de simplicité!

Tout cela durait depuis des siècles et aurait pu durer encore autant de siècles et plus, si un jour, oui un jour, la Prétention n'était pas née.

Elle fit beaucoup d'adeptes dès son apparition sur la grande scène de la vie.

Lorsqu'elle apparut donc, certains se sentirent attirés tout de suite par elle.

Il faut dire qu'elle avait des atouts dans son jeu.

Avec une voix persuasive, elle leur parla tant et si bien qu'ils la suivirent sans plus attendre.

Voici un exemple de ses discours :

- "Vous n'êtes pas mes amis, sachez le tout de suite. Personne n'est l'ami de personne; c'est une farce grotesque que l'on vous fait vivre. C'est pourquoi, j'ajouterai ceci : Ne vous occupez pas des autres et de leur vérité, mais cultivez la vôtre, et vous seul, aurez votre vérité. Pourquoi, voulez-vous la partager avec autrui? Au contraire, si vous ne la partagez plus, elle ne sera qu'à vous. Gardez-la jalousement, c'est un trésor que vous avez reçu, il vous appartient à vous seul".

Etc., etc.

Les hommes se détournèrent de plus en plus de l'unique Vérité et cultivèrent la

leur. Ils n'éprouvèrent plus le désir d'aller dans le pays de la Vérité pour écouter celle-ci pensant qu'ils s'étaient fait manipuler assez longtemps comme cela. Ils s'écoutèrent eux-mêmes parler de leur vérité et ils devinrent égoïstes, et se battirent même au nom de leur vérité, chacun voulant imposer sa vérité propre. Ils ne consultèrent plus la Vérité, lors de leurs litiges, gardant jalousement leurs pensées pour eux-mêmes.

Jusqu'au jour où, quelqu'un crut que c'était lui la Vérité et commença à dire qu'il détenait la vérité.

Mais du coup un autre pensa la même chose et puis un autre et un autre.

Tous bien sûr prônaient leur vérité en disant que c'étaient eux qui avaient raison et il se mit à souffler un vent de folie qui balaya le Pays de la Vérité.

Et ceux qui voulurent rester fidèle à la Vérité première eurent beaucoup de mal à en retrouver le chemin.

Un jour pourtant quelqu'un y parvint enfin, et su dire les mots adéquat pour convaincre la Vérité de venir elle-même, en personne, parler à tous ces êtres qui osaient se servir de son nom, pour se servir eux-mêmes.

Elle prit contact avec son père, qui accepta cette décision, vu la gravité de la situation.

Et c'est pour cela qu'elle se trouve aujourd'hui au banc des accusés.

Elle a pensé que c'était le meilleur moyen de se faire entendre car à un procès de cette envergure, il doit y avoir beaucoup de monde; et elle compte là-dessus, pour retrouver le chemin de chaque être.

Elle espère se faire reconnaître par chacun, comme faisant partie de lui-même, et ensuite, si tout se passe selon son plan, les aider à faire ressortir cette parcelle qu'elle mit un jour en eux, la faire sienne, la faire leur, et ainsi, leur montrer comment grâce à eux elle a grandi, elle a augmenté de volume et se redonner confiante enfin, car ils auront ouvert les yeux sur une lumière plus grande, sur une Vérité plus grande et ils sauront en faire leur profit, à nouveau. Ils auront compris, oui, ils auront compris que la Vérité est en chacun de nous, mais, pour qu'elle devienne Une, il nous faut nous-mêmes devenir Un et, que tant que nous ne seront pas unifiés, nous détiendrons une partie, mais pas toute la Vérité.

Orionix - Confédération Intergalactique - 1990

A LA RECHERCHE DU BONHEUR

Pourquoi sommes-nous si triste? Pourquoi ne voyons-nous pas la beauté de la vie? Notre vibration est lourde, pesante, agressive, parfois. Nous avons tout pour être heureux sur Gaïa. Elle nous donne tout ce dont nous avons besoin et nous ne nous en rendons pas compte. Nous vivons enfermés dans nos bulles émotionnelles et mentales et nous nous regardons en nous apitoyant sur notre sort sans rien tenter pour améliorer notre bonheur. Si nous apprenions à mieux observer la Nature nous comprendrions que nous en faisons partie.

Apprenons à ne plus jamais être triste, apprenons la joie de vivre et de donner et de recevoir aussi. Vivons la joie. Si nous sommes joyeux, nous allons attirer à nous les êtres qui voudront partager notre joie, et nous les aiderons à l'accueillir en eux-mêmes. Mais pour cela il faut que nous l'ayons en nous. L'énergie joie, c'est l'énergie Amour transformée, appliquée. Celui qui aime vraiment ne peut être triste. Soyons joyeux, c'est le plus beau cadeau que nous puissions faire à la vie qui nous a créés.

Promettons à Gaïa de transcender les peines de la vie et de cultiver la joie pour la transmettre à ceux qui en ont besoin.

Cultivons la joie comme on cultive une fleur. Apportons-lui les engrais nécessaires pour qu'elle puisse croître. Cela n'a pas toujours été facile, mais nous devons décider que la vie doit être la plus forte, et la vie c'est l'évolution, et l'évolution c'est le dépassement, et tout cela nous met sur le chemin du bonheur. Notre humanité cherche le bonheur et elle a oublié la joie. Elle ne sait plus rire, c'est pourquoi elle souffre; mais le bonheur guérit bien des maux. Il faut renverser la vapeur. Il faut cultiver la joie et le bonheur pour nous guérir, et non plus compter sur le don d'un bonheur extérieur et artificiel pour ne plus souffrir. Oui même le bonheur cela se cultive, cela s'apprend, pour notre bonheur!

Mais comment cultiver ce bonheur? Voici quelques recettes.

Le bonheur est un état permanent qui ne doit contenir aucune fausse note.

Tout d'abord nous devons avoir la conscience en Paix. Pour cela nous devons agir toujours en fonction des lois de l'Amour-Force Universel, et non pas en fonction de nos considérations personnelles.

Le bonheur c'est, en se levant le matin, être heureux d'être en vie, heureux d'être en bonne santé si cela est et, si cela n'est pas, rechercher ce qu'il faut faire sur tous les plans pour y remédier.

Le bonheur c'est faire en sorte que nos journées représentent la Paix et l'Harmonie en nous d'abord, dans nos pensées et dans nos actes, autour de nous ensuite.

Le bonheur c'est ouvrir la porte à son cœur en permanence et sans calcul pour que le rayonnement que nous recevons puisse émaner alentour et aille alimenter ceux qui en ont besoin.

Le bonheur c'est aussi savoir se préserver des problèmes des autres sans pour autant être indifférent, et tout en sachant comment les aider éventuellement.

Le bonheur c'est demeurer imperturbable face aux événements du monde.

Le bonheur c'est être également attentif à chaque règne, s'attarder à admirer la nature, savoir caresser une fleur, communiquer avec un arbre, envoyer un regard d'Amour à un animal, ou s'emplit des énergies d'un paysage.

Le bonheur c'est, de plus, apprendre à s'aimer soi-même, tel que l'on est, dans son corps et sa dimension, pour apprendre à aimer les autres tels qu'ils sont.

Le bonheur c'est savoir que chaque expérience est là pour nous faire grandir et nous rapprocher davantage de la Lumière Universelle, et non pas considérer cette expérience comme une agression dont nous serions les victimes.

Le bonheur c'est être indulgent et tolérant pour tout ce qui nous entoure, ainsi que pour soi-même, car ce sont aussi deux ingrédients qui nous mènent vers l'Amour.

Le bonheur c'est, de plus, vivre confiant, sans se poser trop de question sur notre devenir, en sachant que ce devenir sera la résultante de nos présents successifs.

Le bonheur c'est vivre ici et maintenant en totalité, en étant conscient du présent à chaque instant.

Le bonheur c'est faire attention à chaque détail pour qu'il soit harmonieux.

Le bonheur c'est encore apprendre à vivre chaque situation avec Patience et Sérénité.

Le bonheur c'est ne pas se précipiter dans une action, mais prendre son temps pour agir avec Pondération.

Le bonheur c'est enfin surveiller son langage pour que chaque parole soit réfléchie et ne heurte pas celui qui l'entend.

Oui, le bonheur c'est tout cela et, si possible, tout cela en même temps.

Et si l'on acquiert le bonheur, surtout il faut le cultiver avec tendresse, l'arroser chaque jour, lui apporter l'engrais nécessaire, tailler ce qui ne convient plus, et l'aimer en permanence et être attentif à ses besoins.

Oui le bonheur peut être comparé à une fleur splendide mais très délicate et qui requiert une extrême attention, car s'il advenait qu'elle se dessécha, il faudrait du temps et des efforts pour la faire repousser.

Sommes-nous capables d'atteindre ce bonheur-là?

Oui si nous considérons notre vie comme une pièce de théâtre où chaque personnage joue un rôle, et un rôle seulement, dans les décors de notre existence. Et nous serons encore plus heureux si nous arrivons à considérer que cette pièce de théâtre, qui est notre vie, est une comédie. Lorsque nous allons

voir jouer une comédie, nous rions des situations que l'auteur nous présente, même si nous nous retrouvons dans les personnages qui jouent. Mais dès que nous sommes confrontés à notre réalité en sortant du théâtre, nous ne rions plus. La comédie devient un psychodrame ou une tragédie. Imaginons nous déjà de l'autre côté de la barrière matérielle en train de faire le bilan de notre incarnation, et de considérer les éléments qui ont été véritablement importants par rapport à ceux qui n'avaient qu'une importance relative. Si nous faisons cet exercice nous serons déjà surpris de constater que ce que nous considérons comme important dans notre bulle de conscience ne l'était pas vraiment. Par contre certains détails que nous avons négligés étaient importants car ils mettaient en cause les notions du véritable amour comme nous l'avons déjà défini, celui de l'Amour Universel. Il s'agit de reconsidérer la valeur de nos pensées, sentiments et actes, prendre le recul suffisant, et rire de nous.

Oui, cultiver le bonheur par la joie et la joie par l'humour. L'humour est la façon intelligente de regarder la vie. Tous les grands sages, non seulement rayonnent la joie, mais expriment l'humour. L'humour de soi, l'humour des situations, mais le respect pour les autres. L'humour est bien une forme d'amour car il permet de dédramatiser et de minimiser les choses.

Thérapie pour accéder au Bonheur, si nous ne l'avons pas en soi :

Prendre tous les matins au lever un grand verre du mélange suivant, et en quantité égale :

1/3 de Joie de vivre.

1/3 d'amour de soi et d'autrui.

1/3 d'humour pour toute chose.

Et si le verre déborde, tant mieux!

LA VIE SPIRITUELLE

DEFINITION DE LA VIE SPIRITUELLE

Que veut dire le mot spirituel?

C'est ce qui a trait à l'Esprit, ce qui est du domaine de l'esprit, c'est à dire ce qui est au-delà de la matière, mais dans le sens d'une ouverture de l'âme, d'une compréhension plus large de la vie, d'une compréhension plus approfondie de l'existence, d'une notion plus développée et plus pure de l'Amour.

Durant des siècles les dépositaires de la spiritualité ont été les religions, puis au siècle dernier les philosophies ont développées certaines notions de la spiritualité.

Depuis le début du 20^e siècle, nous assistons à une explosion des recherches, des prises de consciences, des découvertes de valeurs de plus en plus poussées vers des domaines non palpables, des plans de plus en plus subtils, des considérations de plus en plus cosmiques de la vie.

Cependant les hommes ont inclus dans ce mot beaucoup trop de choses et ce mot est bien galvaudé de nos jours.

Lorsque l'on parle de vie spirituelle, bien souvent on envisage quelque chose de surréaliste, de brumeux, ou de désincarné, en tout cas quelque chose d'abstrait, de non réaliste, et surtout non adapté aux exigences de notre civilisation. De plus depuis ces derniers temps s'y mêle une peur de dérapage vers des sectes suite aux traumatismes que nous avons reçu après les faits dramatiques que nous connaissons.

Il convient de bien redéfinir ce qu'est véritablement le comportement spirituel.

- Pour certains la vie spirituelle se manifeste par une tendance aux études religieuses, ou philosophiques.
- Pour d'autres ce seront des recherches artistiques,
- Pour d'autres des méditations ou de l'introspection.
- Pour d'autres encore ce seront des recherches vers les plans subtils astraux-mentaux ou cosmiques.

Pour moi, le sens le plus profond du comportement spirituel, c'est manifester l'esprit, non pas seulement le nôtre, mais l'Esprit Universel, l'Esprit Divin en nous et à travers nous.

° La véritable recherche spirituelle doit comporter le désir non déguisé de trouver les moyens, et bien sûr d'appliquer ces moyens pour devenir mieux que ce que l'on est, de vouloir s'épanouir dans sa tête et dans son coeur, et de vouloir manifester au plus haut niveau notre véritable être profond, notre être réel, et accepter de vivre ce que l'on est véritablement.

Bien sûr, vivre ce que l'on est dans le sens du rayonnement vers l'extérieur de nos qualités, dans l'application de ces qualités.

° Etre spirituel, c'est donner de l'importance à chaque acte, à chaque pensée dans notre vie quotidienne, en sachant que chaque geste est le prolongement d'un autre, et que chaque geste engendrera un mouvement qui sera la conséquence directe des précédents.

° Etre spirituel, c'est aussi voir dans nos occupations quotidiennes autre chose que des occupations quotidiennes. Savoir que ces occupations ont une raison qui nous échappe peut-être. Cette raison peut concerner directement notre développement personnel, mais aussi cette raison peut être liée à un travail que nous avons accepté d'effectuer pour aider nos proches, nos amis, nos collègues, à évoluer, à entamer une réflexion sur leur conditions de vie, à accepter de se remettre en question pour se transformer. Sachez que nous pouvons être des balises des Plans Universels pour des vibrations d'évolution passent à travers nous là où nous sommes.

° Etre spirituel, c'est aussi savoir se fondre dans sa propre vie en l'acceptant mais aussi savoir se fondre dans notre environnement, savoir apprécier la beauté d'un objet, la délicatesse d'une fleur, les qualités d'un animal, ou la splendeur d'un paysage.

° Etre spirituel, c'est aussi être authentique avec soi-même, dans l'intensité de notre note personnelle à travers tout ce que l'on fait, en se mettant au dessus des fausses contraintes, et en se plaçant au-delà des brouillages.

° Etre spirituel, c'est aussi savoir que dans notre incarnation nous n'avons pas accès à toutes les données de notre vie et de celles des autres, que bien souvent nous nous trouvons devant des apparences, qu'il faut prendre comme des apparences et non pas comme la réalité absolue.

° Etre spirituel, c'est aussi vouloir apprendre à aimer, non pas dans la manière humaine, mais dans la manière absolue du don de soi, de la compassion, de la compréhension, dans l'offrande et dans l'acceptation de refus.

° Etre spirituel, c'est aussi se sentir en état de service :

- Par rapport à autrui en aidant dans ce qui nous est possible, avec les éléments que l'on a, et pas plus, mais en sachant qu'il y a toujours à faire.

- Par rapport à notre société, ou à d'autres sociétés. Une société avance en fonction des prises de consciences et de la raison de l'ensemble de ceux qui la

composent. Il y a donc toujours une action à faire, mais bien sûr dans des énergies de complémentarité et d'équilibre.

- Par rapport à l'équilibre écologique de Gaïa, notre terre nourricière. Nous sommes tous concernés, autant pour nous-mêmes que pour ceux que nous avons mis au monde.

Refuser d'aider autrui en même temps que soi-même c'est refuser un des fondements de la vie.

° Etre spirituel, c'est aussi travailler intensément à valoriser les qualités que nous possédons, acquérir celles qui nous manquent, diminuer ou même éliminer nos défauts de nos pensées, de nos sentiments et de nos actes.

Ces états de conscience nous permettent de prendre du recul par rapport à nous-mêmes, donc par rapport à autrui.

Vouloir être avant d'être, pour nous faciliter à devenir.

Regarder au lieu de voir.

Ecouter au lieu d'entendre.

Dire au lieu de parler.

Palper au lieu de toucher.

Ressentir au lieu de sentir.

Et voilà nos cinq sens en éveil vers une amélioration de notre état d'être.

° Mais être spirituel cela peut être plus encore.

Cela peut devoir renforcer consciemment ses protections.

Cela peut devoir développer consciemment son intuition.

Cela peut devoir élargir son canal intérieur pour mieux capter les conseils de son guide d'évolution, mieux recevoir les enseignements des instructeurs de Lumière.

La liste est encore longue, le principal est de ressentir la véritable démarche à suivre.

Chaque prise de conscience nous amène à briser nos chaînes, à dissiper le brouillard qui nous entoure, à pouvoir avancer plus librement sur notre chemin afin de découvrir à chaque fois de nouveaux paysages qui existaient déjà et qui attendaient que nous les découvriions pour se mettre à notre disposition.

Sachez bien que ces nouveaux paysages sont ceux aussi de notre vie quotidienne, de nos ambiances quotidiennes.

Ces transformations ne sont pas des abstractions mais des faits réels. Elles sont la conséquence directe de notre transformation appliquée dans les faits.

Nous nous sommes bien incarnés pour cela. Je vous rappelle que nous nous trouvons sur le plan de l'expérience et de la concrétisation.

L'ouverture de notre conscience nous fait voir les choses d'une manière plus élargie, notre vibration propre s'en trouve accélérée, de nouvelles qualités se développent nous amenant de nouvelles possibilités de nous exprimer, d'aider. Notre vie s'en trouve plus enrichie, et nous devenons capable d'apprécier des choses ou des êtres que nous ne pouvions pas apprécier auparavant.

S'éveiller c'est s'ouvrir et s'ouvrir c'est découvrir ce qui existe et que nous ne voyons pas auparavant, mais c'est aussi transformer en plus beau ce existait déjà. Et ceci est valable autant pour nous-mêmes dans notre vie intérieure que par rapport à notre environnement et à ceux qui le composent.

Sachez, mes amis que découvrir, développer de nouvelles valeurs en soi-même, c'est apprendre à les découvrir en l'autre, et s'en nourrir aussi. La boucle est bouclée, mais non pas une boucle fermée, non mais une spirale qui nous entraîne, et entraîne nos frères vers notre véritable réalisation, vers notre véritable destination, c'est-à-dire devenir des adultes cosmiques, responsables, et qui, à travers l'Amour et la Force intégrée sont conscients d'avoir le Pouvoir et le Devoir de participer sans erreur au développement de la vie de Paix et d'Harmonie qui doivent s'installer ici-bas.

Quels que soient les moyens employés, les méthodes utilisées, quel que soit notre niveau socioculturel et les conditions de notre environnement, dans notre désir de nous ouvrir plus largement à la véritable vie spirituelle, nous répondons à notre propre appel de réception de l'Esprit en nous-mêmes, et l'Esprit que nous recevrons nous connectera à l'Esprit à un degré plus haut.

Nous nous apercevons en fin de compte que nous sommes l'Esprit, un grain de cet Esprit Universel que nous recherchions au loin, à l'extérieur. Il n'était pas éloigné puisqu'il était à l'intérieur, seulement caché tout au fond par une couche de scories que nous nous efforçons de faire disparaître.

Oui, mes amis, il s'agit bien de regarder au fond de soi-même ce que nous devons faire pour nous transformer, avant de juger et condamner à l'extérieur. Notre transformation rejaillira sur notre extérieur comme nous venons de le voir. Si nous voulons transformer notre existence en modelant les choses et les êtres autour de nous, nous manipulons de la matière, c'est lourd, long, difficile et aléatoire. Si nous nous transformons par nous-mêmes, nous utilisons les forces spirituelles, le résultat est plus rapide et même parfois miraculeux.

Nous sommes incarnés sur un plan matériel pour nous développer, pour nous réaliser.

Nous utilisons les événements et les êtres qui nous entourent comme des outils de notre évolution.

Nous utilisons la matière pour concrétiser nos acquis.

Maintenant, en plus de ceci, il nous est proposé par l'Univers de nous prendre en charge pour accélérer le mouvement et soulager nos conditions d'évolution. Nous avons à notre disposition une force infinie et incommensurable, c'est la force de l'Esprit Universel qui peut se développer en nous.

Voilà quelque unes des composantes de la spiritualité. Nous sommes loin d'avoir fait le tour de la question, mais nous constatons déjà qu'il n'y a pas une vie matérielle et une vie spirituelle. Il y a la vie que nous devons exprimer dans la matière, et que nous devons spiritualiser.

Je désire conclure en vous proposant d'entrer dans l'action, de vous éveiller consciemment. Quelque soit le domaine que vous choisirez ou que vous avez choisi, agissez pour monter plus haut. Les choses meurent lorsqu'on les fait mourir. La vie c'est le mouvement, la vie c'est la transformation par l'action.

Mais attention, respectez chacun votre rythme d'équilibre.

Beaucoup d'êtres sont encore trop statiques tout en se plaignant de ce qui ne va pas et en faisant d'ailleurs rejaillir la faute sur autrui.

D'autre part, certains agissent encore de façon inconsidérée, trop vite et sans prendre le temps de bien choisir l'énergie qui est la meilleure pour eux, et vont se fourvoyer dans de voies dangereuses.

Il n'y a pas de spiritualité standard. Nous venons de voir que le principe réside dans l'état d'être, en accord avec les Lois Universelles d'Evolution, là où l'on est, en fonction de ce que l'on possède comme potentiel, et avec le but d'augmenter ce potentiel dans notre conscience à travers l'action et la compréhension.

Le fondement de l'être humain, comme le fondement de toute conscience existant dans l'Univers est d'évoluer pour se rapprocher de la Création.

Pour nous il y a différents moyens d'y parvenir.

Soit nous laisser porter par les événements de la vie dans un cheminement long et difficile.

Soit nous prendre en main dans un état d'esprit d'adulte raisonnable et responsable.

Jésus a dit :

L'homme a été créé pour un rôle noble, mais il n'a pu être créé libre et en même temps plein de sagesse, de vérité et de puissance. S'il avait été enfermé, confiné dans des chenaux infranchissables, alors il ne serait qu'un jouet, une simple machine.

Les esprits créateurs ont doté l'homme de volonté. Il a donc le pouvoir de choisir. Il peut atteindre les cimes les plus élevées ou sombrer dans les abîmes les plus profonds, car ce qu'il a la volonté d'acquérir, il a le pouvoir de l'acquérir. S'il désire la force, il a le pouvoir d'acquérir cette force.

Mais pour atteindre le but, il y a des résistances à vaincre.
La force ne s'acquiert jamais dans l'indolence.

Ci-joint, en complément, une instruction d'un Instructeur Cosmique qui s'est exprimé à travers ma défunte épouse il y a une quinzaine d'années.

MESSAGE

Message d'Orionix (Instructeur Cosmique) à travers Oriane

" Bonjour amis.

Spirituel veut dire qui tient à l'esprit, c'est-à-dire que l'être doit s'efforcer d'être en accord avec sa conscience qui est attachée à son esprit; en d'autres termes évoluer en se mettant en coordination avec les Lois Universelles. Les Lois Universelles représentent les lois qui régissent l'expansion de l'Univers. Elles sont valables du macrocosme au microcosme, mais les hommes en évolution sur votre Terre, y ont substitué d'autres Lois plus humaines, plus rétrécies, plus à leur portée actuelle.

Donc, si vous voulez vivre votre chemin spirituel, vous devez le vivre en toute conscience, c'est-à-dire en acceptant les conditions d'incarnation que vous avez choisies avant de vous incarner, et travailler constamment sur vous, à travers des remises en question constantes : Je viens de vivre tel événement. Qu'ai-je à comprendre à travers ce vécu? Ai-je agi correctement? Pouvais-je mieux faire? Comment m'améliorer pour le futur? Suis-je resté en accord avec la Loi d'Amour Universel? Suis-je resté sur mon chemin d'évolution personnel? Etc.

Voyez-vous, avant d'arriver dans l'incarnation chacun a préparé son potentiel, chacun a reçu la substance qui lui incombait. Maintenant il convient de mettre en action ce potentiel, de faire fructifier sa substance, et pour certains, dont vous-mêmes, vous avez le devoir, tout en évoluant pour vous-mêmes, d'aider les autres à mettre leur potentiel en mouvement et de faire fructifier leur substance afin qu'eux aussi puissent aider d'autres à en faire de même, et ainsi de suite. C'est de cette façon, et pas autrement que votre Terre doit évoluer. Elle a reçu assez d'enseignements durant de nombreux siècles, il y a peu de choses à rajouter, sinon les rappeler et vous inciter à vous mettre tous en mouvement.

Se mettre en mouvement, pour vous et pour les autres, oui, mais attention, chacun à son rythme.

Pour chacun de vous il s'agit tout d'abord de cesser de rechercher la Lumière à l'extérieur ou chez les autres, mais de la trouver en vous-mêmes, dans votre être intérieur, là où elle se trouve, au plus haut niveau de votre cœur. Lorsque vous l'aurez trouvée vous vous sentirez baignés en permanence par cette Lumière Universelle, vous deviendrez véritablement authentiques, vous ne serez plus atteint par les peurs, par les angoisses; vous ne ressentirez plus de vide en vous, vous ne vous sentirez plus jamais seuls. Vous serez devenus des soleils en miniature qui diffusent de la Lumière et de l'Energie alentour; vous commencerez alors votre véritable cheminement spirituel. Mais pour cela, amis, il faudra accoucher de vous-mêmes. Et sur cette Terre ralentie hélas les

accouchements se font dans la douleur. Il vous faudra affronter les douleurs de votre propre accouchement, de vos propres accouchements devrais-je dire, car il est de nombreux stades à atteindre, de nombreux barrages à faire sauter, de nombreuses barrières à franchir, de nombreux obstacles à contourner; et chaque fois que, grâce à votre travail, vous atteignez une nouvelle marche, vous renaissiez à vous-mêmes. Vous êtes là pour cela, Gaïa vous accepte en elle pour cela.

Etes-vous toujours d'accord pour avancer sur ce chemin consciemment? Etes-vous d'accord pour habituer votre conscience à se prendre en charge, à conduire sa propre vie au lieu de se faire conduire par elle? Si oui, alors bon courage et heureuse continuation.

A toujours."

LA NOTION D'AMOUR

DEFINITION DE LA NOTION D'AMOUR

Il ne s'agit pas ici d'approfondir ce sentiment fondamental qu'est l'amour. Nous allons nous contenter de définir.

Dans cet immense chapitre que constitue le grand sujet de l'Amour, nous pouvons distinguer l'Amour Universel, et l'Amour humain.

L'Amour Universel :

L'Amour Universel représente l'Amour total, fondamental, qui correspond au plan de création Divin.

L'Amour Universel comprend toutes les formes d'Amour existant tant au niveau de l'homme incarné, que pour les autres formes d'Amour existant dans l'Univers. Il se situe au-delà de l'homme et correspond à des valeurs dont les normes sont la transcendance de tous les Attributs Universels. Il correspond à ce que nous pourrions appeler l'Amour Parfait, il est le devenir potentiel de l'homme, il représente la quintessence de toutes les qualités réunies, il est une image de la perfection de l'état d'être.

L'Amour humain :

L'Amour humain est ainsi nommé par différenciation avec l'Amour Universel, car il est plus proche des possibilités d'état d'être de l'homme. Il tient compte des difficultés de l'homme imparfait en évolution dans l'incarnation. Mais les valeurs de l'Amour humain sont les mêmes que celles de l'Amour Universel, mais vécu à un niveau moindre.

L'Amour humain tient compte, dans cet exposé, des difficultés qu'éprouvent les êtres à échanger des sentiments forts, compte tenu des différences qui existent entre les êtres, des cheminements, des goûts, des désirs, des aptitudes, etc. Chacun ayant tendance à vouloir exprimer ces sentiments au détriment de l'équilibre des énergies mises en présence, ou avec trop peu de force par rapport à autrui.

L'Amour humain est donc différent dans son expression suivant les êtres vers lesquels nous le projetons, en plus des différentes intensités à travers lesquelles il s'exprime.

Précisons que cette intensité est au-delà de la raison, du mental, de la logique, ce qui provoque justement parfois des vicissitudes.

Il y a l'Amour qui est l'expression d'un sentiment fort et souvent incontrôlé, qui reste en dehors de la volonté, et il y a l'expression de cet Amour, la concrétisation de cet Amour, la façon dont nous allons le vivre et le faire vivre à l'autre.

Nous ne pouvons nous appesantir sur le sentiment par lui-même, si ce n'est de constater les différents degrés suivant lesquels il existe. Nous pouvons y distinguer : L'amitié, l'affection, la tendresse, l'amour par lui-même, la passion.

Par contre notre étude va approfondir la manière dont nous devons le faire fructifier, le développer, le faire transcender pour l'amener vers cet Amour Universel que nous venons de définir.

LES DIFFERENTES FORMES DE L'AMOUR HUMAIN

Le sentiment Amour est différent selon les liens humains qui existent entre les protagonistes. Nous pouvons distinguer principalement :

- L'Amour filial, dit parental :

Il présente plus particulièrement un aspect de protection, de guidance, de respect, de reconnaissance.

- L'Amour amical :

Il présente plus particulièrement un aspect de partage, de complicité.

- Amour du partenaire :

Il présente aussi plus particulièrement un aspect de partage, de complicité, mais avec en plus une notion de cohésion, de fusion, de création.

Mais cette distinction n'est qu'un aspect très général. Il existe aussi, dans la cellule familiale, l'amour de la fratrie, l'amour pour les enfants, l'amour pour d'autres membres de la famille, l'amour pour certains êtres extérieurs à notre cercle habituel, etc.

Nous allons étudier les différentes qualités à développer pour nous aider à vivre l'Amour à un degré maximum, et nous constaterons que bien souvent ces qualités s'interpénètrent, et se fondent même entre elles.

Notons aussi que nous devons en premier lieu nous changer nous-mêmes, afin de donner à autrui la possibilité de changer aussi, et souvent par voix de conséquence ou d'exemple. De plus il faut savoir que dans l'échange des sentiments de haute valeur, nous devons donner, donner en premier lieu, sans compter, sans calcul de retour. Bien sur le retour viendra, mais à son heure, et de la façon dont il doit arriver selon des lois d'évolution qui échappent à notre compréhension humaine. Sachons que, lorsque l'on donne, on ne se trompe jamais. Il s'agira parfois de réajuster la façon dont on doit donner, car il existe des mauvaises façons de donner. Parfois l'on donne trop, parfois pas assez, parfois inconsidérément, ou maladroitement.

Il faut étudier autant le "quoi donner", que le "comment donner".

Mais que constatons-nous dans de nombreux cas?

Au niveau de l'amour parental :

Les enfants jugent leurs parents, à tort ou à raison d'ailleurs. Mais, en tant qu'enfants, nous ne savons pas que notre Grande Conscience a choisi ce lieu d'intégration dans la matière, non pas pour notre propre confort de futur enfant, mais en fonction d'un certain nombre de critères d'évolution ou de dettes karmiques. Nous n'avons pas toujours les parents que nous voulons, mais nous avons toujours les parents qui nous conviennent, pour que nous ayons, malgré les apparences, les meilleures conditions de travail personnel pour notre propre développement.

Quand aux défauts réels que nous pouvons constater chez nos parents, si nous pouvons les aider, faisons-le donc, avec Amour...

Quand aux relations avec la fratrie, elle se traduit souvent par des rapports de force, pour garder une plus grande attention des parents ou pour préserver une plus grande liberté d'action dans le foyer.

Au niveau de l'amour amical :

Il peut d'agir ici de certaines formes d'intérêt, ou il peut s'agir d'une possibilité de décompression, de compensation, par rapport à l'ambiance interne du ou des couples.

Au niveau de l'amour du partenaire :

L'affaire est plus complexe. Pour résumer, ce que l'on croit être de l'amour, représente souvent un phénomène d'attraction, et correspond à un certain nombre de besoins liés à des désirs. Là, cette attraction se présente sous deux formes, attraction sexuelle et attraction sentimentale, les deux dans des proportions variables pour chaque individu.

L'Attraction est l'attirance par le plaisir, elle correspond à une expansion, elle est issue de l'émotion Amour. Elle peut s'expliquer mais elle ne se contrôle pas. On est attiré par tel être, point. Normalement, ce sentiment doit expander la notion d'Amour vers une plus grande puissance avec la compassion, la compréhension, etc. (voir ci-dessous).

Les besoins ici peuvent être de l'ordre de la sécurité, de l'estime de soi, de la réalisation de soi et, dans le mariage, besoin d'intégration, besoin d'avoir des enfants. Ces besoins sont propres à chaque individu et peuvent être liés à des intérêts conscients ou subconscients.

Dès qu'un couple se forme, il y a influence de l'un vers l'autre, sous une forme de relations humaines, mais aussi sous une forme vibratoire, et énergétique dans le mélange des auras lorsque le couple est bien constitué. Les deux bulles de consciences individuelles entrent en contact plus ou moins important pour former une nouvelle entité de conscience. Là intervient la psychologie du choix.

Seulement, dans le temps les êtres évoluent parfois dans des directions non communes, à des rythmes différents, avec des prises de consciences non harmonisées, et l'attraction s'émousse ou se dissout. Apparaissent des crises, et là chacun est face à ce qu'il peut exprimer d'un amour plus universel.

Pour conclure ce chapitre qui reste ouvert, il ne faut pas oublier que la Loi de l'évolution est là aussi présente, à savoir :

Lorsque deux êtres se trouvent en présence, et donc communiquent, le fait même qu'ils soient rassemblés peut avoir pour cause trois possibilités :

- Cause karmique d'ambiance : Loi de cause à effet (référence aux causes de comportements dans des vies antérieures).
- Cause évolutive : Nécessité ou utilité de vécu d'évolution.
- Cause de relation : Effet de l'environnement, conséquences événementielles.

En sachant que les causes karmiques ont pour effet le rééquilibrage de la compréhension dans un but évolutif.

Nous comprenons bien, à travers ces quelques notions (et il y en a bien d'autres), combien il est difficile d'exprimer un Amour transcendantal mais, comme me disait un Instructeur Cosmique, il ne s'agit pas d'être parfait, car même la perfection évolue, mais de faire en sorte de s'en approcher.

Nous sommes dans cette incarnation sur cette Terre pour poursuivre un cycle d'évolution et nous sommes confrontés à nos faiblesses, nos imperfections, nos défauts pour apprendre à les éliminer. D'où des exercices!

Et puisque nous abordons cette notion d'exercices, voyons comment travailler sur nos zones d'ombre, ou de pénombre...

LES DIFFERENTES QUALITES NECESSAIRES A ACQUERIR

POUR BIEN AIMER

Force est de constater que les principales difficultés que nous rencontrons dans nos relations amoureuses résident dans les rapports de force ou de faiblesses qui existent entre les individus. Nous sommes tous différents, et c'est l'expression de toutes ces différences qui peuvent provoquer des problèmes. Dans un couple les difficultés peuvent être accrues par le vécu en commun, c'est à dire la mise en commun des habitudes, conceptions, idées, buts de réalisation, etc.

Pour employer une image, dans un couple chacun peut être représenté par une surface qui comporte des creux et des bosses. La bonne expression de l'Amour entre les deux êtres va consister à faire coïncider les bosses de l'un avec les creux de l'autre et visse versa.

Notre étude va consister à tenter de faire ressortir le travail intérieur et extérieur que chacun doit accomplir pour transcender, et aider l'autre à transcender l'Amour commun.

Dans la liste exprimée ci-dessous, nous avons compté :

- 4 Attributs qui font partie des 12 Attributs Universels d'évolution de l'homme, c'est à dire : L'Amour par lui-même, la Force, l'Harmonie, et le Respect. (les autres étant la Beauté, la Connaissance, l'Equilibre, la Foi, l'Intelligence, la Paix, la Sagesse, la Vérité. Ils n'agissent pas directement dans le travail que nous venons de définir).

- 27 qualités parmi les quelques 81 qualités à acquérir pour atteindre un niveau supérieur dans l'évolution humaine.

Voici donc leur définition :

L'Amour :

L'Amour est un sentiment très intense qui lie des êtres entre eux. Il est le fruit d'une attirance profonde, d'une symbiose, et parfois d'une fusion entre des êtres. Il implique des sentiments de dévotion, de dévouement, de douceur, de tendresse et d'affectivité.

Il ne faut pas le confondre avec la passion qui est un sentiment d'Amour poussé à l'extrême qui fait souvent intervenir la possessivité. Il brûle l'âme mais ne la nourrit pas. N'étant pas basé sur des valeurs stables, la passion est généralement éphémère.

La Force :

La force concerne ici les qualités de caractère propres à rassurer, soutenir, calmer.

Elle implique le courage, l'endurance, la résistance, la vitalité, la vigueur.

La force doit être présente dans l'Amour car c'est elle qui l'équilibre.

Mais souvent certains couples ont des difficultés à s'équilibrer à ce niveau. Certains êtres agissent avec trop de force ou de violence, d'autres avec faiblesse. Si les deux partenaires agissent dans la force, la relation s'établit dans des rapports de force. Idem pour la faiblesse. Si l'un agit dans la force et l'autre dans la faiblesse, un certain équilibre peut s'établir entre les deux partenaires, mais le partage n'est pas riche. Il y a empiétement de l'un sur l'autre, avec privation de liberté pour le faible.

L'Harmonie :

L'Harmonie représente l'entente, l'union entre des êtres, qui dégage une ambiance agréable et douce.

L'Harmonie doit obligatoirement exister entre l'Amour et la Force en priorité, et avec les autres qualités ci dessous.

Le Respect :

Le Respect représente le sentiment qui porte à traiter autrui avec de grands égards, sans lui porter atteinte, et éventuellement en lui rendant civilités et hommage. Respecter quelqu'un c'est lui reconnaître sa valeur, au moins en tant qu'être humain si ce n'est pour son état d'être, lui donner la possibilité de s'exprimer sans le dévaloriser et l'écouter dans ce qu'il a à exprimer sans à priori et jugement de valeur. Le respect mutuel est aussi un des principaux garants de l'équilibre et de la paix entre les êtres.

La compassion :

La compassion représente un sentiment de commisération, d'Amour bienveillant et de compréhension par rapport à des difficultés vécues par autrui. L'amour humain est rarement simple, nous sommes en permanence confrontés à des actions ou des conceptions différentes des nôtres, qui nous blessent parfois profondément, qui nous dérangent la plupart du temps. Il s'agit là, non seulement de ne pas juger, mais d'être à l'écoute, de comprendre et de participer, avec celui qui souffre, même si cela nous paraît étranger à notre propre conception de la vie.

Le détachement :

Et non l'attachement! Attachement veut dire perte de liberté, dépendance, empiétement de l'un sur l'autre, mise en fonction de sentiments artificiels. Le détachement ne veut pas dire ici l'indifférence qui est un sentiment restrictif, mais avoir le recul nécessaire pour vivre, observer, aider sans entrer dans le psychodrame d'autrui. C'est en restant détaché que l'on devient efficace à aider l'autre. Ce détachement-là n'implique pas une diminution de l'Amour mais au contraire la mise en place d'une efficacité dans le partage.

La compréhension :

La compréhension représente la qualité qui concerne l'aptitude à comprendre avec intelligence, surtout l'intelligence du coeur, avec bienveillance et indulgence.

La compréhension implique l'écoute, l'attention vers autrui, la bienveillance par rapport à ce que nous croyons être un inconvénient ou un défaut. Chacun vit dans son monde intérieur, avec ses désirs affirmés ou secrets, chacun est émetteur d'une certaine conception de l'Amour tel qu'il désire le recevoir, sans penser à se mettre à l'écoute de celui qui le reçoit. Comprendre autrui, se mettre à l'écoute de ses désirs de ses besoins en restant dans une mesure équilibrée et raisonnable.

L'acceptation :

L'acceptation représente le fait de consentir à prendre ou à recevoir, mais surtout à admettre une action, un événement, une conception, qui sont différents des nôtres et les considérer comme valables pour autrui.

L'Acceptation implique le lâcher prise. Il s'agit d'accepter autrui tel qu'il est. On ne change pas soi-même les êtres par notre propre volonté. Les êtres que l'on côtoie peuvent changer par notre exemple, de ceci dans le temps. C'est le vécu commun qui infléchit doucement les habitudes ou les conceptions de l'autre, s'il le veut, s'il l'accepte dans sa conscience. Ce n'est pas nous qui devons faire le travail, mais autrui à travers ce que l'on montre de soi-même.

La liberté :

La liberté représente l'absence de contrainte, d'entrave. Il offre la possibilité d'agir, de penser, de s'exprimer selon ses propres choix. C'est l'état d'une personne qui n'est pas soumise à la servitude, qui n'est pas dominée par la peur, la gêne. La liberté permet à chacun de s'exprimer et agir dans un consensus mutuel qui tient compte des goûts, des aptitudes, des habitudes, des désirs de chacun, et ceci dans un juste équilibre.

La liberté est un des principaux garants de la stabilité entre les êtres dans la mesure où il n'y a pas exagération de l'un ou de plusieurs des individus en présence. (Je suis libre, tu es libre, et dans notre liberté mutuelle, nous décidons de cheminer ensemble).

L'égalité :

L'égalité représente la possibilité d'établir des rapports identiques en droit et dans les faits entre individus. Ces individus acceptent en outre d'être soumis aux mêmes obligations que les autres sans que personne soit lésée. Dans un couple l'égalité de fait est une des qualités les plus importantes à mettre en place pour garantir la stabilité donc la longévité. Il permet aux protagonistes d'évoluer vers des conceptions plus élevées dans les rapports humains.

L'abnégation :

L'abnégation représente le dévouement, le don de soi. Abnégation veut dire sacrifice de soi, renoncement consenti et accepté dans l'intérêt d'autrui. (garde de parents, d'enfants au détriment d'autres activités ou travail).

La sincérité :

La sincérité représente la franchise, la loyauté, la vérité, l'authenticité, mais il implique aussi la communication vraie, le dialogue juste, l'expression vraie de soi-même.

La fidélité :

La fidélité représente l'attachement dans le temps à ses sentiments, la constance, la confiance, la franchise, le courage parfois. Infidélité égale tromperie, mensonge, manque de respect de l'autre, trahison dans la confiance que l'autre peut porter.

Le partage :

Le partage représente le fait d'avoir quelque chose en commun avec quelqu'un. Il représente le fait de donner une partie de ce que l'on possède et de recevoir. Il correspond à la complicité, la créativité. Il est l'action dans la mise en place et la réalisation de projets en commun. (construire sa maison).

La bonté :

La bonté représente le caractère d'une personne bienveillante, c'est-à-dire la disposition favorable et indulgente envers autrui. Il implique l'intelligence du cœur, la compréhension.

La modération :

La modération représente le comportement de celui qui reste éloigné de toute passion excessive, qui fait preuve de pondération et de mesure dans sa conduite. Il a le don de freiner, de tempérer et de ralentir ses impulsions, ses émotions. Il reste dans ses actes dans un juste milieu.

La droiture :

La droiture représente la qualité d'un être sincère, franc, honnête et loyal. Il ne se laisse pas influencer par ses émotions ou celles des autres, il sait aller droit au but et ne dévie pas de sa route. Il a le sens de l'honneur et aime à exprimer des sentiments élevés.

La générosité :

La générosité représente la qualité d'une personne bienveillante, indulgente, disposée à donner avec largesse physiquement, matériellement et spirituellement. La qualité rejoint le don de soi afin de satisfaire de désir d'autrui. La générosité implique aussi la compréhension de l'autre et parfois le renoncement pour soi.

La gentillesse :

La gentillesse représente la qualité d'une personne aimable et délicate. Elle se rattache à la douceur et installe une ambiance sereine et bienveillante.

L'honnêteté :

L'honnêteté représente la qualité d'une personne dont le comportement reste conforme aux règles de la morale, de la probité et de la loyauté. L'honnêteté va de pair avec la sincérité, et permet de régler rapidement et facilement des conflits ou des malentendus par un dialogue constructif. L'honnêteté permet l'acceptation des remises en question qui accélèrent le rééquilibrage des énergies dans un couple à travers le dialogue.

La loyauté :

La loyauté représente la qualité d'une personne dont le caractère obéit aux lois de l'honneur, de la probité et de la droiture. La loyauté reste indispensable pour établir un rapprochement fort entre des êtres.

La lucidité :

La lucidité représente la qualité d'une personne qui reste en pleine possession de ses facultés intellectuelles, mais surtout d'une personne qui est consciente, perspicace et clairvoyante dans les événements qui parsèment sa vie, c'est à dire principalement dans ses besoins, ses comportements, ses réactions. L'être sait faire la part des choses entre lui-même et autrui, et peut atteindre la vision claire et objective d'une situation. La lucidité permet alors d'agir à bon escient sans léser autrui.

Le pardon :

Le pardon représente la possibilité que possède une personne d'oublier, de donner la rémission d'une faute ou d'une offense. Les relations humaines étant faites de fautes mutuelles fréquentes, le pardon est un facteur important pour conserver des relations affectives fortes en se débarrassant au fur et à mesure des événements qui ont fait de la peine, qui ont chagriné, en évitant d'accumuler des griefs, des reproches, des rancunes qui alourdissent le cœur, et qui créent donc des séparativités entre les êtres. Le pardon implique la tolérance, le non jugement, il permet le rééquilibrage des énergies dans les relations entre les individus.

La patience :

La patience représente la qualité d'une personne apte à supporter avec constance ou résignation des situations difficiles, des maux, des désagréments de l'existence. Elle représente la possibilité de supporter sans se plaindre, mais aussi d'attendre longtemps sans irritation ni lassitude. La patience permet d'accepter les différences de caractère et d'habitudes entre des êtres en présence dans une vie commune. Elle implique l'acceptation, la pondération.

La persévérance :

La persévérance représente la qualité d'une personne constante et tenace. L'Amour entre des individus, et principalement dans un couple représente une construction qui peut parfois demander du temps afin que les différences s'amenuisent pour atteindre un seuil paisible à travers des efforts de

coordination, du modelage des différences. La persévérance est l'effort dans la maîtrise du temps. Elle va de pair avec la patience.

La prévenance :

La prévenance représente la manière obligeante d'aller au devant de ce qui plaît à quelqu'un. C'est l'écoute, l'attention et le désir profond de faire plaisir à autrui et de lui rendre la vie joyeuse par amour pour lui. C'est l'altruisme mis en action.

La reconnaissance :

La reconnaissance représente la qualité d'une personne qui admet, qui se souvient des bienfaits dont il a été l'objet, et qui l'exprime à celui qui en est l'auteur. Lorsqu'autrui cherche à nous faire plaisir, l'échange d'Amour implique automatiquement cette reconnaissance. C'est le remerciement, le renvoie, la confirmation faite à l'autre que le message a bien été reçu dans la conscience de ce que l'autre fait pour soi et que l'acte a été apprécié.

La sensibilité :

La sensibilité représente ici la qualité d'une personne qui est apte à s'émouvoir, à éprouver de la tendresse, à ressentir en lui-même une situation, ou un sentiment ou une expression de l'autre. C'est ressentir avec, reconnaître et participer à l'émotion d'autrui. C'est le partage sans quoi l'Amour ne peut se perpétuer.

La souplesse :

La souplesse représente la qualité d'une personne qui est accommodante, complaisante, capable de s'adapter. C'est aussi une qualité indispensable pour harmoniser un couple dans ses différences. C'est l'effort consenti pour atteindre de but d'harmonisation, en coopérant sans vouloir heurter autrui, dans un dialogue ou une attitude fondue afin de faire comprendre en arrondissant les angles. La souplesse implique la psychologie de l'autre et la maîtrise de soi-même. Elle évite bien des heurts en modelant les points trop forts de l'autre.

La stabilité :

La stabilité représente ici la qualité d'une personne qui sait rester en place et égale à elle-même dans toute circonstance, dans son caractère, dans sa personnalité, dans ses humeurs, dans ses sentiments, dans l'organisation de vie commune.

Bien sûr la stabilité représente aussi le résultat des efforts consentis dans l'harmonisation du couple, mais dans cette analyse restons dans l'optique de la qualité à développer.

La tempérance :

La tempérance représente la qualité d'une personne qui possède la capacité de discipliner ses désirs et ses passions, et de les garder dans un juste équilibre. Cette qualité est surtout utile lorsque l'un des protagonistes s'exprime avec des pics pointus. La tempérance de l'autre vise alors à rétablir un équilibre dans la relation.

La tolérance :

La tolérance représente la qualité d'une personne qui garde le respect de la liberté d'autrui, de ses manières de penser, d'agir, ainsi que l'acceptation des ses opinions religieuses, politiques ou autre. Chacun étant particulier dans son état d'être et son comportement, la tolérance est un facteur important de l'équilibre et de la sérénité d'un couple. C'est la reconnaissance et l'acceptation de l'autre tel qu'il est.

Que de travail!

Alors bon travail!...

LE RESPECT

Définition :

Qu'est ce que le respect?

Le dictionnaire nous dit : Le respect est la reconnaissance de la valeur ou du bien-fondé de quelqu'un ou de quelque chose.

Mais ce n'est pas suffisant.

Beaucoup de gens parlent de l'Amour, et des valeurs qui vont avec, telles que la compréhension, la compassion, etc.

Beaucoup parlent aussi de la Paix, et ce qu'elle implique tel que la sérénité, le calme, la joie, etc.

Mais l'on parle peu de cette notion de respect qui tend à disparaître de nos jours.

Le Respect représente le sentiment qui porte à traiter autrui avec de grands égards, sans lui porter atteinte, et éventuellement en lui rendant civilités et hommage. Respecter quelqu'un c'est lui reconnaître sa valeur, au moins en tant qu'être humain si ce n'est pour son état d'être, lui donner la possibilité de s'exprimer sans le dévaloriser et l'écouter dans ce qu'il a à exprimer sans à priori et jugement de valeur. Le respect mutuel est aussi un des principaux garants de l'équilibre et de la paix entre les êtres.

Le Respect comprend les valeurs suivantes : Attention - Considération - Courtoisie - Dignité - Loyauté - Prévenance.

Mais, dans notre vie de tous les jours, il est bien difficile d'appliquer ces principes, surtout envers ceux qui, manifestement, ne respectent plus rien ou peu de choses.

Ce qui vient immédiatement à l'esprit c'est cette forme de non respect que l'on constate, venant de l'entourage social, de la part des individus par eux-mêmes, ou dans leurs actions ou réactions dans les lieux publiques, à l'extérieur, dans leurs logements, ou dans leurs véhicules.

Cela veut dire que beaucoup d'individus se comportent comme s'ils étaient seuls, sans tenir compte de la présence d'autrui dans leur environnement. Il y a donc privation de la liberté.

Mais il y a aussi le non respect des pensées, des convictions d'autrui, de la manière dont les êtres désirent vivre, sans pour cela empiéter sur les autres, bien sûr.

Alors, pour le développement de notre propre conscience, posons-nous les questions suivantes :

D'abord par rapport à nous-mêmes, avons-nous le respect de notre propre personne?

Notre propre personne, en tant qu'être humain, comprend divers états de conscience attachés à divers corps, dont notre véhicule-corps matériel dans l'incarnation.

Avons-nous le respect de notre conscience mentale?

Nos pensées, nos idées sont-elles toujours positives, constructives, réalistes?

Avons-nous le respect de notre conscience astrale?

Nos sentiments, nos émotions, nos désirs sont-ils toujours équilibrés, rationnels, tournés vers les valeurs d'amour envers autrui?

Avons-nous le respect de notre corps de matière, celui qui nous est prêté par Gaïa pour le temps de notre incarnation?

Pensons-nous aux besoins de ce dernier pour qu'il reste en équilibre, pensons-nous à son hygiène, à ce qu'il lui faut vraiment pour rester en bonne santé, ou si cela n'est pas, pour recouvrer la santé?

Donnons-lui des aliments de qualité pour sa nourriture, son sommeil? Et de quelle qualité sont les médicaments pour ses rééquilibrages?

Ensuite, par rapport à nos activités, à nos rapports dans la société, avons-nous le respect d'autrui?

Que cela soit dans la famille, le groupe social, ou le travail, essayons-nous de comprendre les autres avant de les juger, d'avoir de la compassion pour leurs propres faiblesses ou défauts? Essayons-nous de les aider, si cela est possible avant de les condamner?

Avons-nous le respect pour l'argent, cette énergie d'échange?

Gagnons-nous cet argent de manière honnête, dépensons-nous cet argent de manière équilibrée, pensons-nous à ceux qui ont faim et froid? Achetons-nous des produits qui ne sont pas issus de l'exploitation s'autrui?

Enfin, avons-nous le respect de l'environnement planétaire?

Avons-nous le respect des règnes minéral et végétal?

Agissons-nous au maximum de nos possibilités pour préserver la qualité de l'environnement géographique, l'écologie de la Terre, les pollutions, c'est-à-dire le respect de la qualité de la vie elle-même, pour nous-mêmes et pour ceux qui viendront après nous? Que laisserons-nous derrière nous pour la pérennité de la vie matérielle sur cette Terre?

Avons-nous le respect du règne animal?

Que dire des conditions d'élevage et d'abattage de nos amis les bêtes? Que dire des conditions d'utilisation de certaines d'entre-elles? Rendons-nous compte que ce sont des consciences, certes différentes de nous-mêmes sur le plan de l'apparence, mais pas sur les plans universels, en tant que règne parallèle.

Certes tout cela demanderait de longs développements, car ce sujet fait partie intégrante de notre développement personnel spirituel, mais le but ici est de nous aider à devenir conscients, donc responsables de ce que nous sommes et de ce que nous faisons.

Nous pourrions prétendre que nous ne pouvons respecter cela dans un monde qui en majorité ignore cette qualité. Souvenons-nous que nous devons évoluer nous-mêmes et par nous-mêmes. Chaque être qui se dépasse aide instantanément autrui à en faire de même, par l'exemple d'abord, par la vibration que nous émettons ensuite. Si nous devons regarder celui qui est juste en arrière de nous, c'est d'abord pour lui tendre la main et lui proposer de le tirer, et rien d'autre. Savons-nous ce que nous étions et quel était notre comportement dans nos vies antérieures, avant de comprendre tout cela?

J'ai remarqué que, un geste, une parole, un regard même, et une attitude, proprement appuyés, au bon moment, pouvaient avoir d'importantes répercussions positives sur certaines personnes qui en était au moment de basculer vers une ouverture de conscience. Rendons-nous compte de l'importance que cela peut avoir. Nous sommes dans un monde d'illusion et d'apparence et nous n'avons pas accès sur toutes les données concernant les êtres qui nous entourent. Alors, pour ne pas nous tromper, et si nous prenions l'habitude d'être au mieux de nous-mêmes?

Et pour terminer ces quelques réflexions, voici une instruction que j'ai reçue il y a quelques années de la part d'un Instructeur Cosmique :

Conversation avec un Instructeur Cosmique sur la notion de respect :

Une fois de plus je vais aborder avec toi une notion, une qualité, un attribut même qui est foncièrement lié à ce que nous avons vu ces jours-ci. Il s'agit du Respect.

Là encore cette notion dépasse de beaucoup le stade humain, mais je vais te proposer une définition proche de votre quotidien.

Il convient d'avoir en permanence le respect de l'être humain quel qu'il soit.

Il ne vous appartient pas de juger ses actes quels qu'ils soient.

Il vous appartient d'empêcher les actes répréhensibles qu'autrui peut faire si cela vous est possible, mais avoir toujours à l'esprit que vous avez en face de vous un Etre qui est divin en essence et qui apprend à vivre dans la matière comme vous-mêmes, même si ses actes vous choquent, même si vous ne les admettez pas, même si vous avez des difficultés à les concevoir par rapport à votre compréhension de la vie.

Votre but premier n'est pas de transformer le Monde mais de vous transformer vous-mêmes, pour que le Monde se transforme.

Cet autrui, qu'a-t-il été auparavant? Que sera-t-il plus tard? Quel chemin a-t-il choisi dans les difficultés de cette matière lourde et dense pour atteindre sa lumière? Quelle Loi de cause à effet doit-il compenser? Tout cela ne vous regarde pas forcément.

Tout être, qu'il soit vil ou méchant, a au tréfonds de son Ame une parcelle qui peut réagir à l'Amour Divin.

Il vous appartient uniquement, lorsque cela est possible, d'éveiller cette parcelle. Le reste ne vous appartient pas.

Un des premiers droits des êtres humains est le droit à la différence, et vous n'avez pas à gérer cette différence.

Bien que le destin de tous les hommes soit qu'un jour ils soient tous unis et se rassemblent tous, dans l'infinité qui peuple l'Univers, aucun Etre ne sera strictement identique à un autre, car, en plus de la coloration cosmique de chacun, chacun a le libre arbitre de choisir son chemin, qui peut être très différent du vôtre dans l'instant.

Attention, je parle ici de Jugement, d'Acceptation, d'Evolution. Cela ne veut pas dire indolence dans la société qui vous abrite, et dont votre devoir est de faire en sorte qu'elle évolue, elle aussi, vers l'Equilibre. Nous avons déjà abordé cet aspect.

Vois-tu, la différence est la liberté qu'a chacun d'évoluer à sa guise suivant ses possibilités, sa volonté, les efforts qu'il veut ou qu'il peut fournir, la compréhension qu'il peut retirer de ses vécus, le choix du chemin qu'il veut prendre pour retrouver ses origines, la vitesse à laquelle il cheminera, l'acquis de ses expériences antérieures.

Aussi nul n'a le droit de juger autrui. Juger est un concept rétréci, né de l'appauvrissement de la conscience, et de l'ego inférieur.

Avoir le Respect d'autrui c'est savoir cela et mettre ces préceptes en application.

Je désire préciser ce que j'entends par "mettre en application" car, me semble-t-il tu as des difficultés à replacer dans ta vie ce que je t'enseigne.

Mettre en application, c'est avant tout être conscient de ce que tu apprends. C'est avant tout modifier ton système de pensée, ton comportement interne, ta psychologie personnelle. Lorsque tout sera bien intégré dans ta conscience, et bien clair à ton esprit, le reste coulera de source. Il ne s'agit pas de dire "ce matin je vais mettre en application ceci ou cela", non. Il s'agit d'Etre différent dans son propre Etat et d'être conforme à ces Lois dans son fond intérieur. C'est ta propre émanation qui fera le reste sur différents plans vibratoires, et y compris, si cela est possible, dans la réalité de votre incarnation.

L'HARMONIE

Nous pouvons définir l'harmonie comme une sérénité due à un équilibre satisfaisant, à un équilibre esthétique.

Nous pouvons donc parler de l'harmonie des formes, des couleurs, des sons, mais aussi dans la composition d'un texte, dans la complémentarité de saveurs, ou de parfums.

Une bonne complémentarité d'harmonies peut se trouver dans la nature qui peut associer les formes, les couleurs, des sons (oiseaux), et des parfums dans l'air.

Mais il est important de considérer aussi une recherche d'harmonie entre les êtres, dans les comportements, les pensées, les sentiments, les actions. Et non seulement l'harmonie entre les individus eux-mêmes.

Nous pouvons également considérer une recherche d'harmonie à un niveau plus individuel, je veux parler de la recherche d'harmonie entre nos différents états de conscience personnels. Lorsque l'on sait que nous possédons, pour simplifier, une conscience cosmique appelée Grande Conscience, une conscience mentale, une conscience astrale et, lorsque nous sommes incarnés, une conscience de veille liée à notre évolution dans la matière, il s'agit d'établir, ou de perfectionner une harmonie entre ces divers états de conscience.

Nous pouvons, dans une approche simplifiée, considérer que la Grande Conscience est neutre. Elle représente l'acquis total de nos vécus, de nos connaissances acquises, de nos potentiels depuis notre origine cosmique. Mais il est courant, et ceci est une constatation, qu'entre la partie globale de nous-mêmes et ses projections sur d'autres plans (mentale, astrale et matérielle), l'harmonie est rarement parfaite. Il arrive souvent que ces parties de nous-mêmes ne soient plus en concordance, en équilibre. Nos pensées sont-elles en harmonie entre elles? Sont-elles en harmonie avec nos sentiments? Nos sentiments sont-ils en harmonies entre eux?

Nos actions sont-elles en harmonies avec nos pensées et nos sentiments? Etc.

De ces disharmonies naissant les problèmes humains, psychiques, psychologiques, et physiques.

Mais je voudrais parler de l'harmonie qui doit exister en nous-mêmes entre les grandes valeurs, que sont ce que l'on appelle les Attributs cosmiques, ces Rayons Directeurs qui participent à l'évolution de la vie universelle.

Nous avons donné des noms de qualités pour nommer ces Attributs, en sachant que ces noms sont restrictifs par rapport à leurs énergies cosmiques véritables, mais il faut bien nous y retrouver. Voici donc ces valeurs :

Amour - Beauté - Connaissance - Equilibre - Foi - Force - Harmonie - Intelligence - Paix - Respect - Sagesse - Vérité.

Ces Attributs cosmiques, qui baignent des regroupements de centaines de galaxies, sont naturellement en harmonies entre eux, nous les recevons, nous baignons dans leurs énergies, mais nous ne savons pas toujours les gérer harmonieusement au niveau de nos propres consciences. Et c'est un des buts de notre évolution!

Prenons par exemple l'Attribut Amour. Tout le monde sait combien il est important de bien le percevoir, de bien gérer, de bien l'accepter aussi, mais chez certains, être Amour ne suffit pas à être équilibré. Certains expriment un amour faiblesse. Il faut lui adjoindre l'Attribut Force. Mais certains ne savent pas gérer leur force, ce qui les rend violents.

Le but d'évolution est alors d'apprendre l'harmonie entre l'Amour et la Force. L'être crée ainsi un équilibre en lui-même qui va lui permettre de créer ou d'améliorer la gestion d'autres Attributs, d'autres valeurs, d'autres qualités.

Par exemple, la notion Amour amène aux qualités suivantes :

Abnégation - Amabilité - Amitié - Bonté - Charité - Compassion - Dévouement - Don - Fidélité - Générosité - Pardon - Reconnaissance.

La notion Force amène aux qualités suivantes :

Activité - Bravoure - Courage - Discipline - Droiture - Efficacité - Persévérance - Responsabilité - Ténacité - Volonté.

La notion Harmonie amène aux qualités suivantes :

Organisation - Ordre - Sensibilité - Simplicité - Souplesse.

L'Harmonie entre l'Amour et la Force amènent l'Equilibre, la Paix, le Respect.

L'Equilibre amène aux qualités suivantes :

Assiduité - Constance - Egalité - Equité - Justice - Pondération.

La Paix amène aux qualités suivantes :

Calme - Fraternité - Liberté - Patience - Sérénité.

Le Respect amène aux qualités suivantes :

Attention - Considération - Courtoisie - Dignité - Loyauté - Prévenance.

L'ensemble de ces valeurs amènent l'Intelligence (l'intelligence de la conscience, au-delà de l'intelligence cérébrale) et la Sagesse.

L'Intelligence amène aux qualités suivantes :

Compréhension - Lucidité.

La Sagesse amène aux qualités suivantes :

Acceptation - Bienveillance - Distinction - Humilité - Modération - Modestie - Prudence - Sincérité - Tempérance - Tolérance.

L'ensemble de ces valeurs amènent à la Connaissance et à la Vérité :

La Connaissance amène aux qualités suivantes :

Communication - Créativité - Ecoute - Partage.

La Vérité amène aux qualités suivantes :

Authenticité - Franchise - Honnêteté - Inspiration - Intuition.

L'ensemble de ces valeurs amènent à la Beauté (universelle) et à la Foi (universelle).

La Beauté amène aux qualités suivantes :

Douceur - Enthousiasme - Gaîté - Gentillesse - Joie - Optimisme - Tendresse.

La Foi amène aux qualités suivantes :

Assurance - Confiance - Espoir - Lâcher prise.

Nous pourrions aussi réfléchir sur ce que j'appelle les triptyques évolutifs. Il faut prendre alors leur définition à un haut niveau spirituel. Par exemple le mot Pouvoir n'est pas à prendre dans le sens commun humain terrien, mais bien dans son sens cosmique qui veut dire, je peux, c'est-à-dire une des résultantes de

l'évolution. La Connaissance n'est pas liée ici à une connaissance cérébrale, livresque, mais à la conscience de ce qui existe à un niveau universel.

Les mots Vierge et Christique, ne sont pas à prendre dans un sens religieux, mais à un niveau vibratoire de Plans Universels que les hommes ont adaptés à des concepts religieux (Il y a bien corrélation entre les deux aspects d'ailleurs).
Etc.

Intégrations de base :

Amour - Force - Harmonie.

La vibration universelle Législatrice dite Vierge ramenée à l'homme :

Abnégation - Dignité - Discrétion.

La vibration universelle de dynamisation dite Christique ramenée à l'homme :

Humilité - Pureté - Simplicité.

La vibration Bouddhique :

Amour - Compassion - Compréhension.

La finalité :

Connaissance - Pouvoir - Sagesse.

Etc.

Tout étant lié, nous pourrions envisager d'autres regroupements, d'autres façons de concevoir ces valeurs, sans en changer la finalité, la valeur de notre propre évolution, l'ouverture de notre conscience, l'accès à des vérités Cosmiques et Universelles, qui doivent nous amener à un comportement véritablement adulte et non plus infantile non conscient de ses actions.

Nous aurions pu commencer cette présentation par un autre Attribut pour arriver au même résultat. L'Univers représente bien l'Union du créé, et cet univers, nous l'avons en nous-mêmes, puisque nous sommes chacun un grain de cet Univers.

L'OMBRE ET LA LUMIERE

- Qu'est-ce qu'est l'ombre?

- L'ombre, c'est l'absence de Lumière.

- D'où vient-t-elle?

- De zones où la Lumière est cachée.

- Qu'est ce que la Lumière?

- Il faut remonter à l'origine. La lumière est le Souffle créateur qui a engendré l'expansion de l'Univers, son évolution, à travers des plans, des dimensions, des vibrations différentes, depuis cette origine jusqu'au cœur de la matière la plus dense.

- Le cosmos est-t-il né du néant?

- Non, le cosmos physique et matériel tel qu'il est connu sur Terre est issu d'un ralentissement du Rayon de la Lumière, d'une concentration de cette Lumière originelle et universelle, dans le schéma d'évolution de l'univers.

Avant la matière, il n'y avait pas le néant, l'ombre. Avant la matière il y avait la Lumière non matérielle, énergétique, vibratoire, puis sont apparues de multiples particules non matérielles puis, de ces particules élémentaires, par des concentrations d'énergies, sont apparus les éléments de la matière qui, en s'associant ont constitué les atomes, puis les molécules de la matière. La matière est une concentration d'énergies. La matière est la Lumière au même titre que tout ce qui existe.

- Qu'est l'homme dans la création?

- L'Homme représente un des règnes de la nature du cosmos. Après les règnes, minéral, végétal, animal, qui sont des consciences de l'Univers, sont apparues les consciences humaines, individuelles et non plus consciences de groupe. Les consciences humaines ont été créées plus libres, dotées d'un plus grand libre-arbitre, et dotées d'un plus grand pouvoir de mouvement.

De même que la matière représente l'aboutissement de la création universelle, la conscience humaine représente l'aboutissement de la création des consciences de la nature.

- Quel est le but de l'Homme?

- Son but, comme tout ce qui existe est l'évolution à travers l'expansion de l'Univers.

- Que représente l'ombre?

- L'ombre, en tant que non Lumière n'existe pas dans la création universelle. Mais il y a, dans le langage humain terrien, deux sortes d'ombre.

Il y a l'ombre projetée par un corps sur un autre lorsque le premier se trouve devant une source de lumière (produite par une source de photons). Un objet devant une ampoule va projeter une ombre sur un mur, par exemple. La Lune, lorsqu'elle se trouve devant le Soleil, projette une ombre sur la Terre (éclipse partielle ou totale).

Mais, dans votre langage, l'ombre chez un être humain, représente un comportement inadéquat avec les lois de la morale et des qualités.

- Où est la Lumière lorsque l'ombre s'exprime chez un être humain?

- L'Homme, à travers son évolution et son libre-arbitre, s'est inclus parfois au niveau de sa conscience des comportements qui ne sont plus alignés avec l'équilibre universel. Il y a donc apparition d'un décalage entre une partie de sa propre conscience et l'environnement cosmique. On pourrait prendre l'image de nuages qui cachent le soleil sur une zone terrestre. Les défauts, les inconvénients, les faiblesses engendrées par ces consciences humaines créent des concentrations énergétiques en elles qui cachent l'expression de leur propre lumière vers les plans denses. L'homme, comme tout ce qui existe, a été créé Lumière dans l'absolu, puisqu'il est issu de la Lumière. Il se trouve que, dans son évolution, et de manière transitoire, provisoire, il se ralentit au niveau de sa propre conscience, il entre dans certains errements. C'est ce ralentissement que vous nommez l'ombre.

- Est-ce que tous les hommes se créent des zones d'ombre?

- Non, pas tous. Mais il se trouve qu'un certain nombre, et sur certaines planètes habitées par des êtres humains, certains passent par ce ralentissement. L'Univers les aide alors, et par divers moyens, à éliminer ces ralentissements, tout en respectant leur Libre-arbitre bien entendu. Sur la planète école qu'est la Terre, ce phénomène est particulièrement courant. Mais il existe, dans le cosmos, d'autres civilisations en difficulté d'évolution et qui méritent aussi l'attention des Forces de la Lumière.

- Mais qu'en est-t-il des animaux?

- Les animaux, qui font partie du règne animal, et comme les autres règnes, sont des consciences-groupes qui sont invitées, comme le règne humain, à évoluer. Le principe est le même, mais ces consciences de ces règnes parallèles, gèrent une multitude de corps pour une même conscience. C'est la principale différence. Et, comme toute conscience qui évolue, certains animaux ont un travail à effectuer pour évoluer, comme l'être humain.

- Qu'entend-t-on par ombre au niveau planétaire?

- Ce que vous appelez ombre sur la Terre c'est la somme de toutes les erreurs, toutes les violences, tous les comportements inadéquats, commis par les hommes depuis qu'il est le locataire de cette planète. A chaque fois qu'un être humain commet une erreur dans son comportement (dans ses pensées, dans la gestion de ses émotions, ou dans ses actions), il engendre une énergie non Lumière qui s'échappe de lui-même et qui va s'associer à d'autres comportements identiques. Cela forme ce que vous appelez des égrégores. Ces égrégores sont devenus, dans le temps et en fonction des intensités émises ici, sont devenus donc de véritables réseaux vivants et intelligents, et qui cherchent à préserver leur existence en se nourrissant des négativités émises par les êtres humains, et cherchant à créer d'autres négativités chez ces hommes.

Cependant, à chaque fois que des comportements corrects, harmonisés à la Lumière Universelle, sont manifestés, des énergies Lumière sont émises et vont alimenter des égrégores Lumière sur cette Terre. Ces égrégores Lumière compensent, contrebalancent, les égrégores non Lumière. Ce qui émerge, sur un plan planétaire, est la résultante de ces forces actives.

- Vers quel avenir allons-nous donc?

- Vous devez vous considérer comme des élèves dans une classe d'école. Certains travaillent correctement, font les efforts nécessaires, pour apprendre leurs leçons, se perfectionner dans leur apprentissage, pour atteindre les buts qu'ils se sont donnés, monter le niveau de leur conscience, pour atteindre un niveau d'adulte cosmique, responsables et co-créateurs universels.

Certains ne sont pas attentifs à ce que disent les professeurs, flânent ou sèchent les cours. Ils oublient les buts qu'ils ont décidé d'atteindre sur les plans supérieurs de leur conscience. Ils redoublent les classes. Ils se créent des zones d'ombre.

Les bons élèves viennent sur cette planète, sur les divers plans qui la composent, apprennent et repartent poursuivre leur progression en d'autres lieux cosmiques. Les mauvais élèves séjournent ici tant qu'ils n'ont pas rétabli en eux-mêmes un nouvel équilibre, réglé leurs karmas personnels (loi de cause à effet), tant qu'ils

n'ont pas repris le rythme de leur expansion correctement, et rétabli leur équilibre avec l'Univers.

Cependant, la vibration cosmique de Gaïa (la conscience planétaire dont son corps matériel est appelé le Terre), a commencé à augmenter car elle poursuit, avec les autres planètes du système solaire, une ascension plus rapide actuellement. Cela est dû au passage du système solaire dans une zone du cosmos où des vibrations plus élevées existent.

Sur les plans subtils des autres planètes du système solaire, cette accélération est bien vécue par les consciences qui y habitent. Sur Gaïa les choses sont plus difficiles compte tenu du niveau assez ralenti d'un certain nombre de consciences qui y évoluent actuellement.

Cette augmentation vibratoire a réveillé les forces contraires à la Lumière. Elles se sentent en danger d'existence, elles essayent de perdurer en essayant d'inciter les consciences à produire de l'ombre en essayant d'influencer leurs comportements. Certains tombent des ces pièges, et d'autres s'en échappent.

On peut comparer ce passage à la préparation intense d'un examen, où tout est exacerbé.

De toute manière, l'ombre sait qu'elle va disparaître de cette planète.

- Mais quel est la finalité?

- La Lumière fait disparaître l'ombre, et pas l'inverse. Dans les temps avenir, l'homme va apprendre, sur un plan de civilisation, à rétablir sur cette planète, une civilisation basée sur des valeurs positives, vers l'expression de comportements des qualités, pour vivre de manière forte, amour, harmonie, etc.

Il est déjà aidé en cela par tout un ensemble d'êtres et d'énergies, humaines évoluées, non humaines, vibratoires et autres.

Ceux qui ne pourront pas suivre seront invités à poursuivre leur évolution en d'autres lieux cosmiques. Ceux qui suivront seront invités à vivre sur d'autres dimensions de Gaïa, ou ailleurs.

- Que doit-t-on penser des interventions négatives et dangereuses sur Terre ou venant du cosmos?

- Dans le cosmos existent d'autres civilisations en difficulté d'évolution. Les agissements inadéquats des consciences humaines sur Terre peuvent attirer des consciences identiques qui vivent ailleurs, à travers des incarnations surtout, ou par contacts psychiques, ou autrement. Mais ce phénomène est limité et provisoire. Les Forces de la Lumière veillent à ce que les libre arbitres des humains terriens soient respectés, et que les possibilités d'évolution soient possibles. Tout le reste est transitoire. A travers les difficultés actuelles vécues par les hommes, de réelles chances d'évolution rapides sont offertes aux consciences, à tel point que beaucoup de consciences, venant d'un peu partout,

désirent s'incarner sur cette planète en ce moment. Gaïa, en tant que support planétaire, et par Amour Universel accepte en elle-même actuellement un maximum de consciences, pour les aider à évoluer.

Il ne faut plus regarder la vie par le petit bout de la lorgnette. Vu du plan où vous évoluez actuellement, et compte tenu de votre ouverture de conscience actuelle sur ce plan, vous n'avez pas accès à l'ensemble de données sur ce qui se passe en ce moment. Il arrive que vous entriez dans des illusions d'optique, des hologrammes, des fausses réalités. Les forces contraires, qui cherchent à ralentir l'évolution inéluctable ici, essaient de perturber les esprits en essayant de créer chez les hommes, des peurs, des craintes, des doutes, qui les écartent d'autant de la véritable vision de la vie universelle.

L'homme, à travers ces circonstances bousculantes actuelles est invité à faire dissoudre ses scories qui l'encombrent, à éliminer les boulets qu'il traîne depuis longtemps, à faire sauter les chaînes qu'il s'est mis lui-même durant un laps de temps de son évolution, afin d'atteindre la véritable liberté, non plus dans le brouillard, non plus dans l'illusion, mais dans la clarté de sa Lumière retrouvée et qu'il a toujours eu en lui-même, Lumière qu'il a oublié de manifester dans la séparativité, dans la dualité d'une existence lourde et dense.

Que ce soit ici ou là, pour telle ou telle conscience, seul le but à atteindre compte. Tout le reste est exercice. Et ce but, principalement pour les consciences humaines, et d'être soi-conscient, fondu consciemment dans cet univers dont il est issu, et qui l'habite, et de participer sans erreur à l'expansion de cet univers, en tant que grain de la Conscience Lumière Universelle.

Et surtout, n'oubliez pas, une incarnation, un cycle d'incarnations, ne représentent qu'un battement de cils aux yeux de l'éternité.

Vos pensées sont créatrices. C'est à vous de savoir dans quelle ambiance, sur quel plan, dans quel monde vous voulez vivre.

Certains parlent en permanence de méchants extra-terrestres qui sont venus et qui reviennent pour asservir la population de cette terre, d'autres parlent de méchants extra-terrestres qui ont conclu des accords de coopération avec de méchants terriens qui essaient d'asservir la population terrestre. Vous parlez de bases secrètes, vous parlez de débarquements, vous parlez de catastrophes, vous parlez, vous parlez...Mais quel est votre idéal de vie? Que faites-vous, vous-mêmes pour le réaliser en vous-mêmes et autour de vous? Quelles sont vos pensées créatrices? Sont-elles positives?

Oui vous créez votre propre univers, la qualité de votre vie. Tout au moins dans vos pensées au départ, puis à travers ces pensées créatrices, dans votre environnement puis, de proche en proche, à des ensembles. A vous de choisir dans quelles ambiances vous désirez vivre votre avenir proche. Cet avenir sera ce que vous aurez décidé d'en faire.

Et si, par inadvertance, votre support planétaire n'était plus vivable par votre propre faute, les consciences qui habitent actuellement sur ce plan de Gaïa

seraient transférées ailleurs dans le cosmos, pour vivre ce qu'elles ont décidé de vivre, (il n'y a pas de laissé pour compte dans l'univers), mais avouez que ce serait dommage. Et ces êtres retrouveraient ailleurs leur part d'ombre qu'ils emmèneraient avec eux.

Gaïa possède en elle-même toutes les capacités de régénération, quand aux hommes responsables, ils auraient un lourd karma à écluser. Avouez que ce serait un grand gâchis.

La balle est dans votre camp mes amis. Vous vivrez le futur que vous aurez décidé de vivre ici et maintenant.

DU NON CONSCIENT AU CONSCIENT

Lorsque nous observons un enfant, nous nous rendons compte qu'il n'est pas conscient de beaucoup de choses. Pas conscient de sa propre protection, pas conscient de ses gestes qui peuvent le mettre en danger, pas conscient des dégradations qu'il peut provoquer autour de lui, etc.

Et pourtant, cet enfant est bien une conscience qui a probablement vécu de nombreuses expériences dans diverses incarnations. Cette conscience possède un potentiel de connaissances, elle a effectué un cheminement, elle a appris beaucoup de choses. Mais elle est intégrée depuis peu dans un nouveau corps. Ce n'est pas ce nouveau corps qui commet ces possibles erreurs, mais bien la conscience. Alors qu'en est-t-il?

Il se trouve que, lorsqu'une conscience débute une nouvelle incarnation, cette conscience ne peut s'intégrer d'un coup dans la dimension matérielle. Sa conscience incarnée grandit peu à peu pour atteindre son véritable potentiel avec l'âge qui s'avance. De même, sa conscience astrale s'intègre en lui dans le temps. Un être humain reste attaché à sa mère, reste dans son aura, jusqu'à l'âge de 7 ans. De 7 à 14 ans, l'être intègre sa conscience astrale, et de 14 à 21 ans, il intègre sa conscience mentale. Et quand je dis intègre sa conscience, je parle de sa conscience dite Intermédiaire, qui représente la partie qui lui sert pour évoluer dans un cycle d'incarnations. Le véritable potentiel de conscience de cet être, sa conscience globale, se situe au niveau de ce qu'on appelle sa Grande Conscience, la partie cosmique de lui-même.

Pour effectuer son évolution, la Grande Conscience envoie au-delà d'elle-même une partie de son potentiel utile au travail qu'elle désire effectuer sur x incarnations, sur les plans mental, astral, et matériel lorsqu'elle est incarnée.

Le véritable potentiel de conscience d'un être est bien celui qui est représenté par sa Grande Conscience.

Les parties mentales, astrales et matérielles ne sont que des éléments parcellaires qui comportent, d'une part un potentiel qui va lui servir de base, d'outils d'évolution et, d'autre part, des éléments de conscience sur lesquels cette Grande Conscience désire travailler, améliorer, renforcer, faire grandir. Elle doit s'efforcer aussi d'éliminer d'elle-même les faiblesses, les défauts, les zones d'ombre, que la conscience a acquises au cours de ses expériences antérieures.

Il se trouve qu'une conscience peut commettre des erreurs, s'inclure des valeurs non positives durant son évolution, surtout sur des plans denses et matériels comme celui de Gaïa. Il faut alors rétablir les équilibres. Lorsqu'un être suit normalement, sans problème, son évolution sur sa sphère d'origine, puis ailleurs dans le vaste cosmos, elle commet peu d'erreurs, s'encrasse peu. Lorsque ce n'est pas le cas (voir la Loi du Libre Arbitre), cette conscience est invitée à s'intégrer dans des ambiances plus lentes, plus denses, plus difficiles à vivre par conséquent.

Il y a aussi le cas des êtres qui ont acquis de bons potentiels, mais qui restent abstraits. Ils désirent donc s'intégrer dans des plans plus denses pour concrétiser leurs acquis, vérifier si la conscience garde son équilibre dans ces conditions plus difficiles. Et là des consciences peuvent commettre des erreurs. Il y a aussi le cas d'êtres qui s'intègrent sur des plans denses pour apporter des aides et se retrouvent donc plongés dans des ambiances difficiles.

A rajouter sur cette Terre, des notions comme la dualité (bien-mal) et les rassemblements de consciences qui ont en eux des violences à divers degrés, et qui s'intègrent en Gaïa pour s'en débarrasser car la vibration cosmique ce celle-ci est la Paix.

Lorsqu'un enfant grandit, on dit qu'il devient adulte. Il ne faut pas confondre l'âge du corps matériel qui vient à maturité, avec la conscience qui l'habite et qui peut rester une conscience infantile, rebelle à l'évolution, à la prise de conscience malgré les exercices et les tests de la vie.

Si l'on considère l'aspect cosmique de l'évolution, une conscience humaine devient un adulte cosmique lorsque, sur tous ses états de conscience, au niveau de tous ses corps, elle a un comportement, un état d'être, conforme aux Lois Cosmiques, c'est-à-dire qu'elle a intégré un maximum de qualités, de valeurs universelles. La valeur de potentiel, qui reste au niveau de sa Grande Conscience, fait que l'être peut alors se fondre dans les Vibrations Universelles. L'être ne se trompe plus, il peut devenir co-créateur de l'univers, il participe à l'expansion de la vie dans le cosmos. Il exprime sa totale liberté, son entière indépendance, tout en restant imbriqué dans cet univers dans lequel il baigne et qui l'habite.

Mais avant d'en être à ce point de son évolution, les consciences humaines évoluent à travers des vécus, en incarnation et hors incarnation. Ces consciences apprennent à intégrer les valeurs, les vertus, les qualités que nous connaissons. L'être sait qu'il a acquis une valeur que lorsqu'il lui est impossible d'agir autrement. Il est alors conscient que tel comportement n'est pas aligné avec une morale qu'il connaît, et refuse d'agir autrement.

Le bilan ne peut se faire qu'au niveau de la Grande Conscience, et à la fin d'un cycle d'incarnations, en sachant que cette conscience humaine va choisir un autre cycle d'incarnation complémentaire de ceux qu'il a acquis précédemment. Ceci jusqu'au moment où cet être peut poursuivre son évolution sans être obligé de s'incarner.

A ce moment-là il est conscient, non seulement des attitudes conformes à la Lumière Universelle, mais il est conscient de certaines structures qui composent cet univers, et il est conscient de certains mécanismes de fonctionnement de cet univers. Je dis certains car il continue à évoluer et à intégrer d'autres éléments qui le font grandir encore.

Prenons un exemple d'actualité : Nous nous alarmons des agissements de certaines personnes qui, de par leurs façons d'être provoquent des insécurités dans notre quotidien. Différents types de vol, usage et vente de diverses drogues, ou d'armes, violences diverses exécutées sur des personnes qui ne ont rien fait, viols, dégradations diverses, saccages, incendies, non reconnaissance des lois et de ceux qui essayent de préserver une paix relative, etc. Ces êtres, dans leur comportement, ne sont pas conscients de ce qu'ils font et des conséquences véritables de leurs actes. Mais qu'étaient-ils auparavant ces êtres? Peut-être étaient-ils ces hordes qui, il y a quelques siècles, semaient la mort et la désolation partout où ils passaient. Dans leur évolution ils en sont maintenant à agir comme décrit ci-dessus, jusqu'au jour où ils seront capables de se remettre en question et basculer vers des agissements plus conformes à la paix, à l'harmonie, à l'amour vrai, etc. Bien sûr ils devront alors rééquilibrer leurs mauvais comportements à travers des karmas, mais ils seront alors dans des processus de réparation, de rétablissement. Ils seront devenus conscients.

Un autre aspect qu'il convient de considérer, c'est la différence que l'on peut faire entre ces deux mots : l'inconscient et le subconscient.

Nous pouvons définir l'inconscient comme ce qui n'est pas encore intégré à l'être. Tel valeur, telle vérité est inconnue en cet instant pour telle conscience. Elle ne sait pas, elle n'a pas encore appris. Cela est extérieur à elle.

Le subconscient représente des éléments qui sont intégrés en l'être mais qu'il a relégués dans une zone qu'il ne veut pas voir, pas se souvenir. Cela lui fait mal, cela le dévalorise, son égo ne le supporte pas, etc. Le problème, dans ce cas est que ces éléments (en général des défauts ou des vécus difficiles ou traumatisants) restent actifs dans le comportement, dans l'état d'être de l'individu. Il est soumis à son subconscient mais il ne s'en rend pas compte, son état d'être peut en être altéré, lui provoquer des problèmes dont il ne connaît pas l'origine. Il est bon, pour tout être qui s'éveille, dans son travail de développement personnel, qu'il se fasse aider à devenir conscient de ce qui se cache au niveau de son subconscient, afin d'en prendre conscience et régler le problème, la souffrance.

Si nous considérons l'évolution sur un plan cosmique, une jeune conscience, issue d'une sphère planétaire, par exemple, n'a à l'origine comme potentiel, que les énergies de la sphère-mère. Elle est peu consciente car elle manque encore d'expérience, elle ne connaît que peu de choses. Elle entreprend alors sa vie, son évolution, à travers des vécus à l'intérieur de sa sphère d'origine, puis cette conscience, lorsqu'elle a acquis suffisamment d'éléments, va pouvoir vivre ailleurs et compléter son développement. Ainsi, plus son expansion va se poursuivre, plus elle deviendra consciente de ce qu'elle est d'abord, c'est-à-dire une conscience humaine, dotée du libre-arbitre et d'une grande mobilité, puis elle deviendra consciente de ce qui l'entoure, consciente du cosmos dans lequel

elle baigne, puis enfin cette conscience deviendra consciente de ce que représente l'univers et pourra s'identifier à celui-ci.

Sur cette Terre, nombre de consciences ont oublié, pour un temps, qu'ils appartiennent au cosmos. A travers leur évolution, durant des cycles d'incarnation sur Gaïa, certaines consciences se sont coupées de leur origine et de leur véritable potentiel. D'autres consciences sont encore jeunes et doivent apprendre à gérer une matière d'où des difficultés dues à leur non expérience de cette matière.

Les consciences qui se sont coupées, en s'enfonçant trop dans la matière, doivent maintenant reprendre le contact avec leur origine, et retrouver les potentiels de leur conscience cosmique. Ces consciences savent qu'elles sont de consciences humaines, incarnées dans la matière de cette Terre. Elles doivent redevenir conscientes qu'elles font partie intégrante du cosmos, apprendre à le connaître, à le gérer. Puis elles deviendront conscientes que ce cosmos n'est qu'une partie densifiée de ce qu'on appelle l'univers qui existe avec son infinité de plans, de vibrations, de variété de consciences, de modes d'expansion, avec un très grand nombre de genres de consciences, depuis elles-mêmes, jusqu'à la notion de la "Conscience Universelle".

C'est ce qu'on appelle l'expansion de l'univers.

LA NOTION DE LIBERTE

Introduction :

Comment pouvons-nous définir cette notion dans un premier temps?

Nous pouvons dire que la liberté représente un état dans lequel un être peut agir sans contrainte ni obstacle, ce qui peut lui permettre de déterminer en toute autonomie, ses actions et avoir les moyens d'y parvenir.

Mais il convient d'établir la différence entre la liberté que l'on veut avoir en tant que citoyen vivant dans une société humaine, la liberté que l'on pourrait nommer, philosophique, et la notion de liberté ramenée à un niveau purement spirituel. Je dis purement pour se situer ici au-delà des contraintes imposées par des religions ou mouvements associés.

Nous n'analyserons pas la notion de liberté telle qu'elle a été réfléchiée par les philosophes, c'est l'appréciation de chacun d'eux. Nous allons résumer ce qu'il en est au niveau des groupes humains, et surtout au niveau de l'évolution des consciences.

La liberté au niveau de la société :

La liberté au niveau de la société concerne la possibilité de penser, d'exprimer des sentiments, et d'agir comme bon nous semble, sans être inquiété, et sans restriction.

Si, pouvoir penser ou exprimer des sentiments ne pose aucun problème, vouloir agir sans contraintes n'est pas possible dans une société équilibrée, de part la multitude des comportements différents des êtres qui composent cette société.

Le proverbe "La liberté pour soi-même s'arrête là où elle empiète sur celle d'autrui" est bien connu.

Effectivement chacun a le droit de penser ce qu'il veut, ou exprimer des sentiments, des émotions tant qu'il n'intervient pas vers autrui.

Mais agir, effectuer une action, implique le plus souvent les autres individus qui vivent autour de nous. Là entre la notion de nécessité liée à un équilibre à préserver. La logique montre que, dans un groupe d'individus, chacun ne peut faire tout ce qu'il veut, quand il veut, et comme il veut. Et cela est vrai dès que deux êtres se trouvent en présence l'un de l'autre. Par extension, sur un même territoire, plus le nombre d'individus est élevé, et moins chacun peut faire ce qu'il veut.

Les libertés vont donc de l'individu à la collectivité.

Elles concernent la liberté de penser, d'expression, de mouvement, d'établissement, de concrétisation.

Il s'en suit souvent des notions de désavantages, de concurrence, d'empiètement de dépendance, d'aliénation, d'assujettissement.

D'où nécessité de lois, règlements, et éventuellement de punitions lorsque la liberté entrave la vie d'autrui.

Il faut considérer tout d'abord la liberté d'acquiescer ce que l'on appelle les besoins fondamentaux. Abraham Maslow a déterminé 6 niveaux des besoins :

Les besoins physiologiques. (Survie = boire, manger, dormir).

Le besoin de sécurité. (Protection).

Le besoin d'intégration. (Relations).

Le besoin d'estime de soi. (Emotions).

Le besoin de réalisation de soi. (Action, création).

Le besoin de transcendance. (Service, spiritualité).

Ces besoins s'expriment dans cet ordre de priorités.

Lorsqu'un besoin ne peut s'exprimer, l'individu le vit comme suppression de liberté, il le vit comme un problème, et il y a à un certain stade de privation, il génère des réactions (désordres, révoltes, révolutions, guerres). Et ceci quelle qu'en soit la cause. Elle peut être naturelle (conditions de survie), la conséquence d'actions, de décisions des responsables (mouvements, expressions, protections), les difficultés de relations avec autrui (émotions).

On peut considérer que la notion de liberté s'applique à plusieurs domaines. Principalement :

Liberté par rapport à la politique d'un pays.

Liberté par rapport à une religion ou philosophie.

Liberté par rapport à un système d'éducation.

Et en faisant la différence entre les libertés publiques et les libertés individuelles.

* Domaines de liberté :

- Liberté par rapport à la politique d'un pays :

Dans une société normalement équilibrée, la politique doit permettre à chacun d'avoir le droit de s'exprimer sans encourir jugement et punition. C'est le principe des systèmes démocratiques (en principe).

- Liberté par rapport à une religion ou philosophie :

Au niveau des croyances, chacun a le droit de croire sans contrainte ou peur, ni rien qui pourraient être imposé par des religions ou tout mouvement spirituel. C'est une optique que les religions ont peu mises en pratique au cours de l'histoire.

- Liberté par rapport à un système d'éducation que l'on reçoit :

L'éducation idéale doit se rapprocher, non seulement de l'acquisition de valeurs et possibilités afin d'avoir une action dans la société, mais aussi de se former un état d'être conforme à une vraie morale, à l'expression de véritables qualités.

Mais ces 3 définitions représentent la théorie qui est rarement mise en œuvre, pour la bonne raison que les responsables, dans ces diverses catégories, sont des hommes en évolution, qui ne sont pas parfaits, et qui s'expriment à travers des caractères et des actions encore peu évoluées sur cette Terre.

Nous retrouvons ici le grand problème des influences. L'être qui possède un caractère formé est capable de prendre de la distance par rapport à ce qu'on lui enseigne, ce qu'on lui apprend, ce qu'on lui explique. Il a la capacité de ne pas être d'accord avec ce qu'il reçoit (dans sa famille, ou à l'école, ou dans la société), et a la capacité d'agir autrement. Cette possibilité n'est pas donnée à tout le monde. Les influences sont donc une restriction de liberté. Dans son évolution, l'être doit se dégager consciemment de ce qui ne lui convient pas, et avoir la liberté de penser ou agir autrement. S'il se trompe, ses attitudes lui serviront de leçons, vers une nouvelle prise de conscience.

* Types de liberté :

- Les libertés publiques :

Elles concernent surtout :

Les libertés physiques (possibilités d'actions, de comportements).

Les libertés d'expressions (parole, écrits, gestes, diverses formes d'art).

- Les libertés individuelles :

Elles concernent surtout les libertés de conscience. Puis-je penser ceci ou cela, puis-je exprimer ceci ou cela. Il y a des personnes qui se limitent, se brident elles-mêmes, par peur, par craintes apparemment non justifiées. On retrouve cela, notamment dans le choix ou l'expression d'une religion ou philosophie,

d'un système politique, ou de la liberté de penser ou d'agir personnellement à l'intérieur de la religion ou de la philosophie ou du système politique.

La liberté au niveau spirituel :

Au niveau spirituel il faut se rendre compte que la notion de liberté s'applique à des droits, certes, mais aussi à des devoirs.

Si l'expression de notre propre liberté nous procure un épanouissement, celle-ci ne doit pas entraver l'équilibre, la satisfaction d'autrui.

Le problème est qu'autrui n'est souvent pas capable de se modérer dans ses demandes ou dans son état d'être, et peut entraver notre propre besoin.

La véritable liberté est celle qui nous permet de penser, de s'exprimer et d'agir sans aucune contrainte venant de nous-mêmes et sans gêner ni déranger qui que ce soit.

"Sans aucune contrainte venant de nous-mêmes" concerne notre propre évolution, l'ouverture de notre propre conscience, l'adéquation de notre propre potentiel avec les valeurs, les qualités de l'être évolué et intégré aux forces universelles.

"Sans contrainte par rapport à autrui" ne peut se réaliser que dans des sociétés évoluées où l'ensemble des êtres qui les composent sont à peu près au même niveau d'évolution.

Dans ces conditions, notre libre arbitre peut s'exprimer de toutes les façons, d'une manière positive, constructive, et en association avec les autres êtres, sans que leurs libres-arbitres n'en soient affectés.

Moins l'être est évolué, moins sa conscience est ouverte, moins il sait gérer autant la matière qui l'entoure que ses relations avec autrui, moins il a de liberté d'expression dans sa propre vie. Il est en apprentissage dans l'incarnation, et ce qu'il vit, même si cela représente des contraintes, le fait évoluer.

Plus l'être est dans un schéma de rééquilibrage karmique, et moins il a de liberté, puisqu'il doit vivre des événements, des situations qui doivent inciter sa conscience à se remettre en question, à changer de comportement, puis à rééquilibrer ses erreurs du passé.

Et à un niveau de groupe, de nation, ou de population mondiale, les comportements non évolués des ensembles des individus réduisent d'autant leurs

libertés individuelles puisque ces individus, par leurs comportements personnels, réduisent la liberté d'autrui.

Le problème réside dans les êtres un peu plus évolués et qui perçoivent ces derniers comportements comme restrictifs et générateurs de diminution de leur propre liberté. Pour ces êtres, ces pertes de liberté impliquent des souffrances dont ils ne se sentent pas responsables, et qu'ils peuvent percevoir comme des injustices.

Par exemple, le fait d'être cambriolé, le fait d'être gêné par le bruit de voisins, le fait de dégradations sur ses biens propres, le fait de ne pas pouvoir se nourrir, se déplacer comme il conviendrait, etc. Mais pour ces êtres, il faut savoir qu'ils ont accepté avant incarnation ces conditions de vie, peut-être pour des raisons personnelles, de leur propre évolution qu'ils ne connaissent pas encore, car raisons trop subtiles. Par exemple apprentissage du lâcher-prise, de l'acceptation, du recul par rapport à la matière ou par rapport aux personnes, etc.

La liberté est donc une fonction du niveau d'évolution de la conscience.

Ces conditions existent sur certaines planètes évoluées, et au sein de la Confédération intergalactique, où les êtres qui composent ces sociétés sont en fusion de consciences entre-elles et avec les Lois Universelles. Là est la véritable liberté. C'est la liberté d'avoir un état d'être qui donne, qui aime, qui aide, sans contrainte intérieure (ce n'est plus je dois mais je sais, je sens, je désire), et en parfaite harmonie avec l'autre (qui accepte de recevoir et qui désire aussi donner, aider, parce qu'il aime, mais lui aussi d'un amour qui propose mais qui n'impose pas).

Là il n'y a plus la nécessité d'établir des contraintes, des lois. Les contraintes n'existent plus, conséquence du niveau d'évolution des êtres, et les lois sont celles acceptées des Lois Universelles, celles qui permettent à l'Univers de s'expanser, d'évoluer d'une manière équilibrée.

Pour le comportement des êtres humains, ces Lois Universelles peuvent se résumer à l'application des valeurs et des qualités que nous connaissons dans notre morale, c'est-à-dire à l'intégration et à l'application des 12 Attributs (Amour - Beauté - Connaissance - Equilibre - Foi - Force - Harmonie - Intelligence - Paix - Respect - Sagesse - Vérité) et des 81 qualités qui en découlent.

Et pour terminer, une dernière réflexion : La véritable liberté, l'ultime, est celle que l'on donne à autrui, et quel que soit l'être, et quelles que soient les circonstances.

LA CELEBRATION DE NOËL

* Traditions et coutumes

Chaque année, à l'approche du 25 décembre, une certaine fébrilité s'empare de beaucoup de gens. Que se passe-t-il?

Peu pensent vraiment à la célébration de la naissance de Jésus de Nazareth. Par contre, beaucoup de gens pensent à décorer leur maison, à garnir un sapin de Noël, à acheter des cadeaux à offrir aux enfants et adultes, et à préparer un copieux repas pour ceux qui seront présents. Mais ces coutumes se sont imposées progressivement dans le temps.

- La fête de Noël :

A l'origine, la date du 21 décembre était célébrée par les celtes en tant qu'anniversaire du solstice d'hiver qui marquait le retour de la progression de la durée du jour due à la progression de la Terre sur son orbite autour du Soleil.

C'est à partir du IV^e siècle que les chrétiens fixent l'anniversaire de la naissance de Jésus de Nazareth au 25 décembre du calendrier Julien et grégorien (celui qui est couramment utilisé dans notre civilisation occidentale).

Nul écrit connu ne précise la date de la naissance de Jésus de Nazareth, mais la chrétienté a choisi cette période pour concurrencer la célébration celte.

Quand Jules César créa le calendrier julien, le solstice d'hiver fut fixé au 25 décembre. Mais la légère erreur du calendrier julien fit progressivement avancer solstices et équinoxes : Au moment du I^{er} concile de Nicée de 325, le solstice tombait le 21 décembre, mais la Fête de la Nativité fut maintenue au 25 décembre.

En 1582, le calendrier grégorien remit le solstice, qui avait continué d'avancer jusqu'au 11 décembre, au 21 décembre, pour respecter les décisions du concile de Nicée et la réalité des saisons. Le pape Grégoire XIII décida alors de corriger le calendrier julien et le remplaça par le calendrier grégorien, plus précis.

Les premiers chrétiens ne fêtaient pas la naissance de Jésus-Christ comme le font les chrétiens d'aujourd'hui. Théologiquement, la royauté du Christ n'étant pas de ce monde, certains refusaient de célébrer cette naissance ainsi qu'on le faisait à l'époque pour un souverain temporel (roi, empereur, pharaon, reine).

Il aura fallu attendre plus de trois siècles et demi pour que Noël devienne une fête religieuse officielle et encore deux siècles pour que cette fête soit

généralisée. Cette commémoration se répand progressivement en Europe et en Orient. En Europe, à la fin du V^e siècle en Irlande, au VII^e siècle en Angleterre, au VIII^e siècle en Allemagne, au IX^e siècle dans les pays scandinaves, aux IX^e et X^e siècles dans les pays slaves.

- La crèche :

Au XV^e siècle, les crèches sont apparues dans les églises, d'abord en Italie puis se sont répandues dans les foyers au XVII^e siècle.

La crèche représente une mise en scène de la naissance de Jésus telle qu'elle est présentée dans le Nouveau Testament : Sur une table, ou à même le sol, on bâtit une étable miniature dans laquelle on dispose des personnages (en terre cuite souvent) représentant les parents de Jésus et les bergers réunis autour du nouveau-né. La première crèche aurait été réalisée par François d'Assise en 1223 en Italie. Il s'agissait alors d'une crèche vivante, c'est-à-dire avec des personnages réels. Depuis le XVIII^e siècle, la tradition de la crèche s'est perpétuée dans tout le monde catholique.

- Le sapin de Noël

Cette tradition du sapin fait partie intégrante des fêtes de Noël même si dans le lieu de naissance de Jésus de Nazareth, il y avait surtout des oliviers et des cyprès.

Les celtes avaient l'habitude d'attribuer un arbre à chaque moi de l'année. A cette occasion, ils décoraient des épicéas avec des fruits, des fleurs et du blé. Je pense que cette coutume de décorer un sapin vient de la coutume celte.

Cette tradition s'est mise progressivement en place. L'installation de cet arbre sera d'ailleurs considérée comme une pratique païenne jusqu'au milieu du XX^e siècle par l'Église catholique. Au contraire, les protestants l'adoptèrent dès la Réforme de 1560 comme symbole de l'arbre du paradis.

Au XII^e siècle la tradition du sapin apparaît en Europe, en Alsace.

On parlait alors de décorer les maisons avec des branches coupées 3 jours avant Noël. Cette tradition représentait à l'origine l'Arbre d'Eden dans les mystères joués la veille de Noël sur les bords du Rhin. Pour le décorer, on attachait des pommes à ses branches.

Au XVI^e siècle, en Alsace, des roses (symbole de la vierge), faisaient partie de la panoplie de décoration, ainsi que des pommes et des confiseries. Les pommes

avaient également une valeur symbolique, car sur l'ancien calendrier des saints, le 24 décembre était réservé à Eve et Adam, canonisés par les Eglises orientales.

Au XVII^e et XVIII^e siècle on commença à voir des premiers sapins illuminés. Comme la cire était couteuse, on plaçait des coquilles de noix remplies d'huile à la surface de laquelle une petite mèche flottait ou des chandelles souples que l'on nouait autour des branches.

Au XIX^e siècle le sapin de Noël prit son essor. Cette coutume arriva en Grande Bretagne dans les années 1840.

En France, l'arbre de Noël fut introduit à Versailles en 1738 et se généralisa après la guerre de 1870 dans tout le pays.

Actuellement les sapins de Noël sont présents, aussi bien à l'intérieur des habitations que dans les rues. Ils donnent un air de fête et sont souvent lumineux. A l'intérieur des habitations, ils sont chargés de regrouper les cadeaux de Noël dans les familles.

- Les cadeaux

La coutume veut que des présents s'échangent le jour de Noël avec les personnes réunies sous le même toit, et dans les jours qui suivent, avec la famille et les amis proches. Ils sont ouverts le matin de Noël, ou parfois à la fin de la veillée de Noël. Pour les enfants, ces cadeaux sont essentiellement des jouets.

- Le Père Noël

Le Père Noël est un personnage d'invention anglo-saxonne au XIX^e siècle qui est chargé d'apporter des cadeaux aux enfants. Il est représenté comme un vieil homme pourvu d'une longue barbe blanche et d'une houppelande rouge. Il se déplace à l'aide d'un traîneau volant tiré par des rennes, son sac rempli de jouets. Il est inspiré du saint Nicolas chrétien.

Pour les chrétiens, ces cadeaux font référence aux cadeaux offerts à l'enfant Jésus par les rois mages : L'or, l'encens et la myrrhe. La tradition de faire des cadeaux se maintient maintenant hors de tout contexte chrétien.

*** Vision ésotérique :**

Pour la petite histoire, les annales akashiques nous indiquent que Jésus de Nazareth est né en mars. Il avait besoin des énergies du printemps cardinal pour effectuer sa mission. La véritable célébration de sa naissance aurait dû se faire à l'équinoxe de printemps.

L'implantation de la vibration Christique au niveau de la matière devait s'accompagner tout au long de la Mission de Jésus, de nombreux symboles qui devaient, consciemment ou non marquer le mental des hommes. Ces symboles avaient également une action d'implantation des énergies car ils étaient rendus vivants par la conscience qui était appliquée par les responsables qui œuvraient au niveau des plans subtils. Cette symbolique était particulièrement présente au moment de la naissance de Jésus.

Jésus est né dans une grotte. La grotte représente la matrice, l'être intérieur, l'endroit initiatique, le refuge. Son action devait marquer les hommes dans leur être intérieur. Les hommes devaient se transformer intérieurement pour recevoir l'impact christique, ce qui correspondrait à une nouvelle naissance pour eux.

La grotte représentait également Gaïa en tant que support planétaire, en tant que support matériel car l'impact devait être aussi terrestre.

La crèche est la représentation de la naissance de Jésus. A cette crèche sont associés certains personnages et animaux qui ne sont pas le fruit du hasard, mais que des hommes ont placé autour du bébé, par intuition, en tant que représentation des symboles.

La présence de Joseph et de Marie représentait le Père et la Mère, les deux balises, ceux qui montrent le chemin, les premiers guides de la conscience incarnée avant qu'elle ne soit prise en charge par d'autres individus et par la destinée de l'être humain. De même pour Jésus, il était à ce moment un bébé qui avait besoin de ces deux énergies qui allaient baliser son chemin avant qu'il ne puisse se prendre en charge.

Une précision à ce sujet : La mission de Jésus était préparée dans les moindres détails. Il n'était donc pas question qu'il naisse par hasard dans une quelconque grange, ou bergerie, ou même grotte, en catastrophe, abandonné à son propre sort. Sa famille étant Essénienne, il a été tout naturel qu'ils fussent accueillis dans une demeure essénienne, préparée à l'avance. Cette demeure était une maison d'accueil pour les pauvres et les malades, et se situait dans une grande grotte parfaitement aménagée, et l'accouchement se fit avec les aides nécessaires. Ce type de maison avait été choisi symboliquement, pour montrer que le missionné arrivait proche des démunis de la vie. Il s'occupa, d'ailleurs, beaucoup des pauvres et des malades.

La version de la crèche date du concile de Nicée de l'an 325 ap. JC. Cette version fut choisie entre différentes versions des écritures.

La grotte dans laquelle naquit Jésus étant une maison habitée par un certain nombre de personnes, ne contenait pas d'animaux. Ceux-ci furent aussi rajoutés pour des raisons symboliques, tant qu'à faire. Voici donc à quoi correspondent ces symboles :

L'âne, sur un plan ésotérique, représente l'oreille du cosmos, mais aussi la connaissance. Les êtres allaient acquérir une certaine connaissance cosmique par l'écoute. Si, à l'époque de nos grands-parents, les instituteurs mettaient un bonnet d'âne sur la tête des mauvais élèves, sans le savoir ils voulaient dire : "Tu n'as pas la connaissance, car tu n'as pas écouté. Avec ces oreilles, tu peux acquérir la connaissance dont tu as besoin".

Le bœuf représentait la force dont les êtres avaient besoin.

Les chiens représentaient l'amitié, la fidélité, l'amour inconditionnel aussi.

Quand au troupeau de moutons, il représentait le peuple lui-même qui allait être présent, car c'est à lui que les choses allaient s'adresser.

Les bergers symbolisaient la Mission de Jésus qui allait être le berger des hommes, celui qui allait les garder, celui qui allait leur montrer le chemin afin qu'ils puissent rejoindre la bergerie, le sein de la Lumière au niveau du cosmos, la véritable demeure de l'homme. Mais ils montraient aussi que tout être doit devenir un berger qui sait montrer le chemin par Amour mais qui sait se garder lui-même.

Au moment de la naissance de Jésus, la Terre se devait d'accepter, d'accueillir cet être missionné, et pour cela trois responsables avaient accepté de jouer un rôle. C'était Balthazar, Gaspard et Melchior qui furent appelés les rois mages.

Ils étaient trois êtres qui faisaient partie de l'Organisation Planétaire Humaine et ils étaient conscients de leur mission. Il ne pouvait en être autrement, car eux seuls, en tant que consciences éveillées avaient la possibilité de reconnaître Jésus ainsi que Marie et Joseph au niveau de la Terre.

Un venait d'Ethiopie, un de Grèce et un d'Egypte.

Ils amenèrent avec eux trois cadeaux symboliques, l'or, l'encens et la myrrhe. L'or est la représentation de la Lumière Christique, mais aussi de la noblesse, l'encens est la représentation de l'Esprit, mais aussi de la sagesse des initiés, et la myrrhe est la représentation de l'Ame, mais aussi de la domination.

*** Réflexions personnelles :**

De nos jours, Noël est devenu une fête largement profane, fêtée aussi par les chrétiens non pratiquants et les non chrétiens. Elle est devenue une fête commerciale où les familles se sentent souvent obligées de faire des cadeaux,

parfois même de manière diplomatique, c'est-à-dire forcée. Quand aux repas, ils atteignent souvent l'excès quand aux quantités et aux boissons alcoolisées.

Et en ce qui concerne les personnes en présence, régulièrement des membres de la famille se retrouvent en présence sans qu'ils s'apprécient. Quand aux problèmes des familles recomposées...

On en arrive à des situations faussées où la chaleur humaine, la fraternité, la joie véritable s'effacent devant des conventions sociales et des coutumes.

Où est la vérité de pensée, de sentiments exprimés?

Dans un temps où il convient de revenir à des attitudes simples et sans faux semblants, il faudrait revoir certaines attitudes actuelles qu'expriment un certain nombre de gens.

Je pense qu'il faudrait revenir à un concept plus spirituel de cet anniversaire.

Pour ceux qui croient dans la mission de Jésus,

Noël devrait être un moment de recueillement sur les valeurs spirituelles de son enseignement.

Noël devrait être l'occasion d'effectuer une véritable introspection et faire un bilan de nos attitudes de l'année écoulée.

Noël devrait être l'occasion de régler certains conflits ou certaines dissensions avec autrui, dans une ambiance de fraternité universelle.

Noël devrait être l'occasion de méditer encore avec plus de ferveur à l'établissement de la Paix sur cette planète, et par extension sur les graves défauts de certains responsables de nos sociétés.

Il n'y a pas lieu forcément de modifier les habitudes de retrouvailles et de partages y compris l'occasion de festoyer, mais de le faire dans des attitudes et des attentions différentes, dans une plus simple vérité, et sans les exagérations courantes.

Et puisque certains recherchent la magie à travers les décorations, guirlandes et lumières, sans parler du Père Noël, pourquoi ne pas manifester une autre réalité lorsque "l'âme agit" aux niveaux des plans supérieurs de la Conscience?

Et pourquoi effectuer ce travail uniquement une fois par an?

Chaque jour ne devrait-t-il pas être l'anniversaire des grands guides qui sont venue s'incarner ici pour aider les humanités à grandir?

Chaque jour ne devrait-il pas être un jour magique où l'on remercie, et Gaïa notre support planétaire, de nous permettre d'évoluer en elle, et le cosmos pour les énergies d'aide à notre évolution qu'il nous envoie, et les différentes organisations humaines et non humaines pour l'attention et l'aide qu'ils fournissent à ces hommes trop souvent infantiles et turbulents qui vivent sur cette Terre.

Pour moi il est grand temps de nous comporter en être plus matures, plus raisonnables, plus vrais, plus simples. Notre état d'être devrait être le reflet de la Lumière qui est en nous en tant que poussières d'étoiles, enfants de la Conscience Universelle, à l'école de la vie afin de devenir de véritables adultes cosmiques, responsables et co-créateurs de notre univers en expansion.

LES VŒUX

Il est de coutume, au début de chaque année, dans notre civilisation, de se souhaiter mutuellement la réalisation d'un certain nombre de vœux.

Et viennent en premier les paramètres propres à consolider notre monde dans la matière (santé, prospérité, amours, pour les principaux). Cela est bien. Un souhait positif envoie effectivement des énergies positives qui vont augmenter les égrégores positifs.

Pour ma part, au-delà de ces souhaits légitimes et sympathiques, je voudrais y ajouter la notion d'évolution :

Nous savons que nous sommes incarnés pour, principalement, augmenter notre champ de conscience, acquérir de nouvelles valeurs, de nouvelles qualités, nous libérer de nos karmas négatifs, limer nos défauts, nos inconvénients, éliminer nos faiblesses, progresser vers la véritable liberté, celle de la conscience, apprendre à nous fondre dans les énergies de Gaïa et du cosmos, aller vers la soi-conscience, notamment de savoir que nous sommes tous une parcelle individuelle de Lumière Universelle faisant partie du Tout, et cheminant, pour notre propre évolution sur les difficiles chemins de la matière.

Aussi, je vous souhaite le meilleur travail possible dans l'évolution de notre propre conscience. Nous savons que cela implique du courage, de la force, de l'endurance, mais aussi beaucoup d'acceptation et de lâcher prise. Nous savons que nous ne sommes pas seuls ni abandonnés sur ce chemin et que nombre d'entités humaines et non humaines nous aident sur différents plans et à différents niveaux. Je vous souhaite d'entrer encore mieux en contact avec eux tous, pour mieux écouter et comprendre leurs conseils, guidances et instructions. Mais il y a un souhait qui me tient encore plus à cœur, celui de pouvoir agir au maximum de nos possibilités à l'implantation de la véritable Lumière sur cette Terre. Afin qu'un maximum d'êtres se rendent-compte qu'ils détruisent leur support planétaire, qu'ils font souffrir beaucoup d'individus à cause de leurs agissements cupides, égoïstes et égocentriques. Je souhaite que les différentes formes de violence s'amenuisent le plus rapidement possible pour qu'enfin puisse s'établir sur Gaïa une véritable ère de Paix, d'Amour et de Sérénité, à travers le Respect que chacun aura retrouvé par rapport à autrui et par rapport à la nature.

Mais c'est par l'exemple de chacun que cela sera possible. A chaque fois qu'une conscience, incarnée ici (ou non incarnée d'ailleurs) allume sa propre lumière, elle s'ajoute à celles qui sont déjà allumées et ce petit feu de broussaille augmente et augmentera jusqu'à embraser la Terre entière, non plus dans un feu destructeur mais dans une grande Lumière.

Est-ce si utopique que cela?

Les Instructeurs Cosmiques qui me guident et m'instruisant m'ont expliqué que, quelque part dans l'Univers, c'est déjà réalisé, mais que nous devons le manifester dans notre conscience et jusque dans la matière, à travers notre libre-arbitre.

La vibration de Gaïa augmente, il nous appartient nous humains de suivre cette progression tout en remettant de l'ordre sur ce plan planétaire que nous avons si abîmé et sali. Et cela tout en progressant dans notre conscience et en aidant autrui à en faire de même, tout en faisant des efforts pour remettre en état ce plan qui nous a été prêté par Gaïa par Amour, pour notre évolution. Nous devons être conscients que nous implantons des énergies, (puisque tout est lié dans l'Univers), pour que plus jamais, dans le vaste cosmos, une Terre ne descende aussi bas.

L'AMELIORATION DE L'ETAT D'ETRE

INTRODUCTION

Nous savons que bon nombre de problèmes sont issus de défauts qu'ont les individus dans leur conscience donc dans leurs comportements.

Les défauts sont les imperfections du comportement de l'être. Ce sont les manques aux règles élémentaires des bonnes relations humaines, ce sont les vices de caractère, les fautes commises dans les pensées ou les actions, le manque ou l'insuffisance aux lois morales, l'insuffisance ou l'excès par rapport à une qualité correspondante.

Les défauts représentent l'écart qui reste à combler entre l'état d'être actuel d'un individu et sa symbiose avec les Lois Universelles. C'est ce qui reste à éliminer en totalité pour atteindre l'état d'être d'Adulte Cosmique réalisé dans la Puissance, l'Amour et le Sagesse.

Le but est donc de travailler à réduire au minimum, ou mieux, éliminer nos défauts, et à acquérir ou valoriser au maximum nos qualités. En théorie c'est aussi simple que cela, et cela résume l'ensemble des données concernant la fameuse morale, celle qui reste en dehors des lieux et des époques, celle qui n'est pas soumise aux aléas de l'histoire des hommes.

Une simple liste suffira ici, car le développement est complexe.

De nombreux ouvrages ou textes sont actuellement consacrés à l'amélioration de l'état d'être des humains, liée de leur ouverture de conscience.

Si je devais résumer en une phrase ce principe de l'amélioration de l'état d'être, si je devais donner un seul conseil pour y parvenir, je dirais :

Acquérir un état d'être responsable d'adulte dans le sens cosmique du terme, atteindre le comportement de la maîtrise de toute chose et en sagesse, demande simplement d'acquérir les qualités et éliminer les défauts.

L'homme possède toutes les données conscientes pour évoluer par lui-même. Les interventions des divers types de guides sont là simplement pour rappeler aux hommes ce qu'ils savent déjà, et en développant ces notions de qualités.

Voici donc ces listes.

Nous nous rendons compte que, si la théorie est simple, l'intégration et la mise en application sont beaucoup plus difficiles!

LES QUALITES A ACQUERIR

Présentation :

Cette liste non exhaustive des qualités a l'avantage de montrer la quantité de travail à accomplir. Jugez donc, outre les 12 attributs majeurs, nous dénombrons 81 autres qualités complémentaires soit un total de 93 qualités à acquérir et perfectionner! Ce travail a le mérite de poser le problème dans son ensemble. (La différence entre ce que je nome attributs et qualités complémentaires sera traité plus avant dans cet ouvrage).

Après avoir intégré ce chapitre, il doit nous paraître encore plus important d'être attentif à chaque instant à notre état d'être, et travailler pour nous réaliser pleinement, pour diffuser une Lumière de plus en plus pure.

Ce travail doit, selon mes déductions, s'effectuer dans deux directions principales et complémentaires qui sont l'expression de nos sentiments et de nos pensées.

Il faut que l'être éveillé apprenne à maîtriser les sentiments humains qui ne peuvent plus être en harmonie avec l'être nouveau qu'il veut devenir. Il faut qu'il apprenne à mener ses sentiments et non plus se faire mener par eux. Il doit apprendre à maîtriser toute situation en la dominant sans faire intervenir son émotionnel ou ses passions, c'est-à-dire prendre du recul face aux événements et aux comportements et agissements d'autrui, et lâcher prise. Il doit gérer chaque événement en étant conscient des relations de cause à effet, sans juger et sans s'y attarder, sinon il vivra les réajustements nécessaires pour se nettoyer de ses scories.

Il faut, en parallèle, que l'être éveillé apprenne à maîtriser ses pensées. Nous pensons trop que les autres pensent que... et ceci est dérisoire. Comment peut-on savoir, en étant sûr de ne pas se tromper, ce que pensent les autres? Et devons-nous nous sentir responsable de ce que pensent les autres? Il est temps que nous apprenions à vivre par nous-mêmes et pour les autres! Si l'autre a raison, et bien il nous offre une occasion de prendre conscience d'un défaut non éliminé, et nous devons l'en remercier, et s'il a tort, nous pouvons essayer de le déconditionner par le dialogue et l'attitude, et en cas d'échec cela devient son problème. Encore que, sommes-nous sur d'avoir raison dans notre pensée? Nous perdons trop de temps à regarder les autres vivre, et une fois de plus, les juger. Nous devons consacrer ce temps et ces énergies à nous construire nous-mêmes.

Nous pouvons remarquer que tous les comportements sont liés à la relation qualités-défauts.

Nous comprenons aisément que l'évolution de l'être passe par le travail sur les qualités à acquérir, à développer, à intégrer. Le développement des qualités amène une élévation de comportement vers des valeurs spirituelles. Et ce comportement évolué permet aux individus de vivre dans la non souffrance, donc de vivre, d'apprendre, d'exprimer, de concrétiser dans la joie et la liberté. Les qualités sont des propriétés du comportement humain qui déterminent sa manière d'être, son état d'être dans le sens de la supériorité et de l'excellence. Elles déterminent les bonnes manières d'être morales, intellectuelles ou d'amour des individus. Les qualités représentent les possibilités de vivre en harmonie, en symbiose avec les Lois Universelles.

Il est donc intéressant de regrouper les qualités, ne serait-ce que pour y effectuer chacun nos prises de consciences.

Cependant, nous devons prendre soin de désigner séparément ce que j'appelle les 12 Attributs.

Les 12 Attributs :

Nous avons déterminé que notre région galactique est baignée par 12 Rayons Directeurs porteurs d'énergies puissantes qui aident et soutiennent notre évolution.

Nous pouvons les désigner par des mots dont les énergies s'apparentent à des qualités fondamentales, et que nous appelons Attributs pour les différencier des autres qualités. Je vais les rappeler en tant que valeurs à acquérir.

Amour - Beauté - Connaissance - Equilibre - Foi - Force - Harmonie - Intelligence - Paix - Respect - Sagesse - Vérité.

La liste des qualités :

Ce sont donc des propriétés du comportement humain qui déterminent sa manière d'être, son état d'être dans le sens de la supériorité et de l'excellence. Elles déterminent les bonnes manières d'être morales, intellectuelles ou d'amour des individus.

Les qualités représentent les possibilités que nous avons acquises, de vivre en harmonie, en symbiose avec la nature et les hommes.

Le nombre et le potentiel de qualités que nous possédons déterminent le degré d'ouverture de notre conscience sur l'échelle de l'Évolution. L'être réalisé a appris à mettre en pratique dans sa vie et à tous les niveaux l'ensemble des qualités les plus importantes.

Je rappelle que ces dénominations doivent être prises dans leur juste milieu, car en excès, elles pourraient devenir des défauts.

En voici donc la liste :

Abnégation - Acceptation - Activité - Amabilité - Amitié - Analyse - Assiduité - Assurance - Attention - Authenticité - Bienveillance - Bonté - Bravoure - Calme - Charité - Communication - Compassion - Compréhension - Confiance - Considération - Constance - Courage - Courtoisie - Créativité - Curiosité - Dévouement - Dignité - Discipline - Discrétion - Don - Douceur - Droiture - Ecoute - Efficacité - Egalité - Enthousiasme - Equité - Espoir - Fidélité - Franchise - Fraternité - Gaîté - Générosité - Gentillesse - Honnêteté - Humilité - Inspiration - Intuition - Joie - Justice - Lâcher prise - Liberté - Loyauté - Lucidité - Modération - Modestie - Optimisme - Ordre - Organisation - Pardon - Partage - Patience - Persévérance - Pondération - Pouvoir - Prévenance - Prudence - Pureté - Reconnaissance - Responsabilité - Sensibilité - Sérénité - Simplicité - Sincérité - Souplesse - Stabilité - Tempérance - Ténacité - Tendresse - Tolérance - Volonté.

LES DEFAUTS A ELIMINER

J'en ai dénombré 60 mais la liste n'est pas exhaustive.

Citons :

L'admiration excessive, l'autoritarisme, l'avarice, l'avidité, la calomnie, la colère, la corruption, la critique excessive, la cruauté, la cupidité, la curiosité excessive, la dévalorisation, la domination, le doute, l'égoïsme, l'émotivité, l'entêtement, l'envie, l'extravagance, la fausseté, la fierté excessive, la fourberie, la haine, l'ignorance, l'impatience, l'indifférence, l'ingratitude, l'injustice, l'intolérance, l'intransigeance, la jalousie, le lâcheté, la limitation, la mauvaise-foi, la méchanceté, la médisance, le mensonge, la mesquinerie, la négativité, l'orgueil, la paresse, la perversion, le pessimisme, la peur, la possession excessive, la présomption, la prétention, le racisme, la rancœur, le sadisme, le scepticisme excessif, la sensiblerie, la sournoiserie, la tiédeur, la timidité, la trahison, la tristesse, la vanité, la vantardise.

DEVELOPPEMENT DE LA PENSEE POSITIVE

Introduction :

Tout d'abord, il s'agit de définir en quoi consiste la pensée.

Il existe une pensée dite abstraite et une pensée dite concrète.

La pensée abstraite est dirigée vers des domaines subtils. Elle consiste en une réflexion spirituelle, métaphysique, etc.

La pensée concrète est dirigée vers l'incarnation.

La pensée concrète peut se subdiviser aussi en deux types de pensée :

Un type de pensée qui nous permet d'organiser notre vie pratique. Elle va dans le sens de l'élaboration, de l'analyse, de la synthèse, de la méthode, de l'organisation, de l'ordre, etc.

Un type de pensée qui nous permet de densifier, de concrétiser, de fabriquer, de réaliser des objets ou des objectifs divers, issus de nos désirs.

Nous parlerons ici du cas de la pensée concrète dirigée vers un but pratique de réalisation.

Je viens de préciser qu'il y a deux façons de concrétiser un but, à savoir une façon légitime et une façon illégitime dans la façon dont nous devons utiliser notre pensée dans le sens de la réalisation de nos buts légitimes.

Légitime veut dire ici les buts qui sont en accord avec nos buts d'incarnation, qui sont donc dans nos possibilités, et qui correspondent à un développement de notre état d'être.

Prenons l'exemple d'un individu qui désire construire lui-même sa propre maison :

Cela peut être un but légitime de quelqu'un qui doit apprendre à gérer la matière, qui doit acquérir une force physique à travers la gestion des énergies matérielles. Cela peut être le but de quelqu'un qui doit apprendre à fixer son attention sur un objectif précis, apprendre à faire attention aux détails. Etc.

Mais cela peut être le désir illégitime de quelqu'un qui veut, par orgueil, faire comme l'a fait un proche pour prouver qu'il est aussi capable de le faire. Cela peut être un danger financier pour quelqu'un qui ne sait pas apprécier les éléments d'un budget, et dont son but est ailleurs. Cela peut être une fuite pour quelqu'un qui doit élever son esprit vers des hauteurs spirituelles, et qui ne veut pas le faire. Etc.

Dans le cas de nos facultés de penser, et dans le sens d'une concrétisation, ce n'est pas l'action qui est à prendre en compte, mais ce à quoi elle correspond. Nous comprenons que pour l'un ce sera un apprentissage, et pour l'autre une erreur. Mais comment faire la différence, me direz-vous?

Pour ceux qui ne sont pas à l'écoute d'eux-mêmes, de leur bon sens, et de leur entourage, c'est l'expérience qui apportera ses fruits, doux ou amères.

Pour ceux qui sont à l'écoute de leur intuition, d'une certaine connaissance de leurs buts, d'une certaine connaissance des véritables possibilités, et des conseils de leur entourage qui parfois sont judicieux, ils sauront établir l'équilibre entre leur désir et la sagesse, fruit de la connaissance.

Objectif légitime de réalisation d'un but :

Pour acquérir une pensée positive constante dans le temps et de fort potentiel il faut travailler les points suivants :

- La pensée doit être en accord avec les Lois Universelles d'évolution.
- La pensée doit être en accord avec son but d'incarnation.
- La pensée doit être en accord avec son cœur, à condition qu'il soit pur.
- Il faut rester centré dans ses corps et dans ses énergies en toute circonstance.
- Il faut garder activé la volonté consciente d'action positive et constructive.
- Il faut concentrer son attention dans un faisceau directeur et le diriger mentalement vers le but.
- Il faut rester dans le lâcher prise.
- Il faut s'en remettre aux plans subtils qui par des mécanismes non conscients vont agir pour la réalisation du but.
- Il faut rester à l'écoute de son intuition, et s'en remettre aux informations qu'elle donne pour les actions à mener.
- Mener ces actions.
- Remercier l'Univers pour ses dons.
- Assumer en adulte les conséquences des actes et la réalisation du but.

MAITRISE DES SENTIMENTS ET DES EMOTIONS

Nous savons que ces notions font partie de notre univers astral qui comprend aussi les désirs, les passions, etc. L'évolution de notre univers astral passe par l'expression primordiale de la notion d'Amour Universel, associée à la notion de Force Universelle, les deux étant gérés avec Harmonie et Equilibre.

Nous retrouvons ici 4 Attributs universels.

Pour comprendre comment maîtriser nos sentiments et nos émotions, il suffit d'examiner les fameuses listes des qualités et des défauts, de prendre conscience de ce qu'il convient de faire, et d'effectuer les efforts pour y arriver.

Mais il faut reconnaître qu'il est bien difficile de se transformer uniquement par soi-même. Alors notre propre existence nous met devant des personnes et des situations qui nous servons d'outils d'évolution. Nous sommes donc confrontés à des vécus et, suivant la manière dont nous réagissons à chaque impact, nous nous devons d'analyser nos comportements, et même nos réactions internes qui ne seront pas forcément suivies de faits. Au niveau de l'évolution, l'intention seule doit nous faire saisir l'état intérieur de notre propre conscience, et ceci dans toutes les circonstances. Nous pouvons nous féliciter d'avoir acquis une qualité que lorsqu'il nous est impossible d'agir autrement. Et ceci bien sûr à un niveau individuel, social et universel.

Par exemple, souhaiter du mal, projeter une énergie négative à un individu qui nous a fait souffrir, c'est l'atteindre dans son astral, donc c'est n'avoir pas encore compris la Loi d'Amour Universel. C'est en même temps avoir jugé l'être ou la situation, sans tenir compte des causes évolutives pour nous-mêmes. La vie nous met face aux outils dont nous avons besoin pour dépasser nos handicaps, nos fragilités, nos faiblesses, et rééquilibrer nos karmas. L'autre est ce qu'il est, ce n'est pas à nous de le changer en priorité, mais l'intelligence spirituelle est de se dire à chaque fois qu'on est confronté à une difficulté, et même à un psychodrame :

Qu'est ce que j'ai à comprendre à travers ce vécu, cette situation?

Que puis-je faire pour m'améliorer à travers mes prises de consciences?

Que puis-je faire pour aider celui qui, me semble-t-il, m'a fait du mal, que puis-je faire pour l'aider à s'améliorer lui aussi?

D'autre part, maîtriser ne veut pas dire se bloquer, se cristalliser. Il ne s'agit pas aussi d'aller vers des extrémités, devenir rigide, froid, distant, se désengager, etc. De même qu'il ne s'agit pas non plus d'exagérer dans des expressions sentimentales, devenir trop pressant, trop présent, étouffant, vouloir pour l'autre, même si c'est pour la bonne cause, exprimer un amour nian nian, etc.

S'aimer soi-même, c'est se voir tel que l'on est, en étant conscient de sa propre Lumière, et en œuvrant pour acquérir d'autres qualités.

Aimer autrui, c'est proposer, et proposer seulement.

LE DEVELOPPEMENT PERSONNEL

INTRODUCTION

Nous savons que la vie est évolution, depuis des groupements de galaxies jusqu'à la moindre particule, en passant par l'ensemble des consciences qui peuplent le vaste univers.

En tant que consciences humaines, nous sommes invités à évoluer en même temps que l'ensemble du créé. La différence avec d'autres formes de consciences est que nous possédons un grand libre-arbitre, et une bonne faculté de déplacement. Et lorsque nous nous incarnons c'est, entre autres, pour rencontrer des consciences différentes de nous-mêmes qui nous aident à nous remettre en question à travers les innombrables vécus qui doivent être interprétés comme des exercices d'évolution vers une certaine perfection de comportement, d'état d'être.

Qui dit évolution dit développement et, pour aider l'être humain à évoluer, les hommes ont mis au point au fil du temps, mais surtout depuis un siècle, diverses méthodes pour être aidés à évoluer consciemment, par notre propre travail, sans attendre que des événements plus ou moins agréables, plus ou moins psychodramatiques nous forcent à le faire. Cela s'appelle se prendre en charge. Nous pouvons regrouper ces méthodes sous le titre de "Développement Personnel".

Lorsque l'on parle d'évolution de notre conscience, nous faisons référence à la qualité de nos comportements.

L'analyse de ces divers comportements ici, sur la Terre, nécessiterait un très long développement. De plus, pour étudier cet ensemble complexe, nous pouvons effectuer différents types de classements.

En guise d'entrée en matière, nous allons présenter un classement des comportements caractéristiques puis, nous aborderons la définition du développement personnel.

LE DEVELOPPEMENT PERSONNEL

Introduction :

Le développement personnel correspond principalement à l'ouverture de notre conscience vers nos concepts humains, notre qualité de comportement à travers l'élimination de nos défauts et l'augmentation de nos potentiels de qualités. Nous retrouvons ici le concept de la morale.

Avoir conscience de ce qu'il y a à faire est une chose. Savoir comment le faire est mieux.

Nous sommes maintenant familiarisés avec la notion de qualités à acquérir ou à développer. Si ce travail nous paraît énorme, c'est que nous sommes conscients de notre position sur l'échelle de notre évolution!

Poser le problème, c'est bien. Encore faut-il savoir comment s'y prendre pour diminuer les dégâts. Pendant longtemps les individus, à part quelques initiés, se laissaient entraîner par les événements, les circonstances de la vie, et changeaient, prenaient conscience des faiblesses de leur caractère, de leur personnalité, de leurs comportements, uniquement à travers leurs vécus qui souvent prenaient l'allure de souffrances, de psychodrames, sinon de drames. La conscience, poussée dans ses derniers retranchements laissait expulser la prise de conscience.

Depuis quelques décennies, de nombreuses méthodes sont apparues pour aider, ceux qui le veulent, à travailler consciemment, et à travers leur libre-arbitre et leur volonté, pour les aider donc à se débarrasser d'un certain nombre de leurs inconvénients. Et ceci grâce à des exercices propres à prendre conscience de ce qui ne va pas en l'être, et à trouver les moyens d'évoluer par soi-même, avant que les circonstances de la vie ne s'en chargent. Il s'en suit un gain de temps dans notre avancement, et aussi et surtout, des possibilités d'éviter des pièges, des épreuves. Lorsque la conscience comprend et rectifie son comportement, nul n'est besoin de souffrir.

Ces méthodes sont regroupées sous le titre nouveau de "Développement personnel".

Définition du Développement Personnel :

Tout individu porte en lui un potentiel inexploré. S'il modifie son état intérieur, il sera relié plus harmonieusement aux autres, à son environnement, au cosmos. Nous sommes d'autant plus limités dans nos capacités que nous sommes persuadés de l'être. Nos pires ennemis sont nos croyances. Changeons d'état d'esprit et ces barrières, que nous croyons infranchissables, disparaîtront.

Les modes de vie contemporains exigent de nous des fortes contraintes. Le DP montre comment les assumer sans se faire dévorer. Nous vivons dans un monde où les rôles ne sont plus forcément déterminés à l'avance, il appartient à chacun de tracer son chemin, de construire son destin, avec sa personnalité et ses désirs.

Il s'agit d'apprendre à se retrouver soi-même au milieu des autres. Les transformations de la vie professionnelle moderne ont engendré des difficultés de contact et d'expression de soi. Le DP aboutit à un changement radical de regard des êtres sur eux-mêmes et sur le monde. Beaucoup d'êtres désirent maintenant s'améliorer intérieurement. Ils désirent être les acteurs de vie, et pour cela il faut se transformer, évoluer, devenir plus conscient.

Il s'agit de voir les dépendances, responsables de nombreux problèmes dans la vie. Il est urgent de reprogrammer notre mental pour passer de nos désirs dépendants, toujours insatisfaits, à nos capacités de préférence. Nous sommes malheureux parce que, au lieu d'apprécier ce qui est, nous nous torturons avec ce qui devrait être. Les trois poisons de notre existence sont résister, s'accrocher, et ignorer. Nous pouvons devenir les acteurs de notre épanouissement.

Les trois facettes sont, force vitale, puissance, énergie de l'univers. Nous sommes tous des canaux de la force créatrice qui a donné naissance au monde. En renouant le contact avec cette puissance intérieure (notamment grâce à l'intuition et à la visualisation), nous pouvons transformer notre vie, attirer certains événements, en écarter d'autres, et par là même participer à la régénération de la planète.

Il s'agit d'accueillir ses parts d'ombre, sentiments négatifs, dépendances, difficultés émotionnelles, pour les comprendre puis les dépasser. Il s'agit en premier lieu de se comprendre, d'apprendre à s'aimer, et mieux exprimer ce que l'on est déjà. Le reste vient ensuite. Les vécus obligatoires de l'apprentissage de la vie sont vécus sur un registre supérieur qui minimise au maximum les faits, donc les inconvénients et les souffrances.

Nous devons devenir des êtres complets et autonomes, des acteurs des changements planétaires.

Le DP est une pédagogie. Pédagogie de soi-même, pédagogie de la vie, apprentissage de nos propres outils intérieurs, réappropriation de nos qualités d'être.

Ce que l'éducation ne nous a pas donné, nous devons apprendre à le faire à l'âge adulte.

Il s'agit d'apprendre à exprimer ce qui est de meilleur en nous, apprendre à communiquer entre nous sans agressivité, mais en extériorisant nos griefs et nos satisfactions dans la simplicité.

Il s'agit d'encourager notre créativité.

Il s'agit de développer notre potentiel.

Se développer doit être une soif, un besoin, un état d'être. Etre vivant. Etre vivant c'est évoluer sous peine de se laisser distancer ou disparaître.

Souvent cette soif vitale est entravée par la souffrance. C'est là qu'intervient la thérapie. Elle soigne la blessure qui nous sépare de notre être vivant, lève les blocages de la souffrance et nous remet sur le chemin naturel du DP.

Tout le monde fait sans le savoir du DP, mais la plupart des êtres le font à travers les épreuves, les vicissitudes de la vie, en se laissant traîner par les événements. Il s'agit maintenant de prendre en main notre propre DP, et ne plus laisser le soin aux difficultés de nous obliger à le faire par la contrainte, donc l'effort maximum.

La gestion des blocages peut amener à s'intéresser au DP, mais la pratique du DP peut faire ressortir des blocages non conscients qui sont actifs en nous sans que nous nous en rendions compte. Il est rare qu'une personne soit complètement claire avec elle-même, et si l'on n'éclaire pas ces zones d'ombre non conscientes, nous gardons en nous-mêmes nos démons. Tant qu'ils sont là, ils nous perturbent et nous contrôlent plus ou moins.

Le DP peut aboutir ou contenir une recherche spirituelle. La spiritualité représente une recherche intérieure, un appel à la transcendance, elle permet des ouvertures vers le cosmos, l'univers. C'est la recherche d'un ailleurs, d'un sens élargi à la vie, à la quête de l'Amour. La spiritualité permet non seulement de savoir comment l'on vit, mais aussi de savoir pourquoi l'on vit, et pourquoi l'on vit comme cela.

Se poser les questions : Désire-t-on faire taire une souffrance? Désire-t-on améliorer les relations que l'on entretient avec soi-même? Est-on en quête d'une réponse aux éternelles interrogations existentielles? Recherche-t-on à laisser émerger des qualités?

Le plus élémentaire est l'affirmation de soi, et aussi la confiance en soi. Apprendre à être suffisamment solide et planté en soi, de façon à devenir

autonome, à ne plus avoir besoin de se référer à quiconque pour se mouvoir, accéder à ses propres réponses.

Tout le reste en découle, c'est la base.

Pour cela, il faut travailler sur plusieurs axes simultanément :

- Partir à la recherche de son potentiel créatif.
- Apprendre à exprimer ses qualités.
- Oser affronter le regard des autres (assouplissement de la conscience).
- Savoir communiquer avec son entourage sans masque, sans peur, sans faux-fuyants.
- Apprendre à se voir avec ses insuffisances d'abord, avec ses qualités ensuite.
- Oser se voir moche et beau.
- S'accepter tel que l'on est.
- Prendre conscience que l'on porte en soi tout le caléidoscope de la nature humaine.

Une fois que l'on a acquis cette certitude, on accepte mieux l'autre. C'est toute la vision de la vie qui en est changée.

Le DP représente une démarche pour s'actualiser, changer sa façon de voir les choses, ses comportements. Bien que chaque individu soit unique, dans le cadre du DP, la dynamique de groupe donne une impulsion, et accélère l'envie de changer. Mais l'on peut s'arrêter là. Il faut ensuite une démarche personnelle pour aller plus loin, y compris par des thérapies individuelles.

Il ne s'agit pas d'attendre de se trouver en état d'urgence pour agir. Il s'agit d'entamer le plus tôt possible la démarche d'une meilleure connaissance de soi, d'une meilleure communication, au sein du couple et dans la société. C'est un chemin sur lequel il convient de s'engager, un travail dans la durée.

Les 4 territoires du DP :

- Positiver nos pensées :

(Méthode Coué). Apprendre à penser positif est une façon d'influencer la qualité de la vie. La pensée positive aboutit à ne plus avoir peur de vivre, apprendre à faire face, trouver en soi les ressources inexplorées.

Nous sommes tous doués de qualités qui ont été endormies par notre éducation, les contraintes, les problèmes de la vie quotidienne. Pour les permettre d'éclorre, il faut modifier le cours de nos pensées conscientes qui, façonnées par notre histoire, reproduisent sans cesse les liens qui nous bâillonnent.

Certaines techniques abreuvent le mental au repos de messages positifs (méthode Silva), d'autres travaillent sur les images (visualisations), d'autres encore cherchent à déprogrammer les pensées négatives (sophrologie). Les techniques de pensée positive sont souvent intégrées dans des démarches plus larges qui visent à modifier en profondeur la façon dont l'individu perçoit et répond à son environnement.

Principales méthodes : Pensée positive, visualisation, méthode Silva, méthode Vittoz, sophrologie, hypnose; PNL, biosynergie, méditation, etc.

- Laisser émerger notre créativité :

Expression artistique. Ce qui importe dans le DP, ce n'est pas l'œuvre en soi, mais ce qu'elle exprime de l'individu. Notre potentiel créateur est souvent brimé par le manque de confiance en soi, la culpabilité, l'absence d'estime personnelle. Peinture, dessin, sculpture, modelage, expression théâtrale, supposent une dynamique d'expression profonde et de dépassement des blocages. Il s'agit de placer le sujet en position active, pour qu'il exhume des messages enfouis qu'il est incapable de mettre en mots : Tensions, nœuds émotionnels, blessures anciennes, etc. Il exprime par son corps et sa créativité un contenu affectif et émotionnel, sans pour autant écarter la parole. Le sujet commente sa création. Le but est de se recréer soi-même. Travailler sur la matière c'est aussi travailler sur soi.

Principales techniques : Peinture, sculpture, modelage, masques, dessin, expression musicale, travail sur la voix, théâtre, psychodrames, danse, expression corporelle, photo, etc.

- Renouer le contact avec notre corps :

Notre société occidentale fait peu de place au corps senti, préférant valoriser le corps objet. On le malmène, pour se façonner une image derrière laquelle on se cache, mais on explore rarement les sensations et les émotions qu'il a emmagasinées au fil du temps. Nous avons subi un apprentissage axé essentiellement sur les facultés mentales, au mépris du corps. Le corps possède une mémoire qui peut aider l'individu dans son évolution. Lorsqu'une personne est déstabilisée, elle l'est jusque dans sa structure physique. C'est souvent là que se manifeste en premier lieu le malaise. D'où la multiplicité des approches centrées sur le corps.

Certaines mettent l'accent sur une perception nouvelle des sensations (training autogène de Schultz, eutonie), d'autres sur l'émergence des souvenirs

emmagasinés (ribirth, certains types de massages), d'autres encore sur le dénouement des tensions (relaxation, méthode Jacobson), enfin de nombreuses approches mettent l'accent sur la maîtrise de l'énergie vitale (tai-chi, qi gong, yoga).

Principales méthodes : Respiration, relaxation, méthode Jacobson, training autogène de Schultz, yoga, sophrologie, massages, rebirth, respiration haptonomie, eutonie, shiatsu, do-in, tai-chi, qi gong, etc.

- Apprendre à mieux communiquer :

Il ne s'agit pas de grandir seul, à l'intérieur de soi-même, sans partager avec d'autres la teneur de son éducation. Or celle que nous avons reçue, les relations que nous avons entretenues avec nos parents, puis à l'école, nous ont poussés à intégrer des schémas relationnels parfois erronés. Les techniques de communication nous permettent de saisir les caractéristiques de nos fonctionnements avec nous-mêmes et avec autrui en examinant la forme que prennent nos échanges, nos transactions (analyse transactionnelle). Elles nous apprennent aussi à délivrer des messages justes (méthode Gordon, PNL), dans une attitude d'ouverture et de responsabilité, pour bien nous faire comprendre et provoquer chez notre interlocuteur une réponse de qualité équivalente.

Principales méthodes : PNL, méthode Gordon, analyse transactionnelle, Gestalt, psychodrames, etc.

CONCLUSION

Cette présentation n'est pas exhaustive. Que ceux qui sont oubliés me pardonnent, mais les choses avancent rapidement et de nouvelles techniques paraissent régulièrement.

Le but de ce texte est de nous faire réfléchir sur nous-mêmes, et nous permettre ouvrir la fenêtre vers des possibilités extérieures d'aide à notre évolution.

Nous savons que le principe de l'évolution est un principe cosmique inévitable. Toute conscience, je dis bien toute conscience, quelle que soit son enfermement actuel, sera amenée à effectuer ses prises de consciences, petit à petit, au fil des événements, des vécus, au fil des incarnations, jusqu'à sa maturation.

Déjà, se prendre en charge soi même, c'est se permettre d'avancer plus vite et plus facilement.

Se faire aider par autrui peut permettre de le faire encore plus vite, encore plus facilement, et en pouvant éviter les écueils qui peuvent se trouver sur notre chemin.

Pour moi, les diverses techniques de Développement Personnel font partie des thérapies mises à disposition de notre conscience pour l'aider sur son état de santé, psychique, mentale, émotionnelle et physique.

L'augmentation actuelle de la vibration Lumière

La vibration Lumière de Gaïa augmente régulièrement en ce moment. Cette vibration provient du cœur de Gaïa. Elle est la conséquence d'un ensemble d'éléments cosmiques. Mais qu'entendons-nous par "Vibration Lumière" dans notre contexte planétaire.

La Vibration Lumière est une vibration fondamentale de l'univers. Elle interpénètre l'ensemble de la création à tous les niveaux, et aide à l'évolution de cette création. Plus les consciences évoluent, plus elles sont capables d'intégrer et de manifester dans leur état d'être, cette vibration, à travers une fusion avec l'ensemble de l'univers. Mais, l'évolution même de cet univers, fait apparaître parfois, ce qu'on appelle l'ombre.

Qu'est-ce que l'ombre? C'est l'absence de Lumière. Ce sont des états, des zones, où la Lumière Universelle reste cachée par des abaissements vibratoires. L'ombre est donc un état transitoire, une manifestation qui disparaît dès que les consciences qui l'ont provoquée, retrouvent le fil conducteur des énergies normales d'évolution.

Sur cette planète-école, qui accepte en elle-même des consciences souvent peu évoluées, il existe des zones d'ombre créées par les difficultés des consciences humaines qui y évoluent. Mais l'augmentation de la vibration de cette Lumière sur Gaïa fait disparaître graduellement l'ombre qui s'y trouve.

Cette augmentation vibratoire a 2 conséquences :

- 1 - Elle ronge petit à petit la vibration ombre des égrégores planétaires.
- 2 - Elle ronge la vibration ombre des êtres, individuellement dans leurs parties non évoluées.

Conséquence n° 1 :

Les égrégores ombre (qui sont devenus vivants et conscients), se sentent attaqués dans leur vibration basse. Ils réagissent donc par une augmentation de leurs activités (pour essayer de continuer à vivre à travers un réflexe d'autodéfense). En conséquences ces vibrations cherchent, d'une manière plus vive, à interpénétrer les individus à travers leurs défauts, leurs faiblesses, et font donc commettre à certains de ces individus, des actions violentes dans leur instabilité.

Conséquence n° 2 :

Les personnes humaines qui ont en eux encore beaucoup de problèmes dans leur conscience, se sentent aussi attaqués dans leurs vibrations ralenties. Certains eux aussi, peuvent commettre des actions néfastes.

Conclusion :

Les égrégores planétaires sombres sont appelés à disparaître à terme. Point.

Les êtres humains sont invités à travailler sur leurs basses vibrations :

1 - Pour résister aux attaques des égrégores planétaires négatifs.

2 - Pour se libérer de leurs propres zones sombres.

C'est pourquoi beaucoup de personnes sont particulièrement bousculées dans leur vie quotidienne dans ces périodes actuelles. Tout ce qui n'est pas aligné sur des valeurs d'évolution est sollicité par la Lumière, pour s'amenuiser ou disparaître.

Solution :

Comment, en tant qu'êtres humains, devons-nous aider la Lumière à faire disparaître notre propre ombre?

On en revient une fois de plus à ces deux notions :

- Acceptation.

- Lâcher-prise.

Mais à condition qu'elles soient suivies par la notion de :

Transformation.

Acceptation ne veut pas dire baisser les bras, laisser-faire!

Par l'acceptation, nous comprenons que ce que nous vivons est un outil pour nous permettre d'évoluer vers le meilleur de nous-mêmes, et nous acceptons donc les difficultés comme des exercices propres à augmenter notre potentiel de conscience.

Par le lâcher-prise, nous permettons aux énergies sombres de s'échapper de nous-mêmes, et nous permettons aux énergies Lumière d'entrer en nous-mêmes et nous aider à procéder à notre propre nettoyage.

Ces deux valeurs doivent nous aider à effectuer nos prises de conscience, qui doivent se traduire par des transformations de nos états d'être.

Les circonstances actuelles nous invitent à procéder à notre propre libération.

C'est pourquoi l'homme à un grand libre-arbitre en ces temps de mutation.

Puisque Gaïa augmente sa vibration de base, tout ce qui vit en son sein, doit en faire de même.

Actuellement nous sommes particulièrement responsables de notre propre avenir.

Nous devons avoir la conviction que ces processus sont des cadeaux de l'univers à travers l'Amour Universel qu'il nous propose, afin que nous aussi nous devenions des véritables porteurs de cet Amour Universel.

Et derrière tout cela il y a la Foi. Non pas une foi religieuse, politique, ou sociale, non, la Foi Universelle en la magnificence de la Vie, en la valeur de l'Evolution, pour enfin réaliser ce qui a toujours été au fond de nous-mêmes, mais que nous n'avons pas su, ou pas pu, réaliser jusqu'à présent, c'est à dire manifester la Conscience Universelle à travers l'Amour Universel, dans tous nos états de conscience et nos état d'être, sur tous les plans et dans toutes les dimensions, en tant que parcelles Lumière intégrantes de cet Univers.

L'Androgynat

De part l'origine même de notre conscience humaine, qui est issue généralement d'une sphère planétaire du cosmos, nous avons eu au départ, entre autres caractéristiques, une polarité, parfois plutôt yin, parfois plutôt yang.

Puis notre conscience a entrepris ce surprenant voyage à travers le cosmos à la recherche de ce qu'elle n'avait pas en elle-même. C'est ce que l'on nomme l'Evolution.

A travers les innombrables vécus de la conscience humaine, cette polarité d'origine s'est colorée, soit de plus de yin, soit de plus de yang.

Lorsque cette conscience vient s'intégrer sur un plan matériel dense, comme celui de la planète Terre actuellement, elle s'intègre dans un corps, soit masculin, soit féminin.

Nous avons constaté qu'ici, pendant longtemps, le corps masculin abritait généralement une conscience à polarité yang, et le corps féminin, une conscience yin, d'où des associations d'idées. Mais cela est en train de changer actuellement, où nous constatons des consciences yang dans des corps féminins et inversement. Cela est dû aux circonstances de l'Evolution sur cette planète.

Mais quelle est la finalité, au niveau de ces expressions yin et yang?

C'est simplement l'intégration, dans la conscience cosmique de chaque être humain, d'une parfaite polarité yin-yang, quel que soit le corps adopté.

Cet équilibre est appelé l'androgynat, et les êtres ainsi équilibrés, sont dit "androgynes".

Cet androgynat est la résultante de l'Evolution. Il représente le parfait équilibre de tout être évolué et conscient au niveau du cosmos.

Lorsqu'un couple se forme dans l'incarnation, cette recherche non consciente de l'androgynat fait que le couple est composé généralement d'un être yang (masculin ou féminin), et d'un être yin (masculin ou féminin). Chaque être, dans le vécu quotidien, aide l'autre dans ce qu'il n'a pas, et ainsi les polarités, dans le temps s'équilibrent, pour les deux consciences. Mais il faut de nombreuses incarnations pour arriver à un bon équilibre. Ensuite chaque être pourra poursuivre son évolution en tant qu'androgyne.

Il est l'état d'être, entre autres, de certains des membres de la Confédération Intergalactique. C'est pourquoi ceux qui ont été en contact avec eux, d'une manière ou d'une autre, ont ressenti souvent cet aspect "masculin et féminin" quel que soit "le sexe" de l'être. Il convient de dire plutôt l'aspect yin et yang quel que soit le corps adopté.

C'est ce qui est proposé d'atteindre aux hommes de la Terre dans leur phase d'évolution actuelle.

L'avenir des êtres humains terriens est, comme partout ailleurs, l'androgynat.

Mais ce principe androgynel peut exister aussi dans un couple. Les deux êtres sont complémentaires dans leurs énergies yin et yang, et dans leurs états de conscience. Il n'y a pas prépondérance de l'un ou l'autre dans le couple. L'équilibre est trouvé. Ce couple agit alors comme une seule conscience qui s'exprime à travers deux corps. Ils sont alors deux en un, et un en deux. Les deux existences ont trouvé leur complémentarité chacune. C'est alors une question d'unité en plus de l'union, avant qu'elles puissent être fusionnelles.

L'androgynat du couple existe pour des consciences qui ont transcendé la dualité, qui ont atteint un niveau d'adulte cosmique dans leur état d'être et dans leurs comportements, sur Terre ou hors Terre. Mais il faut bien reconnaître que cet état est rare pour des consciences en incarnation sur cette sphère, et ceci pour deux raisons principales : Les êtres sont confrontés bien souvent à des réajustements karmiques de couple et, généralement, les couples forment des "couples de travail" pour se perfectionner dans ce qu'ils n'ont pas encore intégré des Lois de l'Evolution.

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

En ces temps difficiles, je me rappelle une phrase qui est prononcée lors des mariages en France, où l'on entend : "...pour le meilleur et pour le pire".

Cette phrase m'inspire les réflexions suivantes :

Qu'entendons-nous par "pire"?

° Au niveau de la société des hommes, le pire peut être, dans un ordre différent établis pour chacun :

La perte d'un être proche, aimé et cher (décès d'un enfant, conjoint, etc.).

Son propre décès.

La perte de son état de santé (douleurs, souffrances, handicaps, etc.).

La perte de son travail (ennuis financiers, dévalorisation, déséquilibres psychologiques, etc.).

Une trahison de son conjoint (amenant disputes, séparation, divorce).

La perte de sa liberté (individuelle ou collective).

Des désaccords profonds avec autrui amenant séparation (famille, amis, etc.).

La disparition de son environnement de vie (guerre, catastrophe naturelle ou provoquée par l'homme, amenant une obligation de vivre ailleurs).

Etc.

° A un niveau spirituel :

Pour notre propre évolution, le pire pourrait être de ne pas ouvrir sa conscience lorsqu'on a l'occasion de le faire. Et la vie nous propose souvent ces occasions.

Mais le pire du pire est de fermer sa conscience lors d'un test, d'une phase difficile de son apprentissage, d'un rééquilibrage karmique, etc.

Pour nous aider il existe ce que j'appelle "La Connaissance". L'acquisition des nombreuses valeurs de cette Connaissance, nous permet de mieux comprendre le fonctionnement de la vie universelle, cosmique, planétaire. Elle nous permet d'acquérir les Lois de l'Evolution. Elle nous donne des éléments sur la psychologie du comportement des êtres peu évolués qui sont incarnés en même temps que nous, ou qui nous ont précédés dans l'histoire de cette humanité.

Ainsi, en comprenant mieux les rouages de notre propre évolution, lorsqu'une difficulté, un psychodrame, un malheur apparent survient, au lieu de se placer en tant que victime, de juger, de condamner, et tempêter face à ce que l'on ressent comme une injustice, on peut prendre du recul et se poser en priorité les questions :

Qu'ais-je à comprendre à travers ce que je vis?
Qu'est-ce que je n'ai pas fait, pas vu, pas compris dans mes comportements antérieurs (de cette incarnation ou dans mes incarnations antérieures)?
Qu'ais-je fais de mal à moi-même ou à autrui pour vivre cette situation?
Comment puis-je me libérer de cette contrainte?
Comment puis-je prendre le recul et aller au-delà de cette souffrance?
Comment puis-je rattraper ce que j'ai mal accompli?
Comment puis-je rétablir l'équilibre vis-à-vis de moi-même dans mes divers états de conscience, et vis-à-vis d'autrui?
Etc.

Le pourquoi a trait à une prise de conscience des causes des évènements. Et lorsqu'on demande sincèrement et honnêtement, les réponses arrivent sous une forme ou sur une autre. Il suffit d'être attentif à ses propres moyens de perception.

Le comment a trait au rééquilibrage lui-même de notre conscience. Là aussi, bien poser la question amène des solutions. Les meilleures solutions sont d'ailleurs les plus difficiles à appliquer. Je vous fais grâce du pourquoi!

Dans l'univers, il n'y a pas d'injustice. C'est un mot inventé par les humains terriens dans leur ignorance des mécanismes de l'Evolution. Il est plus facile de reporter sur autrui, sur la nature, ou même sur la divinité, la responsabilité de notre système d'existence.

Il est plus mature, plus responsable de se poser les bonnes questions. Il faut bien comprendre que ce que l'on vit est la résultante, la conjonction, l'effet d'un faisceau de causes antérieures. Et c'est justement la question "qu'ais-je à comprendre" qui peut, et qui doit nous permettre d'ajuster notre conscience vers les vérités cachées derrière les apparences.

Les anciens initiés ont appelé la Terre "Maïa", l'illusion. Ils avaient bien raison. De nos jours nous avons tous les possibilités d'aller au-delà des voiles pour commencer à percevoir ces vérités. Aussi faut-il être capable de se remettre en question.

C'est cela l'Evolution.

LA NOTION D'EXCES

Nous avons vu précédemment comment, dans le cours de notre développement personnel, il convient de maîtriser ses états de conscience, tels que notre mental, notre émotionnel, notre intégration dans la matière, etc. Nous avons vu aussi comment intégrer les valeurs positives évolutives que l'on nomme qualités, valeurs, etc.

Un des problèmes majeurs de notre société humaine terrienne, c'est la manière dont nous vivons ces divers éléments de notre évolution.

Il y a tout d'abord ceux qui ne sont pas conscients. Ils agissent sans savoir que telle ou telle action n'est pas conforme aux Lois Universelles. Ils agissent en commettant de nombreuses erreurs de comportement et nuisent à l'équilibre des sociétés.

Il y a ceux qui sont partiellement conscients de ce que doit être un état d'être, qui essayent de suivre les règles positives, mais qui n'y arrivent pas toujours ou pas souvent.

Enfin il y a ceux qui sont conscients, et qui font en sorte de déraiper le moins possible quand à ces règles de comportements, nous pouvons dire quand à l'application des qualités que nous connaissons.

Enfin il y a ceux, beaucoup plus rares, qui "sont". La Lumière émane d'eux. Ils n'ont pratiquement plus d'efforts à faire sinon à rester dans leur émanation.

Analysons ceux qui font partie du 2^e cas, ceux qui apprennent à intégrer ces fameuses qualités. Le plus gros problème est, à mon sens, la notion d'excès. Je m'explique :

- Un être peut être, à tendance plutôt mentale. Si sa conscience mentale est trop importante, elle va empiéter sur sa conscience émotionnelle, elle va prendre des décisions, elle va suivre des directives qui seront exagérées et qui feront faire des erreurs à l'être. L'être pourra se renfermer dans un système sclérosé. Il pourra y avoir enfermement. Il y a excès.

- Si l'être est à tendance plutôt astrale, il se laissera emporter par ses émotions, ses désirs, ses passions, etc. Il aura des difficultés à gérer le côté pratique et raisonnable de sa vie. Il se laissera trop influencer par son côté émotionnel et commettra des erreurs de jugement et de comportement. Il y a excès.

- Il existe aussi des êtres qui possèdent encore peu de mental et peu d'émotionnel. Ils possèdent des fragilités, des faiblesses sur lesquelles ils travaillent dans l'incarnation. Ils vivent pour renforcer ces manques.

Mais il existe bien d'autres choses encore :

- Il y a ceux qui possèdent trop de force et qui ont tendance à ne pas savoir la gérer. Ils sont souvent violents et deviennent donc destructeurs pour autrui, pour l'environnement, et pour eux-mêmes. Il y a excès.

- Il y a ceux qui possèdent beaucoup d'amour et qui ne savent pas gérer cette qualité. Il y a souvent exagération, étouffement, empiètement sur la liberté d'autrui, etc. Il y a excès.

Nous pourrions énumérer l'ensemble des qualités et des défauts et y appliquer ce même raisonnement. Nous nous apercevons qu'il ne suffit pas d'intégrer une qualité, un état de conscience, mais qu'il faut apprendre à le gérer, à l'équilibrer dans son potentiel, pour qu'il ne soit pas trop faible, ni trop fort. Nous comprenons que ces excès de comportement amènent des désagréments et des souffrances pour soi-même et pour autrui.

Lorsque nous éprouvons une souffrance, nous pourrions nous poser la question suivante : Pourquoi je ressens cette souffrance? A quoi cela correspond-t-il pour mon développement?

On peut se rendre compte alors que cela peut provenir de soi-même. Un excès ou une faiblesse de notre comportement, de notre réaction. Mais cela peut provenir aussi d'un problème qu'à autrui, et dont nous souffrons par manque de recul, par manque d'amour, de compréhension, de compassion, etc.

Pour la bonne gestion de notre équilibre, il y a ce que l'on est, mais aussi le comportement face à autrui.

L'école de la vie nous apprend à acquérir les valeurs que nous ne possédons pas encore, mais elle nous apprend aussi à équilibrer parfaitement les valeurs que nous possédons en nous-mêmes.

La résolution d'un excès amène l'Equilibre, donc l'Harmonie, donc la Paix, donc la Sérénité.

Le bonheur n'est pas à rechercher tout d'abord en autrui, mais en priorité en soi-même. Il est la conclusion des efforts que nous avons accomplis vers la Lumière.

Nous sommes ici surtout pour accomplir cela.

LE PASSAGE DE LA VIE INCARNEE A LA VIE ATRALE

Dernièrement un être proche s'est désincarné. Son passage vers d'autres dimensions m'a inspiré les réflexions suivantes :

Les personnes qui n'ont pas de connaissances sur ce qui existe après la désincarnation appellent cet état, pour simplifier "l'au-delà". Nous parlerons ici, pour rester dans les généralités, de l'astral de la Terre (lieu courant de vie après la matière).

Je devrais d'ailleurs parler de plans astraux, au pluriel, car il y en a une infinité correspondant à des vibrations distinctes. Et si je parle de cas général, c'est que certaines consciences, en se désincarnant, vont plus ou moins directement vers des plans cosmiques.

Je n'aime pas trop ce mot "désincarné", il n'est pas élégant, mais je ne veux pas employer le mot courant qui est "mort", car pour moi la mort a une connotation de séparativité, de définitif, qui n'existent pas. Cela engendre des douleurs.

Lorsque j'ai médité devant le corps de cet être, j'ai repensé à la distinction primordiale qu'il faut faire entre le corps et la conscience.

Parlons tout d'abord du corps de matière :

J'avais devant moi, dans les heures qui ont suivi l'arrêt du cœur, ce corps matériel. J'ai ressenti, comme à chaque fois que je me suis trouvé dans ces circonstances, une vibration de vie qui restait encore dans ce corps, sans doute parce que sa corde d'argent n'était pas encore dissoute. Il faut généralement 2 à 3 jours pour qu'elle se dissolve. La corde d'argent est une énergie qui relie le corps matériel à la conscience incarnée et qui sert à cette conscience, de point de repère, pour qu'elle puisse réintégrer son corps après des déplacements, des voyages, qu'elle effectue dans l'astral ou ailleurs, lorsque le corps matériel dors. D'ailleurs, lorsque je me suis retrouvé en présence du corps après 3 jours, cette vibration n'existait plus, et j'avais devant moi un corps matériel véritablement mort. Les anciens attendaient 3 jours pour enterrer les gens, et ils avaient raison. Donc ce corps, constitué de cellules, commençait sa décomposition. Puisqu'il n'avait plus de possibilité de vivre dans ce plan matériel, les molécules qui le constituent vont se transformer en énergie qui retournera dans les énergies de Gaïa.

La seule réaction que l'on doit avoir là est de remercier ce corps qui a été un véhicule pour une conscience, pour que celle-ci ait pu vivre et évoluer sur ce plan matériel de Gaïa. C'est une question de respect pour la vie que de remercier ce qui a existé et servi. Ce corps donc va retourner aux éléments de la Terre.

Réfléchissons maintenant sur la conscience :

Au-delà du véhicule-corps matériel provisoire, existe la conscience qui, elle, continue à vivre et à évoluer. Généralement les consciences humaines évoluent à travers des cycles d'évolution qui, parfois comportent un grand nombre d'incarnations successives, jusqu'à l'atteinte des buts que la Grande Conscience de l'être s'était fixés elle-même.

Beaucoup de personnes encore pensent que la mort du corps signifie la disparition totale de l'être. Arrivées de l'autre côté de cette fine barrière, ils ne se rendent pas encore compte qu'ils sont toujours vivants, mais sur un autre plan. Ils errent très près de cette matière qu'ils viennent de quitter, parfois essaient d'entrer en contact avec leurs anciens proches, et peuvent même interférer avec la matière, en fonction des sentiments mitigés qu'ils expriment dans leur conscience astrale, et même nuire, par non conscience. Ce que l'on appelle les fantômes sont des coques astrales qui appartiennent à des personnes qui n'ont pas pu migrer par non connaissance de ce qui existe, et non volonté d'évolution. De même pour les phénomènes dits paranormaux, assez répandus sur la planète. Il faut savoir que, si une personne n'a pas connaissance de la vie qui existe au-delà de la matière, et si elle ne fait pas l'effort de se remettre en question, elle ne sait pas qu'il existe un guide qui essaie d'entrer en contact avec elle pour l'aider, la prendre en charge. Elle reste fermée aux possibilités de la vie, repliée sur elle-même, et souffre, au moins d'isolement, de la même manière que des personnes incarnées restent sourdes à ce qu'on leur propose, et s'isolent dans leur conscience. Après une désincarnation, on se retrouve dans le même état de conscience qu'avant ce passage, avec seulement un corps en moins.

Par contre, ceux qui ont une conscience ouverte et ont connaissance de l'après-vie incarnée, migrent automatiquement sur leur plan d'équilibre et sont pris en charge pour effectuer les processus de stabilisation nécessaires, y compris le bilan de leur incarnation qu'ils viennent de quitter.

Je pourrais même dire que la vie s'exprime principalement hors matière, avec de temps en temps des incursions dans une matière pour y effectuer des apprentissages. C'est le principe de l'école où nous allons en pension pour apprendre nos leçons durant quelques mois pour ensuite, retourner à la maison. Maison, maison disait ET l'extraterrestre!

Il est donc important, pour ceux qui ne sont pas conscients de ces mécanismes de la vie, qu'ils soient renseignés avant leur départ, pour qu'ils puissent migrer correctement, après la séparation définitive d'avec leur corps matériel. Et s'ils sont restés sourds durant leurs activités de vie, au moment de leur départ, les consciences sont beaucoup plus réceptives. Et cela se voit même sur leur visage après la désincarnation, à travers une certaine paix, une certaine détente que ces visages expriment, lorsqu'on a pu les renseigner sur ces aspects du passage, et les aider à l'effectuer.

Il faut donc bien avoir à l'esprit, lorsque l'on prépare un être à sa propre désincarnation, dans ses derniers moments, que c'est uniquement le corps matériel qui va cesser de vivre. Il s'agit là de bien expliquer à la personne concernée, si possible verbalement et à mi-voix, qu'elle va poursuivre sa vie, dans d'autres conditions, sur d'autres plans. Il est important de lui proposer d'aller vers la Lumière, de demander à contacter son ou ses guides, pour que cette conscience soit prise en charge le plus rapidement possible, pour le bien-être de cette conscience.

Autre sujet de réflexion, le déroulement des obsèques :

Généralement les consciences ne sont pas conscientes de ce qui se passe durant ces instants si elles ont entamé leur processus de migration. Il faut se dire que, bien souvent, ce qui est organisé l'est surtout pour les familles et amis de la personne décédée. Avec quelques remarques cependant.

Après le décès, l'usage de placer des cierges ou des bougies autour du corps, aide la conscience à migrer, car cette forme de lumière passe le voile de la matière vibratoirement et peut aider la conscience à rechercher la Lumière qui va l'aider à poursuivre sa vie.

Faire brûler de l'encens peut être bénéfique car les vibrations émises purifient l'atmosphère et peut aider la conscience si elle rôde encore près de son ancien corps.

Par contre, en général, soit que les consciences restent auprès de leur ancien corps, soit qu'elles migrent dans des zones plus subtiles de l'astral, les consciences donc qui viennent de se désincarner restent particulièrement réceptives aux ambiances de leur entourage. C'est à dire qu'elles ressentent particulièrement les états émotionnels de leur entourage. Pour les personnes qui sont conscientes d'être vivantes sur un autre plan, elles se sentent souvent délivrées, particulièrement si elles ont souffert avant leur départ (maladies ou circonstances difficiles). Elles peuvent être affectées par les douleurs, peines, souffrances de ceux qui restent encore incarnées. Certains se disent : Pourquoi pleurent-ils? Je me sens bien. Pourquoi me plaignent-ils? " Le pauvre, il est mort", je n'ai pas de problèmes.

La meilleure façon d'aider celui qui vient de partir, c'est de rester serein, en paix avec la vie. N'oublions pas que nous possédons nous aussi une conscience astrale, et que nous pouvons rester en relation avec ceux qui sont partis, à travers cet astral. C'est la vibration Amour qui relie les êtres à travers les plans, les dimensions. Il n'y a pas de séparativité dans l'univers. C'est une illusion que l'on ressent dans l'incarnation de cette matière lourde, ralentie vibratoirement, de cette Terre.

Les offices religieux ont de l'efficacité, pour moi, dans la mesure où ils aident ceux qui restent ici à élever leur conscience, et à exprimer leur amour pour celui qui vient de partir. Mais, si l'office est bien réalisé, cela peut aussi aider le défunt

à migrer en paix vers son futur. Pour cela il faut qu'une véritable vibration Amour-Lumière puisse être réalisée. J'ai assisté à des offices où les officiants agissaient de manière mécanique. Il n'y avait aucune vibration qui en émanait. Quand aux croyants religieux, ils étaient là par habitude, et là aussi, rien de positif n'émanait.

Un office religieux n'est pas obligatoire. C'est une entente entre celui qui part (à condition qu'il l'ait exprimé) et ceux qui restent. Cependant, une cérémonie privée, intime, avec bougies, encens, musique douce, amour, compréhension, et contacts vibratoires positifs avec le défunt peut être très efficace.

La relation entre le défunt et soi-même :

Dans tous les cas, s'il y a eu des désaccords, des disputes, des fâcheries qui n'ont pu être résolues avant, c'est le moment d'y mettre de l'ordre, de demander pardon, de s'excuser. Ce qui a été vécu a fait partie des exercices d'évolution entre des consciences différentes qui apprenaient à évoluer, à travers ces différences. C'était le jeu des psychodrames de l'évolution.

Au fait, pourquoi attendre ces moments de séparation apparente pour faire la paix avec soi-même et par rapport à autrui. Mais ceci est un autre aspect.

Parlons brièvement de la suite à donner au corps mort :

Dans notre société l'habitude se répand de vouloir se faire incinérer. Je dirais que la décision devrait dépendre de l'état psychique de la conscience. Par exemple, dans certains pays comme l'Inde, les êtres sont habitués à l'incinération. Cela fait partie de leur culture. Cela est fonction aussi des informations, des principes de vie, qui sont au niveau de leur conscience. Là il n'y a pas de problèmes.

Dans nos pays occidentaux, si l'être n'est pas conscient de l'après vie incarnée, il peut rôder autour de son corps et ressentir ce qui se passe. De plus si l'incinération intervient avant que la corde d'argent ne soit entièrement dissoute, l'être peut ressentir une souffrance de brûlure pendant la crémation, et garder un traumatisme dans sa conscience astrale qui pourra ressortir en tant que problème lors d'une prochaine incarnation.

Personnellement j'ai rencontré de nombreux cas de problèmes psychiques et physiques dont l'origine se situait dans des vies antérieures et où la conscience gardait encore un traumatisme dans l'incarnation présente. Certaines thérapies peuvent éliminer ces problèmes.

Au sujet des obsèques, il n'y a pas de règles rigides à adopter. Il faudrait que cela soit, entre les êtres, et suffisamment tôt, une discussion franche, ouverte, débarrassée des aprioris, des peurs, des habitudes et coutumes. La manière dont des obsèques doivent se dérouler est fonction de l'état de conscience des personnes concernées.

Lorsqu'on devient conscient de la manière dont l'univers est structuré, lorsqu'on devient conscient de la manière dont les choses se passent, notamment dans le cas d'une désincarnation, il ne doit plus y avoir de problème, il n'y a plus d'inconnu. Nous sommes tous tellement passés par ces allées-venues entre les plans, dans nos processus antérieurs et durant le cours de cette incarnation présente. Cependant il est normal de ressentir de la peine lorsqu'un être proche s'est désincarné, car notre conscience incarnée ressent une séparativité, même si elle n'est que relative. Cela est dû à la densité de cette matière.

Lorsque mon épouse est partie vivre sur d'autres plans, alors que nous étions en pleine action dans la matière, j'ai voulu comprendre pourquoi cela se passait ainsi. J'ai demandé à parler à son guide qui est un Instructeur Cosmique que je connais. Il n'a pas répondu directement à mes questions. Il m'a dit simplement ceci : "Ce qui correspond sur la Terre à une mort, cela correspond chez nous à une naissance. Et cela donne à celui qui reste, l'occasion de vivre d'autres choses qu'il n'aurait pas pu vivre autrement".

Plus tard, j'ai eu les réponses à mes questions, mais ce jour-là j'ai dû me contenter de ces deux phrases.

J'ai revu mon épouse, je sais où elle est et ce qu'elle fait. J'ai revu aussi des êtres qui sont repartis avant moi. Je vis ici d'autres choses formidables et instructives. La vie n'est pas un drame. C'est un mot inventé par les hommes qui n'ont pas les éléments de compréhension. Bien au contraire, c'est la plus belle chose qui existe. Elle est infinie, elle est en mouvement, en transformation permanente, elle s'exprime sur tous les plans, dans toutes les dimensions, et sous toutes les formes, dont une des multiples formes est la conscience humaine. Et il existe une multitude de consciences humaines différentes les une des autres, qui peuplent de très nombreuses planètes, matérielles ou non. Et parmi cet immense univers en mouvement, il y a des consciences qui travaillent à leur développement personnel sur une belle planète appelée Terre qui tourne autour d'une étoile de type courant appelée Soleil, qui se situe à la périphérie d'une galaxie spirale appelée Voie Lactée comme il en existe des milliards.

Lorsque je me suis trouvé, une fois de plus, devant ce corps inerte, je l'ai remercié pour ce qu'il a permis, en tant que véhicule d'une conscience, et j'ai pris contact avec la conscience de cet être qui venait de quitter ce plan, pour essayer de lui faire comprendre la beauté de la vie, et ce que cet être représente en tant que poussière d'étoile de cet univers infini.

Il y aurait encore tellement de choses à dire sur ce sujet. Ici je me suis allé à réfléchir avec spontanéité à quelques notions de bases que j'ai résumées.

RENCONTRE AVEC LA VERITE

Je viens de vivre un instant aussi étrange que rapide.

J'étais dans mon lit l'autre matin. C'était le moment où l'on redevient lentement conscient, non plus endormi, mais pas tout à fait réveillé. J'avais encore les yeux fermés lorsque tout à coup, j'ai vu arriver devant moi une énergie étrange. Elle s'est présentée sous la forme d'une vague boule cotonneuse à l'intérieur de laquelle on distinguait des circulations d'énergies colorées, sans que je puisse en définir plus.

Je lui ai demandé :

- "Qui es-tu" ?

J'ai clairement entendu la phrase :

- "Je suis la Vérité".

- "Qui est la vérité" ?

Et voici la réponse :

"Je suis le vent qui arrache tout ce qui n'est pas correctement enraciné,
Je suis l'eau qui submerge tout ce qui n'est pas correctement élevé,
Je suis la terre qui étouffe tout ce qui n'est pas correctement exprimé,
Je suis le feu qui purifie tout ce qui n'est pas correctement intégré,
Je suis, enfin et surtout, la Lumière qui aide, qui pousse, qui tire, et qui attire toute conscience qui désire quitter le stade de l'enfant terrien pour atteindre le stade de l'adulte cosmique".

Puis aussi soudainement qu'elle était apparue, cette énergie a disparue.

C'est la première fois que je vis une aventure aussi soudaine et rapide.

Alors, toujours allongé dans mon lit, et en gardant les yeux fermés, je me suis mis à penser. Qu'est ce qui fait obstacle à la vérité? C'est l'illusion.

Et qu'est-ce que l'illusion?

C'est la déformation de la perception de ce qui existe.

Mais c'est aussi la croyance de ce qui n'existe pas.

C'est croire en l'apparence des choses, attrayantes ou non.

C'est prendre pour vrai ce qui est faux.

C'est donc une erreur, une tromperie de nos sens ou de notre conscience.

L'illusion est le voile, la brume qui nous empêche de voir dans sa vérité le créé, le réel.

Et je continue à réfléchir.

Mais alors d'où vient cette illusion?

Il convient de distinguer les illusions qui sont liées à nos sens physiques (la vue, le toucher, l'ouïe, le goût, l'odorat), des illusions qui proviennent de nos états de conscience (émotionnelles, mentales, psychiques, et même spirituelles).

Les illusions qui proviennent de nos sens physiques ne sont pas à proprement parler des dangers face à la vérité. On est au stade des non vus, des mal vus, des déformations que l'on perçoit dans notre environnement de matière. Ce n'est pas à proprement parler un gros problème.

Par contre, il en est tout autre des limitations, des erreurs d'interprétation, des exagérations, des extrapolations, etc. de nos états de conscience. Et c'est là que réside notre travail de développement personnel, d'évolution.

Nous pouvons, afin de nous guider dans cette réflexion, reprendre nos 5 sens physiques et les considérer au niveau de notre comportement :

- Pour la vue : Voir le subtil, se rendre compte de ce qui se passe autour de nous au niveau des événements, des comportements humains. Rechercher la vérité en face à l'extérieur mais aussi à l'intérieur de nous-mêmes. Oser nous regarder tel que nous sommes, de manière neutre avec nos défauts et nos qualités, et profiter de nos qualités pour travailler à diminuer nos défauts. Mais aussi regarder autrui avec plus de compréhension, plus de compassion, plus d'amour; l'accepter tel qu'il est comme nous accepter tel que nous sommes.

Ne dit-on pas parfois, pourquoi ne veux-tu pas voir telle situation en face?

- Pour le toucher : Atteindre autrui dans son intérieur afin de l'aider à prendre conscience de notions qu'il n'a pas à l'esprit, dont il ne se rend pas compte sur le moment.

Ne dit-on pas aussi, il a été touché par telle ou telle chose?

- Pour l'ouïe : Entendre ce qu'autrui nous dit. Entendre dans le sens d'écouter, de capter, d'accepter de réfléchir, et éventuellement de travailler à modifier un comportement ou un système établi en soi-même.

Ne dit-on pas souvent, il ne veut rien entendre?

- Pour le goût : Le goût concerne ici la motivation, l'envie, la volonté, les avantages que l'on détermine à vivre quelque chose. C'est l'impulsion de l'âme qui nous pousse à accepter et à réaliser notre incarnation.

Ne dit-on pas dans certains cas, je n'ai plus goût à rien?

- Pour l'odorat : Sentir, ressentir les formes énergétiques, vibratoires de tout ce qui existe. Ressentir l'être profond qui se cache sous les masques, ressentir les bonnes ou mauvaises vibrations d'un être ou d'un lieu, ressentir l'action juste dans une circonstance donnée, ressentir ce qui est vrai, ce qui est juste. C'est la manifestation de l'intuition, de la sensibilité.

A partir de là on en revient à ce que j'ai exprimé par ailleurs sur le développement de nos sens subtils, et que je rappelle ici :

Le développement de nos sens subtils veut dire améliorer notre potentiel et notre qualité de communication, c'est ensuite développer les qualités liées à nos corps subtils, et qui implique les définitions suivantes :

- Développement des sens astraux :

Développer son ambiance astrale c'est anoblir son cœur. C'est aller vers des conceptions plus pures de l'amour en général.

Cela veut dire :

Elever ses sentiments, les rendre plus altruistes, moins égoïstes.

Equilibrer ses émotions, garder l'émotion réelle et éliminer l'émotionnel débridé.

Affiner ses sensations, afin de ne pas se tromper dans notre perception des choses.

Limiter ses désirs, concrétiser les plus valeureux et éliminer les autres, les restrictifs, les trop personnels, les dangereux.

- Développement des sens mentaux :

Développer son ambiance mentale c'est agir à travers un mental positif et créateur en toute circonstance. Cela veut dire que :

Les idées doivent rester claires, précises, créatrices.

Les pensées doivent rester positives, c'est à dire toujours tournées vers le bien.

L'intelligence pratique doit être développée en permanence afin de se dégager au maximum de contraintes physiques pour que nos énergies soient disponibles pour autre chose.

L'organisation, la structure doivent être développées aussi pour ne pas perdre du temps inutilement dans la gestion pratique de notre vie.

- Développement des sens spirituels :

Nous pourrions dire qu'ils sont la conséquence de ce qui a été exprimé ci-dessus. En effet, à travers le travail effectué tout au long de sa vie, à travers le développement de ses qualités, à travers ses prises de consciences personnelles, et à travers le fruit de ses propres expériences, l'être humain s'achemine vers cet état d'être d'Amour, Force, et l'Harmonie.

Ces trois grands attributs permettent, comme nous l'avons vu, l'épanouissement de l'Intelligence supérieure, de la Connaissance et de la Sagesse. L'être atteint alors le domaine de la véritable liberté, celle de l'esprit.

Je ne peux terminer ces réflexions sans penser à deux domaines où les illusions sont fortement exprimées sur cette Terre, à savoir les religions et la politique.

C'est là où j'ai constaté les plus grandes disputes, c'est là où se sont souvent exprimés les sentiments les plus violents.

Dans les années passées je me suis intéressé à faire une expérience :

J'ai résumé les principales informations concernant les religions, les mouvements dérivés de ces religions, et les philosophies religieuses. Puis j'ai utilisé mes connaissances spirituelles et mon intuition pour prendre, dans cette étude, tout ce qui me paraissait vrai, digne d'être retenu. J'ai appelé ce document, la religion universelle, car elle se rapproche des concepts cosmiques spirituels.

Ce n'ai pas fait ce travail pour la politique car cela m'a paru plus compliqué, plus différencié parmi les croyances des hommes. J'ai simplement exprimé mes idées dans un texte que j'ai appelé "Le gouvernement spirituel" qui a été diffusé.

Voici ce qui peut découler d'un contact qui a duré quelques instants.

Entre temps j'ai dû me lever et me mettre devant mon ordinateur pour vous faire partager ce vécu et ce qui en découle. Si l'on veut bien y réfléchir, ce qui est exprimé ici concerne une grande partie de notre travail dans l'incarnation.

Merci à la Vérité de m'avoir permis de réfléchir à nouveau sur...la Vérité.

LA NOTION D'AMOUR - 2

J'ai déjà analysé les principales notions de l'Amour dans un texte précédent, mais d'une manière académique.

Je voudrais y ajouter ici quelques réflexions supplémentaires sur cette notion universelle, indispensable, et souvent mystérieuse que sont les manifestations de ce sentiment de base.

Je vois les êtres autour de moi souffrir de bien des façons dans leurs rapports avec cette notion d'Amour :

Certains souffrent d'aimer sans ressentir la qualité du retour affectif dont ils ont besoin.

Certains souffrent d'aimer sans ressentir un équilibre par rapport à autrui, à travers les caractères, les personnalités, les comportements différents.

Certains souffrent d'être délaissés.

Certains souffrent d'être trompés.

Certains souffrent d'être quittés.

Certains souffrent d'avoir aimé et avoir été aimé, mais dont ces sentiments se sont émoussés dans le temps, et selon les circonstances.

Mais aussi certains souffrent de ne pas aimer, ou ne pas être aimé.

L'amour serai-t-il synonyme de souffrance pour bien des êtres ?

Il y a ceux qui aiment et sont aimés en retour de manière équilibrée, et sur le long terme.

Pourquoi l'Amour est-t-il si compliqué à vivre sur cette Terre ?

Mais c'est parce que, dans cette école difficile de l'expansion de la conscience humaine, les êtres, le plus souvent, sont en demande. Ils ont un besoin primordial d'être aimés, compris, acceptés.

L'erreur que beaucoup commettent, souvent dans leur jeunesse (car après on se rend à l'évidence), c'est de vouloir changer autrui pour que l'autre devienne comme l'on souhaite qu'il soit.

Il faut savoir que dans les couples qui se forment, dans la plupart des cas ce sont des couples "de travail". Les rencontres, qui ne se font pas par hasard, elles correspondent à un travail que chacun doit effectuer dans son état d'être, et où chacun trouve en l'autre une partie de ce qui lui manque en qualités et trouve, par l'effet miroir, une partie des défauts dont il doit se défaire.

Ceci est valable aussi pour l'entourage (familial, professionnel, amical).

Cela voudrait-t-il dire que l'autre ne doit pas faire d'efforts pour changer?

Bien sûr autrui change, mais par ses propres expériences de la vie, comme nous-mêmes d'ailleurs. Mais aussi autrui change en fonction de notre propre changement. J'ai remarqué, et c'est pour moi une loi, qu'il ne faut pas vouloir changer profondément autrui (mis à part les remarques, sujétions, conseils,

normaux dans les relations). La réussite consiste à changer soi-même, par son propre travail, ses propres efforts. Les changements de notre propre état d'être font office d'exemple pour autrui (surtout s'ils ne sont pas assortis de remontrances excessives, et de leçons de morale). Notre vibration étant en élévation, aide autrui à changer, car l'être se nourrit, sans s'en rendre compte, de notre propre lumière nouvelle.

Il ne faut pas oublier que tout est vibration, avant d'être manifestation.

C'est pourquoi il convient de parler de "vibration Amour".

Mais cette vibration que nous recherchons avec tant de volonté doit être associée, en synergie avec d'autres vibrations de base. Citons quelques triptyques caractéristiques :

Amour - Force - Harmonie.

Amour - Compassion - Compréhension.

Abnégation - Dignité - Discrétion.

Acceptation - Confiance - Lâcher prise.

Gentillesse - Douceur - Tendresse.

Humilité - Pureté - Simplicité.

Etc.

Bien sûr il ne faut pas prendre à l'excès ces données.

Il ne faut pas tomber dans la faiblesse, la lâcheté, l'acceptation de l'inacceptable. Personne ne doit rejeter sa dignité (je dis dignité et non pas égo!).

Il existe des personnes toxiques dont il est un jour nécessaire de s'éloigner sous peine de se détruire, destruction qui ne doit pas se faire dans l'équilibre à réaliser en soi-même.

Tout ceci est le travail de l'homme en incarnation, pour aller vers une intégration des valeurs de l'Amour plus cosmique, plus universel.

L'être évolué, qui possède donc la Force Harmonisée à l'Amour, demande à autrui :

"Qu'as-tu donc besoin que je puisse t'offrir pour ton évolution"?

Là l'être évolué n'est plus en demande, mais en émission de vibration Amour-Compréhension-Compassion. Il connaît les imperfections, mais ne les juge pas, ne les condamne pas, car il connaît les Lois de l'évolution. Il sait que, quelles que soient les fautes vénielles ou gravissimes, des autres humains, ils sont sur le chemin de leur propre évolution, qu'ils se sont égarés sur de mauvais chemins, et qu'il faut donc les aider (avec Force s'il le faut) à retrouver le véritable fil de leur

évolution. Il sait que ceux qui fautent ont besoin d'aide et non de condamnation. Ces fauteurs ont besoin d'ouvrir leur propre conscience afin qu'ils se disent un jour : Qu'ais-je fais! Comment le rattraper?

L'être évolué est à disposition, il rayonne, ne veut rien pour lui-même, et son bonheur à lui est fonction de ce qu'il constate des progrès d'autrui, de ce que autrui a fait de sa propre vibration.

L'être évolué ne se nourrit plus de ce que les autres lui donnent. Il ne se nourrit plus au niveau de l'humain. Il est alimenté par les Vibrations Universelles, il ressent la Lumière Universelle en lui-même, il devient cette Lumière et la projette instinctivement alentour. Sa nourriture est ce qu'il accepte en lui de l'Univers, de l'Amour Universel.

Il devient une nouvelle parcelle consciente et opérationnelle de cette Lumière Universelle, qui baigne l'ensemble de la création.

L'être, qui était non conscient, devient soi-conscient. Il avait la Lumière en lui mais ne le savait pas. Il a entrepris ce difficile chemin pour savoir qu'il est lui aussi Lumière. Alors là, et là seulement il devient créateur universel.

LA NOTION D'HEREDITE

Une fois de plus il ne faut pas confondre conscience et corps.

J'entends encore trop souvent dire : Untel tient cela de son père, ou de sa mère. Untel a hérité des dons de celui-ci ou de celle-là. L'enfant est artiste ou technique car il a hérité de ses parents, etc.

Non. Il s'agit, comme beaucoup de croyances de remettre chaque chose à sa place.

Nous sommes, avant tout, des consciences humaines.

Lorsque nous désirons, pour des raisons d'évolution, venir vivre sur un plan matériel, comme celui de la Terre, il nous faut intégrer un corps matériel qui nous servira de véhicule pour naviguer sur ce plan et entrer en relation avec l'extérieur. (sur les plans subtils le système est différent).

Lors de la préparation du plan d'incarnation, le choix du foyer d'accueil, donc du futur corps, est fonction des circonstances nécessaires au plan d'incarnation et non pas en fonction de notre propre bien-être.

La matérialité de l'incarnation nécessite donc la création d'un corps matériel qui ne peut se faire ici que par l'intermédiaire des gamètes des 2 parents. Le spermatozoïde et l'ovule vont mélanger des chromosomes pour créer ce nouveau corps. Celui-ci, en fonction de l'ADN créé dans les cellules, aura un support d'information génétique à travers ce que l'on appelle justement des gènes.

Ce qui nous vient de nos parents est donc, avant tout, un héritage génétique dans la construction du corps. Notre corps aura des caractéristiques qui seront plus ou moins liées à celles de nos parents, et parfois d'une lignée. Mais il ne s'agit là que de la construction du corps matériel.

Quand à la conscience, sauf cas particulier, elle est indépendante du corps qui sera fabriqué. Pendant que les parents vivent ce qu'ils ont à vivre dans l'incarnation, la future conscience qui va s'intégrer, vit ce qu'elle a à vivre, elle aussi, sur un plan de l'astral ou autre, indépendamment des futurs parents, dans la plupart des cas.

La conscience "enfant" naît donc avec un potentiel physique influencé par celui de ses parents par l'intermédiaire des gènes, et avec un potentiel de conscience qui lui est strictement personnel, et qui dépend des capacités de sa "Grande Conscience" et des circonstances de son incarnation nouvelle.

Il est bien évident qu'il existe une relation entre les capacités physiques du nouveau corps et ce que l'être aura à assumer dans son incarnation.

Si l'être est destiné à être un artisan, par exemple, il lui aura été choisi un corps qui aura une plus grande dextérité manuelle, et si l'être devra être plongeur aquatique, il devra avoir une meilleure capacité pulmonaire, etc.

Remarquons, au passage que bien d'autres critères entrent en jeu dans le choix des capacités du futur corps, donc de celui des parents génétiques.

Remarquons aussi que le choix de ces parents-là est fonction aussi de critères liés à l'évolution de la conscience, en fonction des conditions de vie. Nous en venons aux influences que va recevoir la conscience dans sa nouvelle incarnation.

Les premières influences qui seront proposées à la conscience "bébé" est bien celle de ses parents à travers leurs caractères, leurs comportements, leurs habitudes, leurs croyances, etc. Il y aura là une première modulation dans l'apprentissage dans la nouvelle vie de cette conscience.

Puis le nouvel être sera confronté à d'autres influences, telles que son entourage, l'éducation scolaire, la religion, les circonstances sociales, son métier, l'énergie de son pays, et même les égrégores planétaires.

Le taux d'influences qu'il acceptera, consciemment ou pas, sera fonction de l'ouverture de sa propre conscience, car il sera plus ou moins imprégné de ses diverses influences. Une conscience forte et expérimentée dans son évolution, sera beaucoup plus indépendante face à l'extérieur, sera moins soumise devant ces influences. Une conscience plus faible, plus fragile, moins expérimentée dans l'incarnation, sera plus influençable.

Les comportements de cette conscience face à ces influences, face à son environnement, ses possibilités d'action, ses goûts, et ses choix sont donc fonction de sa propre conscience, associée à ses capacités physiques.

Quand à certaines interprétations sur la généalogie, il ne faut pas aussi confondre.

Au niveau des lois de l'évolution, nul n'est astreint à souffrir à cause des erreurs de ses ascendants. En fonction de quoi, un être sera, par exemple, abandonné parce que son grand-père ne s'est pas occupé des siens, en fonction de quoi un être sera trompé parce que son aïeul a trompé les siens, en fonction de quoi un être aura une grave maladie, en fonction de ce qu'a fait sa grand-mère, etc. En fonction de quoi des êtres devront rattraper les erreurs d'autres personnes. Quelles injustices !

Non. Les choses sont beaucoup logiques.

Nous n'entrerons pas ici dans un développement des relations de cause à effet, pour les membres d'une famille, entre les vécus dans l'incarnation et les vécus dans l'astral, ou la suite des autres incarnations.

Mais, pour rester dans notre contexte, dans l'incarnation il existe bien des familles à cancer, des familles à suicides, des familles à accidents, des familles de pertes, etc., mais il faut revoir les choses dans le bon ordre.

Lors de la préparation de la future incarnation, il se trouve parfois que la conscience a des difficultés d'évolution sur un certain point qui représente un

point d'achoppement dans son évolution. Il se trouve parfois que, pour dépasser cette difficulté, l'être n'aura pas le choix, pour intégrer ce qu'elle a à intégrer, que de passer par des difficultés, des épreuves. De même si l'être doit rééquilibrer des effets karmiques dus à des erreurs qu'il a commises dans des incarnations antérieures.

En fonction des impacts que doit recevoir cette conscience dans la future incarnation, les guides d'évolution proposent des familles dans lesquelles il y a une forte probabilité de succession de problèmes identiques sur plusieurs générations. Ces familles qui répercutent les mêmes problèmes au cours de plusieurs générations sont ce qu'on appelle "des familles à égrégore".

A quoi cela correspond-t-il?

Cela veut dire que des personnes à fort caractère ont imprégné dans leur famille des énergies de tel ou telle circonstance difficile. D'autres consciences ont profité de cette ambiance familiale pour venir vivre, elles aussi, ces mêmes circonstances. Il se trouve que ces consciences ont renforcé l'énergie dominante, la coloration de la famille. Il s'est formé une énergie de vibration spécifique que l'on appelle égrégore, et qui est une particularité familiale. Bien sûr tous les êtres de la famille ne sont pas soumis aux mêmes problèmes, car les plans d'incarnation sont différents, et leurs difficultés pas les mêmes. Seuls quelques uns entrent dans ces possibilités, dans ces probabilités d'événements à venir. Probabilités car le libre arbitre intervient toujours, et si la conscience dépasse son handicap par ses propres prises de conscience, cette conscience évitera la difficulté qui devait l'aider à prendre conscience, justement.

Et c'est cet égrégore que vient rechercher la conscience en passe d'incarnation, pour sa propre évolution, dans le sens où ses vécus doivent lui permettre de se libérer de certaines entraves qui l'empêchent d'évoluer.

Remarquons que la souffrance n'est pas obligatoire pour évoluer, mais il arrive qu'elle soit utile quand des moyens plus doux ont échoués à faire prendre conscience de ce que l'être doit comprendre en lui-même.

Autre remarque, il existe aussi des familles à égrégores positifs, où les êtres vivent de bonnes et agréables choses. Ces familles sont choisies dans des choix de vie de repos, après de rudes efforts. Là aussi il y a des récompenses.

LE GOUVERNEMENT DE SAGESSE

En matière de mouvement politique, à mon sens, il est raisonnable de ne pas croire à la supériorité d'un parti quelconque, il est raisonnable de penser qu'un groupe de personnes ne peut pas forcément détenir lui-seuls la vérité sur l'organisation sociale des gens de cette civilisation planétaire.

Ne pouvons-nous pas remarquer, au-delà des clivages des partis, que certains avaient raison, alors que d'autres, différents ou opposés, avaient eux aussi raison dans un autre aspect de ce qui existe ?

Pour l'instant, bien des gens se disputent, se déchirent, détruisent.

Les opinions, qu'elles soient politiques, ou religieuses d'ailleurs, sont souvent des aspects de la nature émotionnelle des hommes, donc pas souvent soumis à un raisonnement neutre.

Il est arrivé, dans des discussions politiques, que des personnes d'opinions très différentes, avaient la faculté de s'exprimer avec leur mental supérieur, et non avec leur émotionnel. Ces personnes avaient alors la possibilité de raisonner avec des éléments valables, et non de ressentir uniquement les choses en fonction de leurs désirs et de leurs besoins immédiats. Il en ressortait alors, dans ces cas-là, des richesses, liées aux différentes visions, prises de points différents d'un même contexte, pour aboutir à des complémentarités, et non plus à des oppositions.

Par extension, si nous analysons toute chose avec une vision véritablement spirituelle (au niveau de l'esprit), nous échappons aux limitations, et nous nous retrouvons dans des contextes ouverts, mais hélas irréalisables dans ces temps actuels.

Peu importe. Exprimer une intention d'ouverture c'est déjà la concrétiser quelque part. Dans ce cadre, je désire parler de la manière dont nous pourrions envisager, dans l'avenir, l'organisation d'un gouvernement planétaire spirituel. Ce n'est qu'une suggestion, bien sûr, une réflexion non exhaustive même, laissée au travail de chacun.

Voici donc :

Les membres qui composent un gouvernement de Sagesse, doivent être évolués spirituellement chacun. Ils doivent être conscients des responsabilités qu'incombent leur charge. Ils ne doivent pas se considérer comme des êtres supérieurs, mais comme des amis qui désirent, par idéal, se mettre au service d'une société, pour l'aider, la faire évoluer.

Ainsi ils doivent être humbles, simples et purs dans leurs intentions.

Leur état d'être doit être le don de soi.

Ils doivent œuvrer pour la protection de la population, et pour le développement de la civilisation.

Ils doivent pouvoir regarder au lieu de voir, écouter au lieu d'entendre, dire au lieu de parler, et ressentir au lieu de sentir.

Ces personnes doivent avoir éliminé en eux-mêmes les manifestations de l'ego inférieur. Ils ne doivent plus être en contact les uns par rapport aux autres, avec les forces engendrées par les ego inférieurs.

Ils doivent travailler en Union, les uns avec les autres, vers un but commun de développement de la société, et à un niveau planétaire, avec des objectifs élevés d'aide et de réalisations.

Les Etres qui composent ce gouvernement doivent être des initiés, des guides plus que des commandeurs.

Ils ne doivent pas imposer, ils doivent proposer.

Ils ne doivent pas asservir, ils doivent aider à la libération, que ce soit celles les corps ou les consciences.

Leur fonction doit être l'Evolution par l'aide dans la stabilité.

Les membres d'un tel gouvernement doivent exprimer en premier lieu l'Amour. L'Amour de toute chose, de tout être, humain ou non, l'Amour de la Vie, de l'Evolution, l'Amour de la création, mais aussi l'Amour des responsabilités qu'ils assument, dans l'objectif du bien de tous.

L'Amour qu'ils expriment n'empêche pas la Force qu'ils doivent appliquer pour aider certains à évoluer, mais cette Force doit s'exprimer à travers la Compréhension, la Compassion, la Tolérance, et surtout l'aide spirituelle et psychologique nécessaire pour faire comprendre aux consciences, ce qu'elles doivent comprendre. Doivent prédominer la morale et la notion de justice.

Dans les cas rétifs, une sévérité qui dépend de la gravité de la faute doit être cependant appliquée, mais dans le but de faire changer les fautifs dans leurs comportements. D'où la nécessité d'une intervention psychologique basée sur les Lois de l'Evolution, afin que l'être ait la possibilité de prendre conscience de sa faute, puis qu'il applique sa prise de conscience et rattrape sa faute, si possible dans l'incarnation présente.

Les membres de ce type de gouvernement doivent appliquer la notion de Respect de toute chose, que ce soit pour autrui, pour la planète, pour la vie et l'équilibre des règnes animal et végétal.

Les responsables doivent posséder la notion d'Intelligence, non seulement l'Intelligence intellectuelle, mentale, qui aide à créer et organiser la matière, mais aussi l'Intelligence spirituelle qui permet la Compréhension de toute chose, et la véritable application des Lois Universelles d'Evolution.

Leur but doit être de garder un bon Equilibre des choses en toute circonstance, car l'Equilibre est un des facteurs principaux de l'existence et de l'expansion de l'univers.

Il doit se dégager de ce type de gouvernance une Harmonie qui rejaillit sur l'ensemble des peuples, et qui aident à la propagation de la Paix, de la Sérénité, du Calme et de la Quiétude.

Les êtres qui composent en tel gouvernement doivent avoir à cœur d'acquérir une grande Connaissance des Lois Universelles pour mieux les appliquer, pour la facilité évolutive de tous.

Ils doivent considérer la notion de Beauté, autant dans l'organisation de l'environnement physique de la vie, que dans l'expression de la Beauté intérieure, qui implique l'application des qualités dans le comportement de chaque instant, et quelles que soient les circonstances.

Les membres de ce gouvernement doivent posséder la Foi en la vie, en l'évolution, en la valeur des Organisations Universelles qui président à l'expansion de toutes les formes de conscience.

L'expression de ces qualités dans la gouvernance rapproche l'ensemble de la civilisation planétaire vers La Vérité, qui ne peut commencer à être perçue que lorsque la conscience atteint un niveau élevé d'ouverture. Et l'exemple des responsables aident les autres à suivre ce chemin.

Ainsi, naît la Sagesse qui va s'exprimer à chaque instant de la vie, donc du comportement. Son corollaire est le véritable pouvoir spirituel qui est « je peux » dans le sens de la possibilité d'accomplir une tâche noble.

Alors, les membres de ce gouvernement, peuvent entrer en synchronisation avec les possibilités universelles, qui fournissent l'abondance à tous les niveaux.

Utopie, oui certes, dans les conditions actuelles de non ouverture de conscience d'une majorité de la population. Ce type de gouvernement ne peut pas exister dans les civilisations non évoluées spirituellement. D'autant plus que ce type de gouvernement doit être élu par une population qui lui ressemble !...

En attendant, et si nous appliquions ces notions à notre propre gouvernance sur nous-mêmes ? Et si, par extension, nous appliquions ces notions dans nos relations avec notre environnement immédiat ?

Notre état d'être transformerait, et notre propre comportement, et notre propre conscience, et pourrait influencer autrui dans le même sens. Nous pourrions alors envisager un rassemblement des unités pour en faire une union.

La voie du futur ne passe-t-elle pas par là ?

REFLEXIONS SUR L'INCARNATION

Je me souviens du moment où mes amis, les Instructeurs Cosmiques, m'ont fait vivre la désincarnation et la réincarnation au niveau de ma propre conscience. Le but était de vivre ces instants afin que je puisse, par l'expérience, en parler à autrui.

Lorsque j'ai vécu le passage de ma conscience incarnée au-delà de mon corps, j'ai ressenti comme une immense libération. Tout à coup je n'étais plus engoncé dans un corps matériel, lourd, peu mobile, souffrant de nombreuses limitations. C'est comme si j'avais marché longtemps avec des chaussures trop petites pour ma pointure et que, tout à coup je les enlevais pour continuer pieds nus. Il n'y avait plus de problèmes, l'univers m'apparaissait dans toute sa splendeur et son infinité.

Si les gens se rendaient compte que ce qu'ils appellent "la mort" n'est, pour la plupart, qu'un simple passage vers une autre partie de vie beaucoup plus ample, plus équilibrée, plus harmonieuse, et plus du tout stressante, ils ne s'accrocheraient pas à l'incarnation, comme ils le font souvent, lorsque le moment est venu de la transition. Ils pourraient être sereins en terminant la phase d'apprentissage actuelle, et être joyeux même de retourner pour un temps "à la maison", en vacances!

Par contre, lorsque j'ai vécu le principe de l'incarnation dans un corps matériel, il n'en pas été de même. L'impression était l'inverse. En partant de la liberté de mouvement, en quittant l'allègement, la douceur des plans subtils, la beauté des vibrations, j'ai eu la sensation d'être projeté dans un tunnel sombre, pesant, poisseux, trop étroit, de vibration lourde, ralentie, pour arriver dans un corps très limité, presque étouffant.

Heureusement que nous oublions ce nous quittons, pour le temps d'une nouvelle période d'apprentissage, sinon nous ne pourrions pas nous équilibrer dans la nouvelle incarnation. De même que si nous ne nous souvenons pas de nos vies antérieures (pour un bonne part tout au moins) c'est pour ne pas être traumatisé par certaines de nos actions, de certains comportements, qui n'étaient pas dans l'alignement des Lois Universelles. Entre temps nous avons appris et compris certaines choses et ces souvenirs deviennent nuls et non avenus.

Lorsque nous faisons une connexion avec le passé, cela devient dans un but de compréhension de certaines choses utiles à notre évolution présente.

Combien de fois n'avons-nous pas fait ce voyage d'aller-retour de l'incarnation vers les plans subtils? Pourquoi la plupart des gens n'en ont pas encore conscience? Pourquoi gardent-ils des peurs, des craintes? Pourquoi encore

beaucoup pensent qu'il n'existe plus rien au-delà, ou pensent que cela se passe d'une manière différente à travers des croyances religieuses?

C'est parce que, au fil des incarnations dans la matière, à travers les difficultés inhérentes à ce plan, et à travers leur libre-arbitre, ils ont coupé le lien qu'ils avaient auparavant avec la Lumière Universelle d'où ils sont issus. Ces êtres ne sont plus alimentés correctement par les vibrations de base de l'Univers, dont l'Amour Universel est une des principales composantes. Etant coupés de la Source, ils se sentent seuls, abandonnés parfois, malheureux souvent. Ces consciences doivent comprendre qu'il leur est proposé de renouer ce lien coupé pour à nouveau être alimentés convenablement par la Lumière Universelle, et poursuivre leur évolution plus sereinement. Beaucoup d'êtres se sentent étouffés ici car il leur manque l'oxygène nécessaire à une bonne respiration, mais ils ont toujours devant eux l'embout de la bouteille d'oxygène, mais ils ne la voient pas. Mauvaise respiration, mauvaise vue, et d'autres restrictions encore les empêchent de vivre pleinement, en conscience, la phase de développement qu'ils ont désiré vivre pour leur réalisation.

L'univers ne nous demande pas d'évoluer pauvres, malades et seuls. Si nous le vivons, c'est que nous n'avons pas encore réussi à intégrer en nous-mêmes, les véritables valeurs de la vie qui se veut Abondance.

EVOLUTION ET DEVELOPPEMENT PERSONNEL

J'ai remarqué que les enseignements qui ont été donnés aux divers contactés par les Forces de la Lumière sont de même nature. Laquelle ?

La compréhension des principes de l'évolution des consciences humaines, et les éléments propres à aider au développement personnel des êtres vers leur réalisation.

Lorsque je regarde l'ensemble des enseignements que j'ai reçus, mis à part les thèmes expliquant les organisations universelles, les thèmes historiques ou scientifiques, il reste un ensemble de conseils pour améliorer nos pensées, nos sentiments, nos actions dans ce que l'on appelle notre état d'être.

Cet ensemble des données peut se résumer en très peu de mots, et nous constatons que ces données, nous les connaissons tous, nous les avons même répertoriés bien avant que des êtres évolués viennent d'autres plans, rafraîchir notre mémoire.

Voici donc ce résumé :

Tout d'abord considérons ce que l'on appelle les 12 Grands Attributs Universels qui sont des faisceaux directeurs d'évolution cosmique. Nous pouvons les désigner par des mots dont les énergies s'apparentent à des qualités fondamentales. Ce sont celles qu'il convient d'intégrer en nous, dans notre être profond, en priorité, car les autres qualités dépendent de celles-ci. Les voici dans l'ordre alphabétique :

Amour - Beauté - Connaissance - Equilibre - Foi - Force - Harmonie - Intelligence - Paix - Respect - Sagesse - Vérité.

Si l'on veut les classer par ordre d'importance pour nous, nous pouvons proposer :

Amour (c'est la base)

Force (c'est le complément de l'Amour)

Harmonie (tout d'abord entre l'Amour et la Force)

Respect (de soi-même, de son corps, d'autrui, de la nature)

Etc.

Ensuite, il s'agit d'intégrer dans sa conscience un ensemble de qualités. J'en ai répertorié 81 dont voici la liste par ordre alphabétique :

Abnégation - Acceptation - Activité - Amabilité - Amitié - Analyse - Assiduité - Assurance - Attention - Authenticité - Bienveillance - Bonté - Bravoure - Calme

- Charité - Communication - Compassion - Compréhension - Confiance - Considération - Constance - Courage - Courtoisie - Créativité - Curiosité - Dévouement - Dignité - Discipline - Discrétion - Don - Douceur - Droiture - Ecoute - Efficacité - Egalité - Enthousiasme - Equité - Espoir - Fidélité - Franchise - Fraternité - Gaîté - Générosité - Gentillesse - Honnêteté - Humilité - Inspiration - Intuition - Joie - Justice - Lâcher prise - Liberté - Loyauté - Lucidité - Modération - Modestie - Optimisme - Ordre - Organisation - Pardon - Partage - Patience - Persévérance - Pondération - Pouvoir - Prévenance - Prudence - Pureté - Reconnaissance - Responsabilité - Sensibilité - Sérénité - Simplicité - Sincérité - Souplesse - Stabilité - Tempérance - Ténacité - Tendresse - Tolérance - Volonté.

Si vous voulez établir un bilan personnel valable à ce jour, je vous propose de réfléchir sur chaque Attribut et qualité, en notant, par exemple de 1 à 10, la proportion de ce que vous avez intégré profondément. Si vous faites ce travail honnêtement, vous ferez des prises de consciences qui vous aideront grandement dans votre Développement personnel. Pour cela il faut du courage et de la lucidité !

Notre évolution est la conséquence de l'intégration des Attributs Universels et des qualités qui en découlent, et de sorte qu'il nous soit impossible d'agir autrement.

Alors, vous n'aurez plus besoin de livres. Vous aurez intégré en vous-mêmes la Lumière qui fera de vous un adulte cosmique, et vous deviendrez cette perle de grand prix lorsque l'Esprit vous habite.

LA PEINE ET LA JOIE

J'ai de la peine :

La première fois que j'ai ouvert ma conscience vers l'extérieur, au-delà de moi-même et de ma famille, j'ai été surpris et désorienté de constater la violence qui caractérisait le comportement de la plupart des hommes de la société où je vivais. J'avais environ 16 ans.

Puis, au cours de mes études, surtout dans les classes d'histoire, j'ai compris que cette violence était généralisée géographiquement et dans toutes les époques. Bien-sûr il y a toujours eu des êtres qui se sont comportés correctement et qui ont apporté beaucoup aux civilisations, et les ont faites évoluer, mais ce qu'il ressortait c'était surtout la façon désordonnée dont les masses et leurs dirigeants agissaient.

J'ai de la peine lorsque je constate que l'homme continue à polluer la Nature avec les déchets de son industrie. Tant au niveau de ses rejets que des pollutions chimiques des sols, de l'air et de l'eau, mais aussi par des destructions incontrôlées de la nature elle-même. La Nature aime qu'on l'embellisse, qu'on la module, qu'on crée même de nouvelles espèces végétales à condition que cela se fasse avec un bon équilibre des lois de la nature (boutures, greffes, sélections successives, etc.). La Nature n'aime pas qu'on la trafique artificiellement (cultures ogm par exemple).

J'ai de la peine lorsque l'homme élève des animaux dans des conditions parfois horribles et qui leur occasionne des souffrances.

Je vois des hommes qui tuent ces animaux sans considération des souffrances physiques qu'ils leur infligent, et sans se rendre compte que ces êtres souffrent aussi dans leur sensibilité animale (conditions d'abattage).

Il faut savoir que les consciences du règne végétal possèdent, au-delà de leur corps matériel, un filtre éthérique mais pas de corps astral ni mental, mais que le règne animal possède, au-delà du filtre éthérique, un corps astral, et un corps mental pour certains plus évolués. Les animaux ont parfois la capacité de ressentir les choses de la même manière que des humains (avec la différence qu'ils vivent cela en étant plus intégrés à la Nature).

La Loi du Karma (Loi de cause à effet) va s'appliquer pour ces êtres qui commettent ces agressions en toute impunité de leur société, mais aussi, dans une certaine mesure pour ceux qui les encouragent directement par intérêt, ou indirectement par la passivité. Il y a des souffrances dans ce règne humain qui vont s'appliquer afin que ces consciences s'ouvrent enfin et stoppent leurs massacres. Pourquoi souffrance? Pour comprendre en le vivant, ce qu'ils ont fait

subir à d'autres par non conscience, lorsqu'il n'y a pas eu d'autres moyens pour qu'ils comprennent. Hélas.

J'éprouve de la joie :

Puis, plus tard, au cours des initiations que j'ai reçues de la part des Instructeurs Cosmiques, me sont apparues les notions de conscience, d'évolution, de libre arbitre, etc., qui m'ont fait comprendre les processus des Lois Universelles.

Et puis, j'ai été initié par d'autres êtres, aux Lois de Gaïa, la conscience planétaire de la Terre, aux Lois de l'équilibre de la Nature, et j'ai compris comment évoluaient les règnes végétaux et animaux. J'ai vécu des contacts avec des consciences végétales et animales, mais aussi avec consciences de la nature terrestre (qu'on appelle aussi élémentaux ou esprits de la nature).

J'ai appris à les aimer et à les respecter.

J'ai appris que les consciences-groupes végétales, surtout celles qui sont évoluées, ont une sensibilité, une conscience plus développées que ce que l'on pourrait croire. J'ai appris que les consciences-groupes animales correspondent à un règne parallèle au règne humain, et que certaines familles animales ont une évolution comparable à bien des humains.

Aussi j'ai développé une certaine sensibilité auprès de ces règnes.

Je suis apaisé de constater aussi que des êtres humains consacrent beaucoup de leurs énergies à préserver la Nature, et à réparer les énormes dégâts que d'autres commettent.

Je suis apaisé de constater que des êtres humains aiment et protègent les végétaux et les animaux.

Ce sont ceux-là qui sont les jardiniers du nouveau monde.

SYNTHESE

Nous avons beaucoup parlé ensemble de la Conscience et de son évolution. Nous avons peu parlé du corps. Et pourtant les deux sont liés dans l'incarnation. Retour sur quelques principes de base.

Qu'est ce que la conscience?

Tout d'abord il convient de distinguer une conscience humaine d'une conscience animale ou végétale.

Une conscience humaine représente, dans sa partie cosmique que j'appelle "la Grande Conscience", la totalité de son potentiel, de ses acquis, de ses capacités, de son savoir, depuis sa naissance cosmique, sur tel ou tel plan de telle ou telle sphère cosmique. Depuis son point de naissance, elle est amenée, par les Lois Universelles de l'Evolution, de naviguer pour grandir, apprendre, manifester, devenir soi-consciente, élaborer, etc.

La conscience humaine a la faculté d'être autonome, individuelle (elle possède un seul corps), et possède un grand libre-arbitre.

Il y a bien-sûr des exceptions comme toujours et partout mais nous n'entrerons pas ici dans les détails.

Une conscience animale ou végétale possède les mêmes principes de naissance et d'évolution qu'une conscience humaine, mais elle possède peu ou pas d'autonomie, elle n'est pas individuelle dans le sens où elle possède de nombreux corps, et elle a moins de libre-arbitre.

Mais centrons-nous sur la conscience humaine.

Une conscience humaine, dans ses schémas d'évolution, éprouve le besoin régulièrement, et jusqu'à un certain niveau, d'intégrer une partie d'elle-même dans des plans denses (astraux-mentaux et matériel). C'est ce qu'on appelle "l'incarnation" en ce qui concerne notre plan matériel, dimension 3.

Qu'est-ce que le corps?

La conscience humaine possède un corps adapté à chaque niveau vibratoire où elle se meut. Elle possède un corps cosmique attaché à sa Grande Conscience, un corps mental attaché à sa conscience mentale (ou de l'analyse), un corps astral attaché à sa conscience astrale (ou des états), et un corps matériel attaché à sa conscience incarnée lorsqu'elle s'intègre sur ce type de plan planétaire.

Tous ces corps ont une structure (ils sont physiques) mais le corps incarné est en plus matériel sur cette terre de dimension 3 (il est constitué de molécules et d'atomes).

Ces corps représentent les véhicules de la conscience sur ces divers plans. Ils permettent à ces états de la conscience de s'intégrer, se mouvoir, agir sur ces divers plans.

Une remarque : Tout être humain incarné possède en même temps l'ensemble de ces états de conscience (Grande Conscience, conscience mentale, conscience astrale, conscience incarnée, avec d'autres états intermédiaires que je ne développerai pas ici).

Le corps matériel :

Il a donc une structure physique (la forme) emplie de matière (molécules, atomes). Il est fabriqué à partir des énergies de Gaïa plan matériel.

Le corps matériel n'appartient pas à la conscience incarnée, il appartient à Gaïa qui lui prête des énergies provisoirement et transitoirement pour que la conscience puisse venir s'intégrer sur son plan matériel afin que cette conscience puisse évoluer comme elle le désire, et comme elle l'a décidé en fonction de ses objectifs d'évolution, et à travers son libre-arbitre (sauf exceptions là aussi).

Mais ce corps matériel, pour perdurer, a besoin de se nourrir. Sur un plan matériel, cette nourriture doit être matérielle (gazeuse, liquide, solide) en même temps que vibratoire (énergies telluriques, énergies cosmiques, et énergies dites d'ambiance).

La notion de respect :

Cette notion fait partie des principaux Attributs cosmiques d'évolution. Concrètement, ici l'être humain doit être conscient de respecter plusieurs choses:

- Il doit respecter le lieu mis à sa disposition par la Vie pour évoluer (la Terre et l'ensemble de ses règnes incarnés, à travers un équilibre de la nature, une écologie raisonnée, etc.)

- Il doit respecter le corps qui lui a été prêté par Gaïa (santé, équilibre des énergies du corps, etc.).

- Il doit respecter les autres consciences humaines avec lesquelles il est en relation (et ceci à tous les niveaux et en toute circonstance).

Une remarque cependant : Dans certains cas il est accepté d'utiliser l'Amour-Force lorsque les agissements de certains déséquilibrent l'ambiance et la sécurité des autres. Respect ne veut pas dire faiblesse.

Conclusion :

Imaginons la société idéale qui devrait exister à terme sur cette planète :

Les êtres humains sont conscients d'être ici pour évoluer eux-mêmes et aider aussi autrui à évoluer. Ils pratiquent, entre autres, l'Amour fraternel, la compréhension, la compassion, l'entraide. Ils sont forts et non plus violents, ils sont pacifiques, avec un regard tourné vers l'extérieur, etc.

Ils respectent la nature, la comprennent et communiquent avec elle dans son ensemble.

Dans le règne minéral et dans le règne végétal, où les pollutions n'existent plus, et où les êtres aident même la nature à se développer, à s'enrichir.

Dans le règne animal où l'être humain respecte la vie et le bien-être des animaux. Il est même l'ami, le compagnon attentif envers un règne parallèle au sien.

Les êtres humains sont attentifs à maintenir, dans la mesure du possible, un bon état de santé de leur corps matériel. Nourritures saines soit non pollution de l'air, de l'eau, des aliments et règles d'hygiène correctes, notamment en respectant les cycles du sommeil réparateur, et les énergies dépensées.

Remarque :

Tout est lié dans la Vie. En respectant son corps et son environnement, la conscience est aidée à évoluer correctement et plus rapidement. Lorsque l'être agit en conscience et travaille sur ses faiblesses à tous les niveaux, il aide à maintenir la santé, non seulement de son corps matériel, mais de ses états astraux et mentaux.

Tout ce qui est acquis comme expérience, comme potentiel, comme aptitudes, comme possibilités, et à tous les niveaux, s'intègre au niveau de la Grande Conscience, qui fait partie de soi-même, et cette état reste acquis pour l'éternité.

Voulez-vous faire partie de cette future société?

LE MURMURE DE L'UNIVERS

- Je suis la Force, la Force universelle.

Je dynamise l'Univers et je permets aux vibrations universelles de se coordonner. J'aide ces vibrations à émettre des énergies cosmiques, et à travers mon existence ces énergies peuvent se concentrer en matière. Je crée les cohésions atomiques et moléculaires pour que se manifestent galaxies, étoiles et planètes. Je participe à la création et à l'expansion de l'Univers.

- Je suis l'Amour, l'Amour universel.

Je suis heureux d'aimer, et à travers cet Amour, moi aussi je permets à cet univers, d'être. Si les électrons et les noyaux atomiques ne s'aimaient pas, la matière ne pourrait exister, et il en va de même pour toute chose. Je protège, j'élève. Je représente les Lois Universelles et c'est parce que je suis que tu peux créer et expander. Nous sommes deux éléments indispensables et complémentaires de la Création.

- Je suis l'Harmonie, l'Harmonie Universelle.

Certes vous représentez deux piliers de l'Univers. La Force sans l'Amour peut permettre la violence, l'Amour sans la Force peut amener à la faiblesse. Aussi je réalise un juste équilibre entre vos deux existences. C'est parce que nous unissons nos trois vibrations que la Lumière Universelle peut exprimer la Création.

- Je suis la Conscience Universelle.

Je vous ai créé pour que vous me manifestiez. Vous êtes 3 piliers parmi les douze que je suis. Vous êtes en moi, comme je suis en vous tous. Tout ce qui existe représente une multitude de particules différenciées mais nous sommes tous Un dans une infinité de manifestations. Vous êtes tous issus de ma Conscience et je me subdivise dans une infinité d'existences pour que vous tous...vous me fassiez évoluer.

Que cela soit.
